LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE DES SAINTS

FASCICULE 10

DE St AUGUSTIN
28 *AOÛT, AUX*
STIGM. DE St FRANÇOIS
17 *SEPTEMBRE*

LABERGERIE
PARIS

DIE 28 AUGUSTI

S. AUGUSTINI EPISCOPI, CONFESSORIS ET ECCLESIÆ DOCTORIS

DUPLEX

●

Ad Magnif. Ant. O Doctor óptime * Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Augustíne, divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

Oratio

Adesto supplicatiónibus nostris, omnípotens Deus et quibus fidúciam sperándæ pietátis indúlges, intercedénte beáto Augustíno Confessóre tuo, atque Pontífice, consuétæ misericórdiæ tríbue benígnus efféctum. Per Dóminum.

Et fit Commem. præcedentis : S. Josephi Calasanctii, Conf. :

Ant. Hic vir despíciens mundum * et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.
℣. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ℟. Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio

Deus qui per sanctum Joséphum, Confessórem tuum, ad erudiéndam spíritu intelligéntiæ ac pietátis juventútem, novum Ecclésiæ tuæ subsídium providére dignátus es : præsta, quǽsumus ; nos ejus exémplo et intercessióne, ita fácere et docére, ut prǽmia consequámur ætérna. (Per Dóminum.)

Deinde Commem. S. Hermetis, Mart.

Ant. Iste Sanctus * pro lege Dei sui certávit usque

28 AOÛT

S. AUGUSTIN ÉVÊQUE, CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE

●

A Magnif. Ant. O Docteur des plus sages, lumière de la sainte Église, bienheureux Augustin, amoureux de la loi divine, suppliez pour nous le Fils de Dieu.

Oraison

ACCUEILLEZ nos supplications, Dieu tout-puissant, et à ceux à qui vous avez fait la grâce de mettre leur espoir en votre bonté, accordez, dans votre bienveillance, par l'intercession du bienheureux Augustin, votre Confesseur et Pontife, le bénéfice de votre habituelle miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Joseph Calazance, Conf. :

Ant. Cet homme méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et par ses actes, des richesses dans le ciel.

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. ℟. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

O DIEU qui, par saint Joseph, votre Confesseur, avez daigné pourvoir votre Église d'un nouveau secours, pour inculquer à la jeunesse, l'esprit d'intelligence et de piété, accordez à notre demande que, par son exemple et son intercession, nous agissions et enseignions de façon à obtenir les récompenses éternelles. (Par Notre-Seigneur.)

Ensuite Mémoire de S. Hermès, Martyr.

Ant. Voici un saint qui, pour la loi de son Dieu, a

ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit; fundátus enim erat supra firmam petram.

℣. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. ℟. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Oratio

Deus, qui beátum Hermétem Mártyrem tuum virtúte constántiæ in passióne roborásti: ex ejus nobis imitatióne tríbue; pro amóre tuo próspera mundi despícere et nulla ejus advérsa formidáre. Per Dóminum.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Communi, Lectiones: Sapiéntiam, p. [132].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Augustinus, Tagástæ in Africa, honéstis paréntibus natus ac puer docilitáte ingénii æquáles longe súperans, brevi ómnibus doctrína antecélluit. Adoléscens, dum esset Carthágine, in Manichæórum hæresim íncidit. Póstea Romam proféctus, inde Mediolánum missus ut rhetóricam docéret, cum ibi frequens Ambrósii epíscopi esset audítor, ejus ópera incénsus stúdio cathólicæ fídei, annos natus trigínta tres ab ipso baptizátur. Revérsus in Africam, cum religióne vitæ sanctimóniam conjúngens, a Valério, notæ sanctitátis epíscopo Hipponénsi, présbyter factus est. Quo témpore famíliam instítuit religiosórum, quibúscum victu commúni eodémque cultu utens, eos ad apostólicæ vitæ doctrinǽque disciplínam diligentíssime erudiébat. Sed, cum vigéret Manichæórum hǽresis, veheméntius in illam ínvehi cœpit, Fortunatúmque hæresiárcham confutávit.

℟. Invéni, p. [117].

combattu jusqu'à la mort, et des menaces des impies, n'a pas eu peur, car il était établi sur le roc ferme.

℣. De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné, Seigneur. ℟. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Oraison

O Dieu, qui avez fortifié le bienheureux Hermès, par la vertu de constance, en sa passion, accordez-nous qu'à son imitation, nous méprisions, pour votre amour, toutes les prospérités mondaines et ne redoutions aucune adversité. Par Notre-Seigneur.

Au Ier Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : Le Sage, p. [132].

AU IIème NOCTURNE

LEÇON IV

Augustin, né à Tagaste, de parents honorables, surpassa de loin les enfants de son âge, par son ouverture d'esprit, et prit la tête de tous ses camarades par son savoir. Au cours de son adolescence, étudiant à Carthage, il tomba dans l'hérésie des Manichéens. Parti ensuite pour Rome, et envoyé de là comme professeur de rhétorique à Milan, il y devint un auditeur assidu de l'évêque saint Ambroise. Poussé par celui-ci à étudier les dogmes catholiques, il reçut de lui le baptême, à l'âge de trente-deux ans. De retour en Afrique, il joignit à une vie religieuse, une grande pureté de mœurs, et fut ordonné prêtre par l'Évêque d'Hippone, Valère, homme renommé pour sa sainteté. C'est alors qu'il institua une famille de religieux, dont il partagea la table et la vie commune, les formant avec un très grand soin, aux règles de la doctrine et de la vie apostolique. Puis, comme l'hérésie manichéenne prenait de la vigueur, il se mit à l'attaquer énergiquement et confondit l'hérésiarque Fortunat.

℟. J'ai trouvé, p. [117].

LECTIO V

Hac Augustíni pietáte commótus Valérius, eum adjutórem adhíbuit episcopális offícii. Nihil illo fuit humílius, nihil continéntius. Lectus ac vestítus moderátus, vulgáris mensa, quam semper sacra vel lectióne vel disputatióne condiébat. Tanta benignitáte fuit in páuperes, ut, cum non esset ália facúltas, sacra vasa fràngeret ad eórum inópiam sustentándam. Feminárum, et in eis sorória, et fratris fíliæ, contubérnium familiaritatémque vitávit ; quippe qui díceret, etsi propínquæ mulíeres suspéctæ non essent, tamen quæ ad eas ventitárent, posse suspiciónem effícere. Nullum finem fecit prædicándi Dei verbum, nisi gravi morbo oppréssus. Hæréticos perpétuo insectátus et coram et scriptis, ac nullo loco passus consístere, Africam a Manichæórum, Donatistárum, Pelagianórum aliorúmque prætérea hæreticórum erróre magna ex parte liberávit.

℟. Pósui, p. [118].

LECTIO VI

Jam multa pie, subtíliter et copióse scripsit, ut christiánam doctrínam máxime illustrárit. Quem in primis secúti sunt, qui póstea theológicam disciplínam via et ratióne tradidérunt. Vándalis Africam bello vastántibus et Hippónem tértium jam mensem obsidéntibus, in febrim íncidit. Itaque, cum discéssum e vita sibi instáre intellígeret, Psalmos David qui ad pœniténtiam pértinent, in conspéctu pósitos, profúsis lácrimis legébat. Solébat autem dícere, néminem, etsi nullíus scéleris sibi cónscius esset, committere debére ut sine pœniténtia migráret e vita. Ergo sénsibus íntegris, in oratióne defíxus, astántibus frátribus, quos ad caritátem, pietátem virtutésque omnes erat ad-

LEÇON V

TOUCHÉ de cette piété d'Augustin, Valère le prit comme coadjuteur en sa charge épiscopale. Personne ne fut plus humble, ni plus réglé que lui. Son lit et son vêtement étaient modestes et ses repas, fort communs, étaient toujours assaisonnés d'une lecture pieuse ou d'une discussion religieuse. Telle était sa bonté envers les pauvres, qu'un jour n'ayant plus d'autre moyen d'aumône, il fit briser les vases sacrés, pour secourir leur détresse. Il évita toute cohabitation et familiarité avec les femmes, même avec sa sœur et la fille de son frère. Il avait coutume de dire que, si ses parentes ne donnaient lieu à aucun soupçon, il pourrait n'en être pas de même de celles qui leur rendraient visite. Jamais il ne cessa de prêcher la parole de Dieu, sauf dans le cas de grave maladie. Il combattit sans relâche les hérétiques, soit en personne, soit par écrit, et ne les laissa s'installer nulle part. Il délivra en grande partie l'Afrique, des erreurs des Manichéens, des Donatistes, des Pélagiens et autres sectes.

℟. J'ai mis, p. [118].

LEÇON VI

IL a composé beaucoup d'écrits, d'un style pieux, subtil et abondant et a ainsi donné le plus vif éclat à la doctrine chrétienne. C'est lui qu'ont principalement suivi ceux qui plus tard ont enseigné la théologie, en forme ordonnée et raisonnée. Les Vandales dévastaient l'Afrique et assiégeaient Hippone depuis trois ans, quand Augustin tomba malade de la fièvre. Comprenant alors qu'il était près de quitter la vie, il fit placer devant lui les Psaumes de David qui se rapportent à la pénitence, et il les lisait avec effusion de larmes. « Personne, disait-il souvent, même s'il n'a conscience d'aucune faute, ne doit risquer de quitter la vie, sans avoir fait pénitence. » Étant donc en pleine connaissance, tout entier à la prière, entouré de ses frères qu'il exhortait à la charité, à la

hortátus, migrávit in cælum. Vixit annos septuagínta sex, in episcopátu ad trigínta sex. Cujus corpus, primum in Sardíniam delátum, deínde a Luitprándo, Longobardórum rege, magno prétio redémptum, Ticínum translátum est ibíque honorífice cónditum.

℟. Iste est, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Augustinus, Tagáste in Africa honéstis paréntibus natus, brevi æquálibus ómnibus doctrína præstitit. Adoléscens, dum esset Carthágine, in Manichæórum hǽresim íncidit. Póstea Romam proféctus, inde Mediolánum missus ut rhetóricam docéret, cum ibi, suadénte Mónica, pientíssima ejus matre, frequens Ambrósii epíscopi esset audítor, ejus ópera incénsus stúdio cathólicæ fídei, annos natus trigínta tres ab ipso baptizátur. Revérsus in Africam, cum religióne vitæ sanctimóniam conjúngens, a Valério, notæ sanctitátis epíscopo Hipponénsi, présbyter factus est. Quo témpore famíliam instítuit religiosórum, quibúscum victu commúni eodémque cultu utens, eos ad apostólicæ vitæ doctrinǽque disciplínam diligentíssime erudiébat. Hac Augustíni pietáte commótus Valérius, eum adjutórem adhíbuit episcopális offícii. Multa pie, subtíliter et copióse scripsit, ut hǽreses profligáret et christiánam doctrínam illustráret. Vándalis Africam bello vastántibus et Hippónem tértio jam mense obsidéntibus, febri corréptus, migrávit ad Dóminum, ætátis suæ anno septuagésimo sexto. Ejus corpus, primo in Sardíniam, deínde Ticínum translátum, ibi honorífice cólitur.

In III Nocturno, Homilia in Ev. : Vos estis sal terræ, **de Comm. Doctorum 1 loco,** p. [136].

Ad Laudes, fit Commemoratio S. Hermetis, Mart. :

piété et à toutes les vertus, il s'en alla au ciel. Il avait vécu soixante-seize ans, dont trente-six dans l'épiscopat. Son corps apporté d'abord en Sardaigne, fut ensuite racheté à grand prix, par Luitprand, roi des Lombards, et transféré à Pavie, où on l'ensevelit avec honneur.

℟. Voici celui qui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

AUGUSTIN, né à Tagaste, de parents honorables, dépassa bientôt tous les enfants de son âge, par son savoir. Pendant son adolescence, étudiant à Carthage, il tomba dans l'hérésie Manichéenne. Parti ensuite pour Rome et envoyé de là, comme professeur de rhétorique, à Milan, il y devint, à la persuasion de Monique, sa très pieuse mère, auditeur assidu de l'évêque saint Ambroise, qui le poussa à l'étude de la doctrine catholique et le baptisa à l'âge de trente-trois ans. Rentré en Afrique, il joignit à une vie religieuse, une grande pureté de mœurs et fut ordonné prêtre, par l'évêque d'Hippone, Valère, homme renommé pour sa sainteté. C'est alors qu'il institua une famille de religieux dont il partagea la table et la vie commune, les formant avec un très grand soin aux règles de la doctrine et de la vie apostolique. Touché de cette piété d'Augustin, Valère le prit comme coadjuteur en sa charge. Il composa beaucoup d'écrits, d'un style pieux, subtil et abondant, pour abattre les hérésies et faire briller la doctrine chrétienne. Les Vandales ravageaient l'Afrique et assiégeaient Hippone, depuis trois mois, quand, pris par la fièvre, il s'en alla vers le Seigneur, à l'âge de soixante-seize ans. Son corps transporté d'abord en Sardaigne, puis à Pavie, y est entouré de vénération.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Ev. : Vous êtes le sel de la terre, **du Commun des Docteurs,** (I), p. [136].

A Laudes, on fait Mémoire de S. Hermès, Martyr :

Ant. Qui odit * ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam.

℣. Justus ut palma florébit. ℟. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Oratio

Deus, qui beátum Hermétem Mártyrem tuum virtúte constántiæ in passióne roborásti : ex ejus nobis imitatióne tríbue ; pro amóre tuo próspera mundi despícere, et nulla ejus advérsa formidáre. Per Dóminum.

Vesperæ de sequenti.

DIE 29 AUGUSTI

IN DECOLLATIONE S. JOANNIS BAPTISTÆ

DUPLEX MAJUS

●

Omnia de Communi unius Martyris, p. [55] **præter ea quæ hic habentur propria.**

IN UTRISQUE VESPERIS

Ant. 1. Heródes enim ténuit * et ligávit Joánnem et pósuit in cárcerem propter Herodíadem.

Psalmi de Dominica, p. 45 **et loco ultimi, pro I Vesperis, Ps. 116** : Laudáte Dóminum omnes gentes, p. 73, **pro II Vesperis, Ps. 115** : Crédidi, p. 90.

2. Dómine mi rex, * da mihi in disco caput Joánnis Baptístæ.

3. Puéllæ saltánti * imperávit mater : Nihil áliud petas, nisi caput Joánnis.

4. Arguébat * Heródem Joánnes propter Hero-

Ant. Qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

℣. Le juste, comme le palmier, fleurira. ℟. Il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Oraison

O DIEU, qui avez fortifié le bienheureux Hermès, votre Martyr, par la vertu de constance, en sa passion, accordez-nous qu'à son imitation, nous méprisions, pour votre amour, les prospérités de ce monde et ne redoutions aucune adversité. Par Notre-Seigneur.

Vêpres du suivant.

29 AOÛT

DÉCOLLATION DE SAINT JEAN-BAPTISTE

DOUBLE MAJEUR

●

Tout comme au Commun d'un Martyr, p. [55] sauf ce qui est noté ici comme propre.

AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. Hérode fit prendre Jean, le chargea de liens et le mit en prison, à cause d'Hérodiade.

Psaumes du Dimanche, p. 45 **en remplaçant le dernier, aux Ies Vêpres, par le Ps. 116 :** Qu'elles louent Yahwéh, toutes les nations, p. 73, **et aux IIes Vêpres, par le Ps. 115 :** J'ai cru, p. 90.

2. Seigneur, mon roi, donnez-moi, dans un plat, la tête de Jean-Baptiste.

3. A la jeune fille qui dansait, sa mère donna cet ordre : Ne demande rien autre chose que la tête de Jean.

4. Jean faisait des reproches à Hérode, au sujet d'Hé-

díadem, quam túlerat fratri suo Philíppo uxórem.
5. Da mihi in disco * caput Joánnis Baptístæ. Et contristátus est rex propter jusjurándum.

Capitulum. — *Jac. I, 12.*

BEATUS vir, qui suffert tentatiónem : quóniam cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ, quam repromísit Deus diligéntibus se.

Hymnus

DEUS, tuórum mílitum
Sors, et coróna, præmium,
Laudes canéntes Mártyris
Absólve nexu críminis.

Hic nempe mundi gáudia
Et blanda fraudum pábula
Imbúta felle députans,
Pervénit ad cæléstia.

Pœnas cucúrrit fórtiter
Et sústulit viríliter,
Fundénsque pro te sánguinem,
Ætérna dona póssidet.

Ob hoc precátu súpplici,
Te póscimus, piíssime :
In hoc triúmpho Mártyris,
Dimítte noxam sérvulis.

Laus et perénnis glória
Patri sit, atque Fílio,
Sancto simul Paráclito,
In sempitérna sǽcula. Amen.

In I Vesperis. ℣. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. ℟. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Ad Magnif. Ant. Misso Heródes * spiculatóre,

rodiade qu'il avait enlevée comme épouse, à son frère Philippe.

5. Donnez-moi, dans un plat, la tête de Jean-Baptiste. Et le roi fut contristé, à cause du serment.

Capitule. — *Jacques I, 12.*

BIENHEUREUX l'homme qui supporte l'épreuve, car après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie promise par Dieu à ceux qui l'aiment.

Hymne

O DIEU, de tes soldats,
Part, couronne et récompense,
De qui chante les louanges du martyr,
Brise la chaîne du péché.

Celui-ci laissant les joies du monde
Et l'attirante pâture des fautes,
Qu'il trouvait toute pénétrée de fiel,
Est parvenu aux biens célestes.

Aux peines il a couru bravement,
Les a supportées virilement,
Et répandant pour toi, son sang,
S'est acquis les biens éternels.

C'est pourquoi notre prière suppliante
Demande à ta très grande miséricorde,
Qu'en ce triomphe du martyr,
Tu pardonnes aux petits serviteurs.

Que louange et gloire éternelle,
Soit au Père et aussi au Fils,
En même temps qu'au saint Paraclet,
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

Aux Ires Vêpres. ℣. De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné, Seigneur. ℟. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

A Magnif. Ant. Hérode envoya le bourreau avec ordre

præcépit amputári caput Joánnis in cárcere. Quo audíto, discípuli ejus venérunt, et tulérunt corpus ejus, et posuérunt illud in monuménto.

In II Vesperis. ℣. Justus ut palma florébit. ℟. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Ad Magnif. Ant. Misit rex incrédulus * minístros detestábiles, et amputári jussit caput Joánnis Baptístæ.

Oratio

Sancti Joánnis Baptístæ Præcursóris et Mártyris tui, quǽsumus, Dómine, veneránda festívitas : salutáris auxílii nobis præstet effectum : Qui vivis et regnas.

Et fit Commem. præced., S. Augustini, Ép. et Doct.

Ant. O Doctor óptime, * Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Augustíne, divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

℣. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ℟. Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio

Adesto supplicatiónibus nostris, omnípotens Deus: et, quibus fidúciam sperándæ pietátis indúlges, intercedénte beáto Augustíno Confessóre tuo atque Pontífice, consuétæ misericórdiæ tríbue benígnus effectum. (Per Dóminum.)

Deinde Commem. S. Sabinæ Mart. :

Ant. Símile est regnum cælórum * hómini negotiatóri quærénti bonas margarítas : invénta una pretiósa, dedit ómnia sua, et comparávit eam.

℣. Spécie tua et pulchritúdine tua. ℟. Inténde, próspere procéde, et regna.

de couper la tête à Jean dans la prison. Ce qu'ayant appris, les disciples de Jean vinrent, emportèrent son corps et le déposèrent dans un tombeau.

Aux IImes Vêpres. ℣. Le juste, comme le palmier, fleurira. ℟. Comme le cèdre du Liban, il se multipliera.

A Magnif. Ant. Le roi incrédule envoya d'odieux exécuteurs, avec l'ordre de couper la tête de Jean-Baptiste.

Oraison

QUE de saint Jean-Baptiste, votre Précurseur et Martyr, la vénérable fête nous apporte l'effet d'un salutaire secours, nous vous le demandons à vous Seigneur, qui vivez et régnez.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Augustin, Év. et Doct.

Ant. O docteur des plus sages, lumière de la sainte Église, bienheureux Augustin, amoureux de la loi divine, suppliez pour nous le Fils de Dieu.

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. ℟. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

ACCUEILLEZ nos supplications, Dieu tout-puissant, et à ceux à qui vous avez fait la grâce de mettre leur espoir en votre bonté, accordez, dans votre bienveillance, par l'intercession du bienheureux Augustin, votre Confesseur et Pontife, le bénéfice de votre habituelle miséricorde. (Par Notre-Seigneur.)

Puis, Mémoire de Ste Sabine, Mart. :

Ant. Semblable est le royaume des cieux à un négociant qui cherche de bonnes perles. En ayant trouvé une précieuse, il a donné tout ce qu'il avait pour l'acheter.

℣. En ta beauté et tes charmes. ℟. Va de l'avant, prospère et règne.

Oratio

Deus, qui inter cétera poténtiæ tuæ mirácula étiam in sexu frágili victóriam martýrii contulísti : concéde propítius ; ut, qui beátæ Sabínæ Mártyris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum.

AD MATUTINUM

IN I NOCTURNO

LECTIO I

Incipit liber Jeremíæ Prophétæ.

Cap. I, 1-10; 17-19.

Verba Jeremíæ fílii Helcíæ, de sacerdótibus, qui fuérunt in Anathoth, in terra Bénjamin. Quod factum est verbum Dómini ad eum in diébus Josíæ fílii Amon regis Juda, in tértiodécimo anno regni ejus. Et factum est in diébus Jóakim fílii Josíæ regis Juda, usque ad consummatiónem undécimi anni Sedecíæ fílii Josíæ regis Juda, usque ad transmigratiónem Jerúsalem, in mense quinto. Et factum est verbum Dómini ad me, dicens : Priúsquam te formárem in útero, novi te : et ántequam exíres de vulva, sanctificávi te, et Prophétam in Géntibus dedi te.

℟. Misit Heródes rex manus, ac ténuit Joánnem et vinxit eum in cárcere, quia metuébat eum propter Herodíadem, * Quam túlerat fratri suo Philíppo uxórem. ℣. Arguébat Heródem Joánnes propter Herodíadem. Quam.

LECTIO II

Et dixi, A a a, Dómine Deus : ecce néscio loqui, quia puer ego sum. Et dixit Dóminus ad me : Noli dícere, Puer sum : quóniam ad ómnia, quæ mittam te, ibis : et univérsa, quæcúmque mandávero

Oraison

O DIEU qui, parmi les autres miracles de votre puissance, avez donné au sexe faible, la victoire du martyre, accordez-nous miséricordieusement, que fêtant la naissance au ciel, de la bienheureuse Sabine, votre Martyre, nous nous servions de ses exemples pour monter vers vous. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

Commencement du livre du Prophète Jérémie.

Chapitre I, 1-10; 17-19.

PAROLES de Jérémie, fils d'Helcias, un des prêtres qui demeuraient à Anatoth, dans la terre de Benjamin. La parole du Seigneur lui fut adressée aux jours de Josias, fils d'Amon, roi de Juda, en la treizième année de son règne, et elle le fut aux jours de Joachim, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à la fin de la onzième année de Sédécias, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à la déportation de Jérusalem, au cinquième mois. La parole du Seigneur me fut adressée pour me dire : « Avant de te former dans le sein [de ta mère], je t'ai connu ; et avant que tu en eusses franchi la porte, je t'ai sanctifié et je t'ai donné prophète aux Nations. »

℟. Le roi Hérode mit la main sur Jean-Baptiste, le retint et le chargea de chaînes en prison, parce qu'il le craignait, au sujet d'Hérodiade * Qu'il avait enlevée comme épouse, à son frère Philippe. ℣. Jean faisait des reproches à Hérode, au sujet d'Hériodade. Qu'il.

LEÇON II

ET je dis : « A, a, a, Seigneur Dieu ; voyez, je ne sais point parler, car je suis un enfant. » Et le Seigneur me dit : « Ne dis pas : je suis un enfant ; car partout où je t'enverrai, tu iras ; et tout ce que je t'ordonnerai,

tibi, loquéris. Ne tímeas a fácie eórum : quia tecum ego sum, ut éruam te, dicit Dóminus. Et misit Dóminus manum suam, et tétigit os meum : et dixit Dóminus ad me : Ecce dedi verba mea in ore tuo : ecce constítui hódie super Gentes, et super regna, ut evéllas, et déstruas, et dispérdas, et díssipes, et ædífices, et plantes.

℟. Joánnes Baptísta arguébat Heródem * Propter Herodíadem, quam túlerat fratri suo vivénti uxórem. ℣. Misso Heródes spiculatóre, præcépit amputári caput Joánnis in cárcere. Propter.

LECTIO III

Tu ergo accínge lumbos tuos, et surge, et lóquere ad eos ómnia quæ ego præcípio tibi. Ne formídes a fácie eórum : nec enim timére te fáciam vultum eórum. Ego quippe dedi te hódie in civitátem munítam, et in colúmnam férream, et in murum ǽreum, super omnem terram, régibus Juda, princípibus ejus, et sacerdótibus, et pópulo terræ. Et bellábunt advérsum te, et non prævalébunt : quia ego tecum sum, ait Dóminus, ut líberem te.

℟. Puéllæ saltánti imperávit mater : * Nihil áliud petas, nisi caput Joánnis. * Et contristátus est rex propter jusjurándum et propter simul discumbéntes. ℣. Ait puélla matri suæ : Quid petam? At illa ait. Nihil. Glória Patri. Et.

IN II NOCTURNO

¶ **Pro hoc Festo simplificato Lectio IV dicitur ut IX.**

LECTIO IV

Ex libro sancti Ambrósii Epíscopi de Virgínibus.

Liber 3 post initium.

Quoniam beáti Joánnis Baptístæ non strictim prætereúnda est recordátio, ínterest ut quis et a

tu le diras. N'aie pas peur devant eux, car moi je suis avec toi pour te délivrer, dit le Seigneur. » Et le Seigneur étendit sa main et toucha ma bouche, et le Seigneur me dit : « Voici que j'ai mis ma parole en ta bouche. Vois : je t'établis en ce jour sur les nations et les royaumes, pour arracher et pour détruire, pour perdre et pour ruiner, pour bâtir et pour planter. »

℟. Jean-Baptiste faisait des reproches à Hérode, * Au sujet d'Hériodiade qu'il avait enlevée comme épouse à son frère Philippe. ℣. Hérode envoya le bourreau, avec ordre de couper la tête de Jean, dans la prison. Au sujet.

LEÇON III

« TOI donc, ceins tes reins et lève-toi ; prononce contre eux tout ce que je t'ordonnerai. Ne crains pas devant eux, car je ferai que tu ne craignes pas leur visage. Voici qu'en ce jour, moi, je t'établis comme une ville forte, comme une colonne de fer et comme un mur d'airain, sur tout le pays, en face des rois de Juda, de ses princes, de ses prêtres et du peuple de sa terre. Et ils lutteront contre toi et ils ne pourront te vaincre, car je suis avec toi, pour te délivrer, dit le Seigneur. »

℟. A la jeune fille qui dansait, sa mère donna cet ordre : * Ne demande rien autre chose que la tête de Jean. * Et le roi fut contristé à cause du serment et des convives. ℣. La jeune fille dit à sa mère. Que demanderai-je ? Mais celle-ci lui répondit. Ne demande. Gloire au Père. Et le roi.

AU IIième NOCTURNE

¶ **Pour cette Fête simplifiée, on dit la IVe Leçon, comme IXe Leçon.**

LEÇON IV

Du livre de saint Ambroise, sur les Vierges.

Livre 3, après le commencement.

PARCE qu'il ne faut pas effleurer légèrement un sujet tel que la mémoire du bienheureux Jean-Baptiste,

quibus et quam ob causam, quo modo et quo témpore sit occísus, advértere debeámus. Ab adulteris justus occíditur, et a reis in júdicem capitális : céleris pœna convértitur. Deínde prǽmium saltatrícis, mors est Prophétæ. Postrémo (quod étiam omnes bárbari horrére consuevérunt) inter épulas atque convívia consummándæ crudelitátis profértur edíctum ; et a convívio ad cárcerem, de cárcere ad convívium ferális flagítii circumfértur obséquium. Quanta in uno facínore sunt crímina!

℟. Justus germinábit sicut lílium : * Et florébit in ætérnum ante Dóminum. ℣. Plantátus in domo Dómini, in átriis domus Dei nostri. Et.

LECTIO V

Quis non, cum e convívio ad cárcerem cursári vidéret, putáret Prophétam jussum esse dimítti? Quis, inquam, cum audísset natálem esse Heródis, solémne convívium, puéllæ optiónem eligéndi quod vellet datam ; missum ad Joánnem ob solutiónem non arbitrarétur? Quid crudelitáti cum delíciis? quid cum funéribus voluptáti? Rápitur ad pœnam Prophéta conviváli témpore, conviváli præcépto, quo non cúperet vel absólvi : perímitur gládio, caput ejus affértur in disco. Hoc crudelitáti férculum debebátur, quo insatiáta épulis féritas vescerétur.

℟. Iste cognóvit justítiam, et vidit mirabília magna, et exorávit Altíssimum : * Et invéntus est in número Sanctórum. ℣. Iste est, qui contémpsit vitam mundi, et pervénit ad cæléstia regna. Et.

LECTIO VI

Intuere, rex acerbíssime, tuo spectácula digna convívio. Pórrige déxteram, ne quid sævítiæ tuæ

il importe que nous considérions ce qu'il était, par qui, pour quoi, quand et comment il a été tué. C'est un juste qui est mis à mort par des adultères ; et la peine capitale que méritent les coupables, ils la font subir à leur juge. La mort d'un prophète devient la récompense d'une danseuse. Enfin, ce que tous les barbares eux-mêmes ont d'habitude en horreur, c'est à table, au milieu d'un banquet, qu'on prononce l'arrêt de la consommation de cette cruauté. Et voici que du banquet à la prison, de la prison au banquet va et vient le service de cette lugubre infâmie. Que de crimes en un seul forfait!

℟. Le juste sera fécond comme le lis * Et il fleurira éternellement devant le Seigneur. ℣. Planté dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu. Et.

LEÇON V

AVOIR courir du banquet à la prison, qui n'aurait pas cru à l'élargissement du prophète ? Qui, en apprenant que c'est l'anniversaire d'Hérode, qu'il y a grand festin, et qu'on a donné à une fille la liberté de demander tout ce qu'elle voudra, qui donc, dis-je, n'imaginerait pas qu'on a envoyé délivrer Jean? Quel rapport y a-t-il entre la cruauté et les délices? entre la mort et la volupté? Le prophète est enlevé pour le supplice, pendant un festin, sur l'ordre donné par un propos de table, dont il ne désirerait même pas obtenir sa délivrance. Il meurt sous le glaive, et l'on apporte sa tête sur un plat. A cette cruauté, il fallait ce plat, pour nourrir une sauvagerie dont le festin n'apaisait pas l'appétit.

℟. Celui-ci a connu la justice et vu de grandes merveilles et prie le Très-Haut. * Et il a été trouvé au nombre des Saints. ℣. Voilà celui qui, méprisant la vie du monde, est parvenu aux célestes royaumes. Et.

LEÇON VI

CONTEMPLE donc, ô le plus cruel des rois, un spectacle digne de ton banquet. Afin que ta cruauté soit

desit ; ut inter dígitos tuos rivi défluant sacri cruóris. Et, quóniam non exsaturári épulis fames, non restíngui póculis pótuit inaudítæ sævítiæ sitis ; bibe sánguinem scaturiéntibus adhuc venis exsécti cápitis profluéntem. Cerne óculos in ipsa morte scéleris tui testes, aversántes conspéctum deliciárum. Claudúntur lúmina non tam mortis necessitáte quam horróre luxúriæ. Os áureum illud exsángue, cujus senténtiam ferre non póteras, conticéscit, et adhuc timétur.

℟. Honéstum fecit illum Dóminus, et custodívit eum ab inimícis, et a seductóribus tutávit illum : * Et dedit illi claritátem ætérnam. ℣. Descendítque cum illo in fóveam, et in vínculis non derelíquit eum. Et. Glória Patri. Et.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Marcum.

Cap. VI, 17-29.

In illo témpore : Misit Heródes ac ténuit Joánnem, et vinxit eum in cárcere propter Herodíadem, uxórem Philíppi fratris sui, quia dúxerat eam. Et réliqua.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi.

Sermo 10 in novis Sermonibus.

Cum sanctum Evangélium legerétur, crudéle spectáculum ante óculos nostros constitútum est : caput sancti Joánnis in disco, ferális missus crudelitátis propter ódium veritátis. Puélla saltat, et sævit mater ; et inter lascívias et delícias conviwántium témere jurátur, et ímpie, quod jurátur, implétur. Factum est Joánni, quod ipse prædíxerat ; de Dómino enim Jesu Christo díxerat : Illum opórtet créscere,

1. *Jean, III, 30.*

complète, étends la main, pour que ce sang sacré ruisselle entre tes doigts. Et puisque ta faim n'a pu être rassasiée par les viandes, puisque les coupes n'ont pu éteindre ta soif inouïe de cruauté, bois ce sang qui s'échappe des veines encore saignantes de cette tête coupée. Vois ces yeux : jusque dans la mort, ils sont les témoins de ton crime, se détournant de la vue de tes plaisirs. Ces yeux sont fermés, non pas tant par la loi de la mort, que par horreur de ta luxure. Cette bouche d'or, exsangue, dont tu redoutais le blâme, elle se tait et te fait encore peur.

℟. Le Seigneur l'a honoré, il l'a gardé contre les ennemis et l'a défendu contre les séducteurs, * Et il lui a donné une gloire éternelle. ℣. Il est descendu avec lui, dans la fosse et, dans ses chaînes, il ne l'a point abandonné. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIIème NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Marc.

Chapitre VI, 17-29.

En ce temps-là : Hérode avait envoyé prendre Jean, et l'avait enchaîné en prison, à cause d'Hérodiade, femme de son frère Philippe, qu'il avait épousée. Et le reste.

Homélie de saint Augustin, Évêque.

Sermon 10 des nouveaux sermons.

La lecture du saint Évangile nous a mis sous les yeux un spectacle cruel : la tête de Jean-Baptiste dans un plat, envoi lugubre de la cruauté, par haine de la vérité. Une jeune fille danse, sa mère assouvit sa fureur, et, au milieu des joies dissolues et des délices d'un banquet, un roi fait un serment téméraire et il a l'impiété d'exécuter ce serment. Ainsi s'accomplit, pour Jean, ce que lui-même avait prédit. Il avait dit, de Notre-Seigneur, Jésus-Christ : *Il faut qu'il croisse et que je diminue*[1].

me autem mínui. Iste minútus est in cápite, ille crevit in cruce. Odium péperit véritas. Non pótuit æquo ánimo tolerári quod homo Dei sanctus monébat; qui útique salútem eórum quærébat, quos sic monébat. Respondérunt illi mala pro bonis.

℟. Desidérium ánimæ ejus tribuísti ei, Dómine, * Et voluntáte labiórum ejus non fraudásti eum. ℣. Quóniam prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis, posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso. Et.

Si IX Lectio alicujus Officii commemorati dicenda non sit, tunc ex VIII Lectione fiunt duæ, quarum prior desinit ad signum ¶.

LECTIO VIII

Quid enim ille díceret, nisi quo plenus erat? et quid illi respondérent, nisi quo pleni erant? Ille tríticum seminávit, sed spinas invénit. Dicébat regi: Non licet tibi habére uxórem fratris tui. ¶ Vincébat enim regem libído: tenébat apud se prohíbitam uxórem fratris sui. Sed eum tamen sic libébat, ut non sævíret; honorábat eum, a quo verum audiébat. Sed múlier detestábilis ódium concipiébat, quod aliquándo dato témpore páreret. Quando autem parturiébat, péperit fíliam, fíliam saltántem.

℟. Stola jucunditátis índuit eum Dóminus: * Et corónam pulchritúdinis pósuit super caput ejus. ℣. Cibávit illum Dóminus pane vitæ et intelléctus: et aqua sapiéntiæ salutáris potávit illum. Et. Glória Patri. Et.

Pro S. Sabina Mart.:

LECTIO IX

Sabina, múlier Romána, Valentíni viri claríssimi uxor, a Seráphia vírgine christiánæ fídei præ-

Jean a été diminué, dans sa tête ; Jésus a grandi sur la croix. La vérité a enfanté la haine. Les avertissements du saint homme de Dieu n'ont pu être supportés sans irritation, par ceux dont il cherchait le salut, par ces avertissements. Ils lui ont rendu le mal pour le bien.

℟. Le désir de son âme, vous le lui avez accordé, Seigneur. * Et du vœu de ses lèvres, vous ne l'avez pas frustré. ℣. Car vous l'avez prévenu de douces bénédictions ; vous avez placé sur sa tête une couronne en pierre précieuse. Et.

Si l'on ne dit pas la IXe Leçon d'un Office dont on fait Mémoire, on fait, de la VIIIe Leçon, deux parts dont la première finit au signe ¶.

LEÇON VIII

Que dirait Jean, en effet, sinon ce dont il a l'âme remplie ? Et que répondraient les autres, sinon ce dont ils ont l'âme pleine. Il a semé le bon grain, mais il n'a trouvé que des épines. Il disait au roi : *Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère.* ¶ Car le roi, esclave de sa passion, gardait chez lui illégitimement la femme de son frère ; toutefois son estime pour Jean l'empêchait de sévir contre lui. Il honorait celui qui lui faisait entendre la vérité. Mais cette femme maudite concevait alors la haine qu'un jour, en temps opportun, elle enfanterait. Mais quand elle enfanta, elle mit au monde une fille, une fille danseuse.

℟. D'une robe d'allégresse le Seigneur l'a revêtu. * Et c'est une couronne de beauté qu'il a placée sur sa tête. ℣. Le Seigneur l'a nourri du pain de vie et d'intelligence, et c'est de l'eau de la sagesse du salut qu'il l'a abreuvée. Et. Gloire au Père. Et.

Pour S. Sabine, Martyre :

LEÇON IX

Sabine, dame romaine, épouse de Valentin, homme de grande noblesse, fut instruite par la Vierge

céptis institúta, post sanctæ Vírginis martýrium, colléctas ejus relíquias piis exséquiis sepelívit. Quæ propter eam causam paulo post, Hadriáno imperatóre, comprehénsa, Elpídio júdici sístitur. Cui is : Tu ne illa Sabína et génere et matrimónio nobilíssima? At illa, Sum, inquit : sed Dómino meo Jesu Christo grátias ago, qui me, intercessióne Seráphiæ fámulæ suæ, e dæmonum potestáte liberávit. Quam várie tentátam, ut propósitum mutáret, cum a fídei constántia movére non posset, præféctus, pronuntiáta senténtia quod deos contémneret, cápitis damnávit. Ejus corpus a Christiánis in eódem sepúlcro cónditum est, in quo ipsa magístram fídei suæ Seráphiam posúerat.

AD LAUDES

et per Horas, Añæ.

1. Heródes enim ténuit * et ligávit Joánnem et pósuit in cárcerem propter Herodíadem.

Psalmi de Dominica, p. 15.

2. Dómine mi rex, * da mihi in disco caput Joánnis Baptístæ.

3. Puéllæ saltánti * imperávit mater : Nihil áliud petas, nisi caput Joánnis.

4. Arguébat * Heródem Joánnes propter Herodíadem, quam túlerat fratri suo Philíppo uxórem.

5. Da mihi in disco * caput Joánnis Baptístæ. Et contristátus est rex propter jusjurándum.

Capitulum. — *Jac. I, 12.*

BEATUS vir, qui suffert tentatiónem : quóniam, cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ, quam repromísit Deus diligéntibus se.

Séraphie, des préceptes de la foi chrétienne. Après le martyre de cette sainte Vierge, elle en recueillit les restes pour les ensevelir avec de pieuses funérailles. Arrêtée pour ce fait, peu après, par l'empereur Hadrien, elle comparaît devant le juge Elpidius qui lui dit : « N'es-tu pas Sabine, très noble de famille et d'alliance? — Je le suis, répond-elle, mais je rends grâce à mon Seigneur Jésus-Christ, de ce que, par l'intercession de Séraphie, sa servante, il m'a délivré du pouvoir des démons. » Après avoir essayé de différentes manières de la faire changer de résolution, le préfet voyant qu'il ne pouvait l'ébranler dans la constance de sa foi, la condamna, pour mépris des dieux, à être décapitée. Son corps fut déposé, par les chrétiens, dans le même tombeau où elle-même avait enseveli Séraphie, sa maîtresse dans la foi.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes.

1. Hérode fit prendre Jean, le chargea de liens et le mit en prison, à cause d'Hérodiade.

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. Seigneur, mon roi, donnez-moi, dans un plat, la tête de Jean-Baptiste.
3. A la jeune fille qui dansait, sa mère donna cet ordre : Ne demande rien autre chose que la tête de Jean.
4. Jean faisait des reproches à Hérode, au sujet d'Hérodiade qu'il avait enlevée, comme épouse, à son frère Philippe.
5. Donnez-moi, dans un plat, la tête de Jean-Baptiste. Et le roi fut contristé, à cause du serment.

Capitule. — *Jacques, I, 12.*

BIENHEUREUX l'homme qui supporte l'épreuve, car après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie promise par Dieu, à ceux qui l'aiment.

Hymnus

INVICTE Martyr, únicum
Patris secútus Fílium,
Victis triúmphas hóstibus,
Victor fruens cæléstibus.

Tui precátus múnere
Nostrum reátum dílue,
Arcens mali contágium,
Vitæ repéllens tǽdium.

Solúta sunt jam víncula
Tui sacráti córporis :
Nos solve vinclis sǽculi,
Dono supérni Núminis.

Deo Patri sit glória,
Ejúsque soli Fílio,
Cum Spíritu Paráclito,
Nunc et per omne sǽculum. Amen.

℣. Justus ut palma florébit. ℟. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Ad Bened. Ant. Misso Heródes * spiculatóre, præcépit amputári caput Joánnis in cárcere. Quo audíto, discípuli ejus venérunt, et tulérunt corpus ejus, et posuérunt illud in monuménto.

Oratio

SANCTI Joánnis Baptístæ Præcursóris et Mártyris tui, quǽsumus, Dómine, veneránda festívitas : salutáris auxílii nobis præstet efféctum : Qui vivis.

Pro Commemoratione S. Sabinæ Mart. :

Ant. Date ei * de fructu mánuum suárum, et laudent eam in portis ópera ejus.

℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Hymne

Martyr invincible,
A la suite du Fils unique du Père,
Tu triomphes des ennemis vaincus,
Vainqueur jouissant des biens du ciel.

Par la grâce de ta prière,
Efface la souillure de nos fautes,
Éloigne la contagion du mal,
Et, de la vie, chasse l'ennui.

Ils sont maintenant brisés, les liens
De ton corps sacré.
Délie-nous des liens du siècle,
Par le don de l'Esprit d'en-haut.

Gloire soit au Dieu Père
Et à son Fils unique,
Avec l'Esprit Paraclet,
Maintenant et dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

℣. Le juste, comme le palmier, fleurira. ℟. Comme le cèdre du Liban, il se multipliera.

A Bénéd. Ant. Hérode envoya le bourreau, avec ordre de couper la tête à Jean, dans la prison. Ce qu'ayant appris, les disciples de Jean vinrent, emportèrent son corps et le déposèrent dans un tombeau.

Oraison

Que de saint Jean-Baptiste, votre Précurseur et Martyr, la vénérable fête nous apporte l'effet d'un salutaire secours, nous vous le demandons, à vous Seigneur. Qui vivez et régnez.

Pour Mémoire de Ste Sabine, Martyre :

Ant. Donnez-lui du fruit de ses mains et que ses œuvres la louent aux portes (de la cité).

℣. Elle est répandue, la grâce, sur tes lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

Oratio

Deus, qui inter cétera poténtiæ tuæ mirácula étiam in sexu frágili victóriam martýrii contulísti : concéde propítius ; ut, qui beátæ Sabínæ Mártyris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum.

AD HORAS

Antiphonæ de Laudibus, p. 16. Psalmi ut in Festis, p. 28. Capitula et Responsoria brevia ut in Communi, p. [73].

IN II VESPERIS

Omnia ut notatur in I Vesperis, p. 8.
Et fit Commemoratio sequentis ac Ss. Felicis et Adaucti Martyrum, ut infra.

DIE 30 AUGUSTI

S. ROSÆ A S. MARIA, VIRG. LIMANÆ

DUPLEX

●

Pro Commemoratione in I Vesperis.

Ant. Veni, Sponsa Christi, * áccipe corónam, quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum.

℣. Spécie tua et pulchritúdine tua. ℟. Inténde, próspere procéde, et regna.

Oratio

Bonorum ómnium largítor, omnípotens Deus, qui beátam Rosam, cæléstis grátiæ rore prævéntam, virginitátis et patiéntiæ decóre Indis floréscere voluí-

Oraison

O Dieu qui, parmi les autres miracles de votre puissance, avez donné au sexe faible, la victoire du martyre, accordez-nous miséricordieusement, que fêtant la naissance au ciel de la bienheureuse Sabine, votre Martyre, nous nous servions de ses exemples, pour monter vers vous. Par Notre-Seigneur.

AUX PETITES HEURES

Antiennes des Laudes, p. 16. Psaumes des Fêtes, p. 28. Capitules et Répons du Commun, p. [73].

AUX IIièmes VÊPRES

Tout comme c'est indiqué aux Ies Vêpres, p. 8.

Ensuite, Mémoire du suivant et des Ss. Félix et Adaucte, Mm. comme ci-dessous.

---

30 AOÛT

SAINTE ROSE DE SAINTE-MARIE DE LIMA

DOUBLE

●

Pour Mémoire aux Ies Vêpres :

Ant. Viens, Épouse du Christ, reçois la couronne que Dieu t'a préparée pour l'éternité.

℣. Dans ta beauté et tes charmes. ℟. Va de l'avant, prospère et règne.

Oraison

Dispensateur de tout bien, Dieu tout-puissant, qui avez montré aux Indes, en la bienheureuse Rose, prévenue de la rosée de la grâce céleste, une belle fleur

sti : da nobis fámulis tuis ; ut in odórem suavitátis ejus curréntes, Christi bonus odor éffici mereámur. (Qui tecum vivit.)

Et fit Commemoratio Ss. Felicis et Adaucti Mart. :

Ant. Istórum est enim * regnum cælórum, qui contempsérunt vitam mundi, et pervenérunt ad prǽmia regni, et lavérunt stolas suas in sánguine Agni.

℣. Lætámini in Dómino et exsultáte, justi. ℟. Et gloriámini, omnes recti corde.

Oratio

Majestatem tuam, Dómine, súpplices exorámus : ut, sicut nos júgiter Sanctórum tuórum commemoratióne lætíficas ; ita semper supplicatióne deféndas. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Primus Américæ meridionális flos sanctitátis, virgo Rosa, christiánis paréntibus Limæ progénita, mox ob incunábulis cláruit futúræ sanctimóniæ indiciis. Nam vultus infántis mirabíliter in rosæ effígiem transfigurátus, huic nómini occasiónem dedit ; cui póstea Virgo Deipara cognómen adjécit, jubens vocári deínceps Rosam a sancta María. Quinquénnis, votum perpétuæ virginitátis emísit : adúltior, ne a paréntibus ad núptias cogerétur, clam síbimet venustíssimam cápitis cæsáriem præscídit. Jejúniis supra humánum modum addícta; íntegras Quadragésimas transégit pane ábstinens ac diétim solis quinque gránulis mali cítrini víctitans.

℟. Propter veritátem, p. [167].

de virginité et de patience, donnez-nous, à nous, vos serviteurs, de courir à l'odeur de sa suavité et de mériter ainsi de devenir la bonne odeur du Christ. (Qui vit et règne.)

Puis on fait Mémoire des Ss. Félix et Adaucte, Martyrs :

Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui ayant méprisé la vie de ce monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leur robe dans le sang de l'Agneau.

℣. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes.
℟. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison

A VOTRE Majesté, Seigneur, nous demandons en suppliant, que nous réjouissant sans cesse par la commémoraison de vos saints, vous nous défendiez de même toujours, par leurs suffrages. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LECTIO IV

LA première fleur de sainteté de l'Amérique méridionale fut la vierge Rose, née à Lima, de parents chrétiens. De bonne heure, dès le berceau, elle manifesta les marques de sa sainteté future. En effet, le visage de l'enfant s'étant merveilleusement transfiguré sous l'aspect d'une rose, elle en reçut le nom à cette occasion ; et, dans la suite, la Vierge Mère de Dieu y ajouta un surnom en ordonnant de l'appeler désormais Rose de sainte Marie. A cinq ans, elle émit le vœu de virginité perpétuelle ; et, devenue plus grande, de crainte que ses parents ne la contraignissent au mariage, elle coupa elle-même secrètement sa superbe chevelure. Appliquée au jeûne, au-delà des forces humaines, elle passa des Carêmes entiers, en se privant de pain et en se nourrissant chaque jour, avec cinq grains de citron seulement.

℟. Pour la cause, p. [167].

LECTIO V

HABITU tértii órdinis sancti Domínici assúmpto, prístinas vitæ austeritátes duplicávit : oblóngo asperrimóque cilício sparsim minúsculas acus innéxuit : sub velo corónam densis acúleis intrórsus obarmátam intérdiu noctúque gestávit. Sanctæ Catharínæ Senénsis árdua premens vestígia, caténa férrea, tríplici nexu circumdúcta, lumbos cinxit. Léctulum sibi e truncis nodósis compósuit, horúmque vácuas commissúras fragmínibus testárum implévit. Céllulam sibi angustíssimam struxit in extrémo horti ángulo ; ubi, cæléstium contemplatióni dédita, crebris disciplínis, inédia, vigíliis corpúsculum exténuans, at spíritu vegetáta, larvas dǽmonum, frequénti certámine victrix, impávide protrívit ac superávit.

℟. Dilexísti, p. [167].

LECTIO VI

ÆGRITUDINEM torméntis, domesticórum insúltibus, linguárum mórsibus dire agitáta, nondum satis pro mérito se afflígi querebátur. Per quíndecim annos, ad plúsculas horas desolatióne spíritus et ariditáte misérrime contabéscens, forti ánimo tulit agónes omni morte amarióres. Exínde cœpit supérnis abundáre delíciis, illustrári visiónibus, colliquéscere seráphicis ardóribus. Angelo tuteléri, sanctæ Catharínæ Senénsi, Vírgini Deíparæ, inter assíduas apparitiónes mire familiáris, a Christo has voces audíre méruit : Rosa cordis mei, tu mihi sponsa esto. Dénique, Sponsi hujus paradíso felíciter invéctam, plurimísque ante et post óbitum miráculis corúscam, Clemens décimus, Póntifex má-

LEÇON V

QUAND elle eut revêtu l'habit du Tiers-Ordre de saint Dominique, elle redoubla les austérités de sa vie précédente : elle parsema un long et très dur cilice, de fines aiguilles insérées dans le tissu, et porta, sous son voile, jour et nuit, une couronne armée intérieurement de nombreuses aiguilles. Pour marcher sur les traces héroïques de sainte Catherine de Sienne, elle se ceignit les reins d'une chaîne de fer à triple tour. Elle s'arrangea un lit, avec des troncs noueux dont elle remplit les interstices, avec des fragments de poterie. Elle se construisit une cellule très étroite, dans un coin retiré du jardin ; et là, livrée à la contemplation des choses du ciel, elle exténuait son faible corps par des disciplines renouvelées, le jeûne et les veilles. Aussi, fortifiée par l'esprit de Dieu, soutint-elle victorieusement de fréquents combats avec les démons qui lui apparaissaient et elle en triompha courageusement.

℟. Tu as aimé, p. [167].

LEÇON VI

DUREMENT éprouvée par les tourments de la maladie, par les vexations des siens et par les paroles mordantes des autres, elle se plaignait de n'être pas encore affligée autant qu'elle le méritait. Durant quinze années, consumée péniblement, pendant la plus grande partie du temps, par la désolation et l'aridité spirituelles, elle supporta avec un grand courage ces combats plus pénibles que toute mort. Après quoi, elle commença d'être comblée de joies célestes, d'être éclairée par des visions et de sentir son cœur se fondre sous l'action de séraphiques ardeurs. Au cours de fréquentes apparitions, elle jouit d'une singulière familiarité avec son Ange gardien, sainte Catherine de Sienne et la Vierge, Mère de Dieu, et mérita d'entendre ces paroles, de la bouche du Christ : « Rose de mon cœur, sois pour moi une épouse. » Enfin, heureusement introduite dans le paradis de cet Époux, et rendue illustre par un grand nombre de miracles, avant

ximus sanctárum Vírginum catálogo ritu solémni adscrípsit.

℟. Afferéntur, p. [168].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Primus Américæ meridionális flos sanctitátis, virgo Rosa, christiánis paréntibus Limæ progénita, mox ab incunábulis cláruit futúræ sanctimóniæ indíciis, nam vultus infántis, mirabíliter in rosæ effígiem transfigurátus, huic nómini occasiónem dedit. Ne a paréntibus ad núptias cogerétur, clam síbimet venustíssimam comam præscídit. Singuláris fuit ejus vitæ austéritas. Assúmpto hábitu tértii órdinis sancti Domínici, sanctæ Catharínæ Senénsis árdua pressit vestígia. Per quíndecim annos, ad plúsculas horas desolatióne spíritus et ariditáte misérrime contabéscens, fórtiter tulit agónes omni morte amarióres. Angelo tuteléri, sanctæ Catharínæ Senénsi, Vírgini Deíparæ inter assíduas apparitiónes mire familiáris, a Christo has voces audíre méruit : Rosa cordis mei, tu mihi sponsa esto. Plúribus ante et post mortem miráculis claram, Clemens Papa décimus eam sanctárum Vírginum catálogo adscrípsit.

In III Nocturno Homilia in Evangelium : Símile erit regnum cælórum, **de Communi Virginum I loco,** p. [169].

Pro Ss. Felice et Adaucto Mm. :

LECTIO IX

Felix, Diocletiáno et Maximiáno imperatóribus, propter suscéptam Christi religiónem comprehénsus, in Serápidis templum addúctus est. Cui sacri-

et après sa mort, elle fut inscrite solennellement par le souverain Pontife Clément X au catalogue des saintes Vierges.

℟. Elles seront présentées, p. [168].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

La première fleur de sainteté de l'Amérique méridionale fut la vierge Rose, née à Lima, de parents chrétiens. De bonne heure, dès le berceau, elle manifesta les marques de sa sainteté future. En effet, le visage de l'enfant s'étant merveilleusement transfiguré sous l'aspect d'une rose, elle en reçut le nom à cette occasion. De crainte que ses parents ne la contraignissent au mariage, elle coupa elle-même secrètement sa superbe chevelure. L'austérité de sa vie fut singulière. Après avoir revêtu l'habit du Tiers-Ordre de saint Dominique, elle marcha sur les traces héroïques de sainte Catherine de Sienne. Pendant quinze années, consumée péniblement durant plusieurs heures par la désolation et l'aridité spirituelles, elle supporta, avec un grand courage, ces combats plus pénibles que toute mort. Au cours de fréquentes apparitions, elle jouit d'une singulière familiarité avec son Ange gardien, sainte Catherine de Sienne et la Vierge Mère de Dieu, et mérita d'entendre ces paroles de la bouche du Christ : « Rose de mon cœur, sois pour moi une épouse. » Rendue illustre par un grand nombre de miracles, avant et après sa mort, elle fut inscrite par le Pape Clément X, au catalogue des saintes Vierges.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Ev. : Le royaume des cieux est semblable, **du Commun des Vierges (I), p. [169].**

Pour les Ss. Félix et Adaucte, Mart. :

LEÇON IX

Sous les empereurs Dioclétien et Maximien, Félix fut arrêté pour avoir embrassé la religion chrétienne, puis conduit dans le temple de Sérapis. Mis en demeure

ficáre cum juberétur, os simulácri cónspuit ; quo facto, statim ǽrea státua córruit. Quod cum íterum ac tértio in æde Mercúrii Dianǽque factum esset, impietátis et mágicæ artis accusátus, equúleo torquétur. Mox ad secúndum ab Urbe lápidem via Ostiénsi dúcitur, ut secúri ferirétur. Cui inter viam oblátus quidam Christiánus, cum, Felícem agnóscens, ad martýrium duci vidéret : Ego quoque, clara voce inquit, eádem, qua iste, lege vivo ; ego eúmdem Jesum Christum colo. Itaque Felícem osculátus, cum eo secúri percútitur, tértio Kaléndas Septémbris. Cujus nomen cum ignótum esset Christiánis, is Adáucti nómine nobilitátus est, quod sancto Mártyri Felíci adáuctus sit ad corónam.

Ad Laudes, fit Commemor. Ss. Felicis et Adaucti Mm. :

Ant. Vestri capílli cápitis * omnes numeráti sunt : nolíte timére : multis passéribus melióres estis vos.

℣. Exsultábunt Sancti in glória. ℟. Lætabúntur in cubílibus suis.

Oratio

MAJESTATEM tuam, Dómine, súpplices exorámus : ut, sicut nos júgiter Sanctórum tuórum commemoratióne lætíficas ; ita semper supplicatióne deféndas. Per Dóminum.

Vesperæ a Capitulo de sequenti.

de sacrifier, il cracha au visage de l'idole ; et, aussitôt, la statue d'airain s'écroula. Le même fait s'étant renouvelé jusqu'à trois fois, dans les temples de Mercure et de Diane, il fut accusé d'impiété et de magie, et torturé sur le chevalet. Puis on le conduisit à deux milles de Rome, sur la voie d'Ostie, pour être frappé de la hache. Chemin faisant, un chrétien, reconnaissant Félix qu'il voyait conduire au martyre, s'écria à haute voix : « Moi aussi, je vis sous la même loi que celui-ci, moi aussi, j'adore le même Jésus-Christ. » Ayant donc embrassé Félix, il fut avec lui frappé de la hache, le troisième jour des Calendes de Septembre. Comme son nom était inconnu des Chrétiens, il fut ennobli de celui d'Adaucte (*Ajouté*), pour avoir été adjoint au triomphe du saint Martyr Félix.

A Laudes, on fait Mémoire des Ss. Félix et Adaucte, Mart. :

Ant. Les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez pas, vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

℣. Ils exulteront, les Saints, en gloire. ℟. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

A VOTRE Majesté, Seigneur, nous demandons en suppliants, que nous réjouissant sans cesse par la commémoraison de vos Saints, vous nous défendiez de même toujours, par leurs suffrages. Par Notre-Seigneur.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

DIE 31 AUGUSTI

S. RAYMUNDI NONNATI, CONFESSORIS

DUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

DEUS, qui in liberándis fidélibus tuis ab impiórum captivitáte beátum Raymúndum Confessórem tuum mirábilem effecísti : ejus nobis intercessióne concéde ; ut a peccatórum vínculis absolúti, quæ tibi sunt plácita, líberis méntibus exsequámur. Per Dóminum nostrum.

Et fit Commem. præcedentis, S. Rosæ Virg. :

Ant. Veni, Sponsa Christi, * áccipe corónam, quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum.

℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Oratio

BONORUM ómnium largítor, omnípotens Deus, qui beátam Rosam, cæléstis grátiæ rore prævéntam, virginitátis et patiéntiæ decóre Indis floréscere voluísti : da nobis, fámulis tuis ; ut in odórem suavitátis ejus curréntes, Christi bonus odor éffici mereámur : Qui tecum vivit.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

RAYMUNDUS, Nonnátus cognoménto dictus, quia præter commúnem natúræ legem e mórtuæ matris dissécto látere in lucem edúctus fuit, Portélli in Cataláunia piis et nobílibus paréntibus ortus, ab

31 AOÛT

SAINT RAYMOND NONNAT, CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

●

Oraison

O DIEU qui, par la délivrance de vos fidèles, arrachés à la servitude des impies, avez rendu admirable le bienheureux Raymond, votre Confesseur, accordez-nous, par son intercession, d'être délivrés des liens du péché, afin qu'avec des âmes libérées, nous accomplissions ce qui vous plaît. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Rose, Vierge.

Ant. Viens, Épouse du Christ, reçois la couronne que Dieu t'a préparée pour l'éternité.

℣. Elle est répandue, la grâce, sur tes lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

Oraison

DISPENSATEUR de tout bien, Dieu tout-puissant, qui avez montré aux Indes, en la bienheureuse Rose prévenue de la rosée de la grâce céleste, une belle fleur de virginité et de patience, donnez-nous, à nous vos serviteurs, de courir à l'odeur de sa suavité et de mériter ainsi de devenir la bonne odeur du Christ. Qui vit et règne.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

RAYMOND, surnommé Nonnat, parce que, contrairement aux lois ordinaires de la nature, il vint au jour extrait du sein de sa mère déjà morte, naquit à Portel, en Catalogne, de pieux et nobles parents. Dès son enfance,

ipsa infántia futúræ sanctitátis indícia dedit. Nam puerília oblectaménta mundíque illécebras réspuens, ita pietáti óperam dabat, ut omnes in púero adúltam virtútem admiraréntur. Crescénte vero ætáte, litterárum stúdiis incúbuit ; sed mox, jubénte patre, vitam ruri agens, sacéllum sancti Nicolái, in Portélli fínibus situm, crebro adíbat, ut sacram Deíparæ imáginem, quæ in eo summa fidélium veneratióne étiam nunc cólitur, visitáret. Ibi effúsus in preces, ipsam Dei paréntem, ut se in fílium adoptáre viámque salútis ac sciéntiam Sanctórum edocére dignarétur, eníxe deprecabátur.

℟. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

NEC défuit votis ejus benigníssima Virgo. Ab ipsa enim intelléxit gratíssimum sibi fore, si religiónem sub título de Mercéde seu de misericórdia redemptiónis captivórum, ea suggerénte nuper fundátam, ingrederétur. Qua monitióne percépta, Barcinónem statim proféctus, illud tam præcelléntis erga próximum caritátis institútum ampléxus est. Reguléri ígitur milítiæ adscríptus, virginitátem, quam pridem beátæ Vírgini consecráverat, perpétuo cóluit, ceterísque virtútibus enítuit, caritáte præsértim erga Christiános qui sub potestáte paganórum míseram in captivitáte vitam degébant. Hos ut redímeret, in Africam missus, cum jam multos a servitúte liberásset, ne, consúmpta pecúnia, áliis item in próximo abnegándæ fídei discrímine constitútis deésset, se ipsum pígnori dedit. Sed cum, ardentíssimo salútis animárum desidério succénsus, plures Mahometános suis conciónibus ad Christum convérteret, in arctam custódiam a bárbaris conjéctus variísque supplíciis cru-

il donna des signes de sa future sainteté. En effet, méprisant les divertissements puérils et les attraits du monde, il s'adonnait tellement à la piété, que tous admiraient, dans cet enfant, une vertu d'adulte. Avançant en âge, il s'appliqua à l'étude des lettres ; mais bientôt, sur l'ordre de son père, il se retira à la campagne où il se rendait souvent vers une chapelle de saint Nicolas, située aux environs de Portel, pour visiter une sainte image de la Mère de Dieu qui, maintenant encore, est l'objet de la très grande vénération des fidèles. Là, se répandant en prières, il suppliait constamment cette Mère de Dieu, qu'elle daignât l'adopter pour son fils et lui enseigner la voie du salut et la science des Saints.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

LA vierge, très clémente, ne repoussa pas sa demande. En effet, elle lui fit comprendre qu'il lui serait très agréable qu'il entrât dans l'Ordre de la Merci ou de la rédemption des captifs, récemment fondé sous son inspiration. Sitôt cet avis reçu, il se rendit à Barcelone et embrassa cet Institut qui se distinguait par sa charité envers le prochain. S'étant donc, enrôlé dans cette sainte milice, il pratiqua toujours la virginité qu'il avait d'abord vouée à la bienheureuse Vierge, et se distingua dans toutes les autres vertus, spécialement par sa charité envers les Chrétiens qui, tombés au pouvoir des païens, menaient en captivité une vie misérable. Envoyé en Afrique pour les racheter, et craignant, après en avoir délivré un grand nombre, de ne pouvoir, faute de ressources, en aider d'autres qui étaient exposés au même danger prochain d'apostasie, il se livra lui-même comme otage. Mais, comme, enflammé par un zèle très ardent pour le salut des âmes, il convertissait au Christ, par ses prédications, un grand nombre de Musulmans, les barbares le jetèrent dans une étroite prison et le soumirent à différents supplices. C'est ainsi, qu'ayant les lèvres percées et

ciátus, mox lábiis perforátis et sera férrea clausis, crudéle martýrium diu sustínuit.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

Ob hæc et ália fórtiter gesta, sanctitátis ejus fama longe latéque diffúsa est. Qua permótus Gregórius nonus, in amplíssimum sanctæ Románæ Ecclésiæ cardinálium collégium Raymúndum adscrípsit. Sed vir Dei, in ea dignitáte ab omni pompa abhórrens, religiósæ humilitátis tenacíssimus semper fuit. Romam vero pergens, statim ac Cardónam pervénit, extrémo morbo conféctus, ecclesiásticis sacraméntis muníri summis précibus postulávit. Cumque morbus ingravésceret et sacérdos diútius tardáret, Angelórum ministério, sub spécie religiosórum sui órdinis apparéntium, salutári Viático reféctus fuit. Quo sumpto et grátiis Deo peráctis, migrávit ad Dóminum Domínica última Augústi anno millésimo ducentésimo quadragésimo. Mórtui corpus, cum circa locum sepultúræ conténtio orta esset, arcæ inclúsum et mulæ cæcæ impósitum, ad sacéllum sancti Nicolái, Dei nutu, delátum fuit, ut ibi tumularétur ubi prima jécerat sanctióris vitæ fundaménta. Illic, constrúcto sui órdinis cœnóbio, a confluéntibus voti causa ex univérsa Cataláunia fidélibus pópulis honorátur, váriis miráculis et signis gloriósus.

℟. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Raymundus, Nonnátus cognoménto dictus, quia præter commúnem natúræ legem e mórtuæ matris disséсto látere in lucem edúctus fuit, pueríles ludos mundíque illécebras réspuens, ita pietáti óperam

fermées par un cadenas de fer, il souffrit longtemps un cruel martyre.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

A CAUSE de ces faits et d'autres encore courageusement accomplis, le renom de sa sainteté se répandit au loin, de tous côtés. Cela décida Grégoire IX à inscrire Raymond dans le Sacré Collège des Cardinaux de la sainte Église Romaine. Mais l'homme de Dieu, même en cette dignité, ayant horreur de tout luxe, resta toujours strictement attaché à l'humilité religieuse. Il se rendait à Rome, quand, à peine arrivé à Cordoue, il tomba dangereusement malade et demanda instamment à être muni des sacrements de l'Église. Comme la maladie s'aggravait et que le prêtre tardait trop à venir, il fut réconforté par le saint Viatique reçu de la main d'Anges qui lui apparurent sous l'aspect de religieux de son Ordre. Après l'avoir reçu et rendu grâces à Dieu, il s'en alla vers le Seigneur, le dernier Dimanche d'Août, de l'an mil deux cent quarante. Une discussion s'étant élevée sur le lieu de sa sépulture, son corps, enfermé dans un cercueil et chargé sur une mule aveugle, fut transporté par une permission de Dieu, à la chapelle de saint Nicolas, afin d'être enseveli là même où il avait jeté les premiers fondements d'une vie plus sainte. Un couvent de son Ordre fut bâti en cet endroit ; et, de toute la Catalogne, les peuples y affluent en pèlerinage d'acquittement de vœux faits pour honorer celui que des miracles et des prodiges de toute sorte ont glorifié.

℟. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

RAYMOND fut surnommé Nonnat, parce que, contrairement aux lois ordinaires de la nature, il vint au jour, extrait du sein de sa mère déjà morte. Méprisant les divertissements puérils, il s'adonna tellement à la piété

dabat, ut omnes in púero adúltam virtútem admiraréntur. Dei Matrem, quam sédulo deprecabátur, summópere diléxit. Religiónem sub título de Mercéde seu de misericórdia redemptiónis captivórum ingréssus, virginitátem, quam pridem beátæ Vírgini consecráverat, perpétuo cóluit, ceteríque virtútibus enítuit, caritáte præsértim erga Christiános, qui sub potestáte paganórum míseram vitam degébant. Eum Gregórius nonus inter patres cardináles adscrípsit ; sed vir Dei, in ea dignitáte ab omni pompa abhórrens, religiósæ humilitátis tenacíssimus semper fuit. Cardónæ, extrémo morbo conféctus et Ecclésiæ sacraméntis munítus, migrávit ad Dóminum Domínica última Augústi, anno millésimo ducentésimo quadragésimo.

In III Nocturno, Homilia in Ev. : Sint lumbi, **de Communi Conf. non Pont. 1 loco,** p. [147].
In Vesperis, fit Commemoratio sequentis et Ss. duodecim Fratrum Martyrum ut infra.

FESTA SEPTEMBRIS

DIE 1 SEPTEMBRIS

S. ÆGIDII, ABBATIS

SIMPLEX

●

Ant. Similábo eum * viro sapiénti, qui ædificávit domum suam supra petram.

℣. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. ℟. Stolam glóriæ índuit eum.

Oratio

Intercessio nos, quæsumus, Dómine, beáti Ægídii Abbátis comméndet : ut, quod nostris méritis

que tous admiraient, dans cet enfant, une vertu d'adulte. Il aima tout particulièrement la Mère de Dieu qu'il priait sans cesse. Entré dans l'Ordre de la Merci ou de la Rédemption des captifs, il pratiqua toujours la virginité qu'il avait d'abord vouée à la Bienheureuse Vierge, et se distingua dans toutes les autres vertus, spécialement par sa charité envers les Chrétiens qui, tombés au pouvoir des païens, menaient une vie misérable. Grégoire IX l'inscrivit au nombre des Cardinaux ; mais l'homme de Dieu, même en cette dignité, ayant horreur de tout luxe, resta toujours strictement attaché à l'humilité religieuse. Tombé dangereusement malade à Cordoue et muni des sacrements de l'Église, il s'en alla vers Dieu, le dernier Dimanche d'Août, l'an mil deux cent quarante.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Ev. : Ayez les reins ceints, **du Commun d'un Conf. non Pont. (I), p. [147].**

Aux Vêpres, Mémoire du suivant et des douze Frères Martyrs, comme ci-dessous.

FÊTES DE SEPTEMBRE

1er SEPTEMBRE

S. GILLES, ABBÉ

SIMPLE

●

Ant. Je le comparerai à l'homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre.

℣. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. ℟. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

Oraison

Que l'intercession du bienheureux Gilles abbé, nous soit recommandation, nous vous le demandons,

non valémus, ejus patrocínio assequámur. (Per Dóminum.)

Pro Commem. Ss. duodecim Fratrum Martyrum :

Ant. Istórum est enim * regnum cælórum, qui contempsérunt vitam mundi, et pervenérunt ad prǽmia regni, et lavérunt stolas suas in sánguine Agni.

℣. Lætámini in Dómino et exsultáte, justi. ℟. Et gloriámini, omnes recti corde.

Oratio

FRATERNA nos, Dómine, Mártyrum tuórum coróna lætíficet : quæ et fídei nostræ prǽbeat increménta virtútum, et multíplici nos suffrágio consolétur. Per Dóminum.

LECTIO III

ÆGIDIUS Atheniénsis, régiæ stirpis, a prima ætáte divínis lítteris et caritátis offíciis ita déditus fuit, ut nihil prætérea curáre viderétur. Itaque, paréntibus mórtuis, totum patrimónium in páuperes erogávit ; quin étiam túnicam éxuit, ut ægrótum egéntem tégeret, qua ille indútus, statim conváluit. Sed multis deínceps clárior miráculis, timens sui nóminis celebritátem, Arelátem ad beátum Cæsárium conténdit. A quo post biénnium discédens, secéssit in erémum ; ubi diútius herbárum radícibus et cervæ lacte, quæ statis ad eum horis veniébat, admirábili sanctitáte vixit. Quæ cerva, insequéntibus quodam die cánibus régiis, cum in antrum Ægídii refugísset, Gálliæ regem ímpulit, ut ab eo summis précibus péteret, ut in loco spelúncæ monastérium éxstrui paterétur. Cujus administratiónem, flagitánte rege, invítus suscépit ; eóque

Seigneur, pour que nous obtenions, par son patronage, ce qui dépasse le pouvoir de nos mérites. (Par Notre-Seigneur.)

Pour Mémoire des douze Frères Martyrs :

Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui ayant méprisé la vie de ce monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leur robe dans le sang de l'Agneau.

℣. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes.
℟. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison

QUE la gloire fraternelle de vos Martyrs nous réjouisse, Seigneur ; qu'elle obtienne aussi à notre foi un accroissement de vertus, et qu'elle nous console, par leur multiple intercession. Par Notre-Seigneur.

LEÇON III

L'ATHÉNIEN Gilles, de race royale, s'appliqua dès sa jeunesse à l'étude des saintes lettres et aux œuvres de charité, avec une telle ardeur, que rien d'autre ne paraissait l'intéresser. Aussi, à la mort de ses parents distribua-t-il tout son patrimoine aux pauvres ; bien plus, il se dépouilla même de sa tunique, pour couvrir un malade indigent qui, revêtu de celle-ci, fut aussitôt guéri. Mais ensuite devenu plus célèbre par de nombreux miracles et craignant cette célébrité de son nom, il se rendit à Arles, auprès du bienheureux Césaire. Au bout de deux années, l'ayant quitté, il se retira dans le désert où nourri de racines d'herbes et du lait d'une biche qui venait près de lui à heures réglées, il mena fort longtemps une vie de sainteté admirable. Un jour que la biche, poursuivie par la meute royale s'était réfugiée dans la grotte de Gilles, le roi de France, ainsi attiré, lui demanda instamment de consentir en ce même lieu à la construction d'un monastère. Sur les instances royales, il en assuma l'administration bien à regret ; et, après s'être acquitté

múnere áliquot annis prudénter piéque gesto, migrávit in cælum.

Ad Laudes, fit Commem. Ss. duodecim Fratrum Martyrum :

Ant. Vestri capílli cápitis * omnes numeráti sunt : nolíte timére : multis passéribus melióres estis vos.

℣. Exsultábunt Sancti in glória. ℟. Lætabúntur in cubílibus suis.

Oratio

FRATERNA nos, Dómine, Mártyrum tuórum coróna lætíficet : quæ et fídei nostræ præbeat increménta virtútum, et multíplici nos suffrágio consolétur. Per Dóminum.

Vesperæ de sequenti.

DIE 2 SEPTEMBRIS

S. STEPHANI, REGIS, CONFESSORIS

SEMIDUPLEX (m. t. v.)

Oratio

CONCEDE, quǽsumus, Ecclésiæ tuæ, omnípotens Deus : ut beátum Stéphanum Confessórem tuum, quem regnántem in terris propagatórem hábuit, propugnatórem habére mereátur gloriósum in cælis. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

STEPHANUS in Hungáriam Christi fidem et régium nomen invéxit. Régia coróna a Románo Pontí-

de cette charge pendant quelques années, avec piété et prudence, il partit pour le ciel.

A Laudes, Mémoire des douze Frères Martyrs :

Ant. Les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez pas, vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

℣. Ils exulteront, les Saints, en gloire. ℟. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

QUE la gloire fraternelle de vos Martyrs nous réjouisse, Seigneur ; qu'elle obtienne aussi à notre foi, un accroissement de vertus, et qu'elle nous console par leur multiple intercession. Par Notre-Seigneur.

Vêpres du suivant.

2 SEPTEMBRE

S. ÉTIENNE, ROI, CONFESSEUR

SEMIDOUBLE (m. t. v.)

●

Oraison

NOUS vous demandons, Dieu tout-puissant, d'accorder à votre Église, qu'après avoir eu le bienheureux Étienne, votre Confesseur, pour apôtre, pendant son règne sur terre, elle mérite de l'avoir pour défenseur, dans la gloire du ciel. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

ÉTIENNE introduisit en Hongrie la foi du Christ, avec le gouvernement royal. Après avoir obtenu la cou-

fice impetráta, ejúsque jussu in regem inúnctus, regnum Sedi apostólicæ óbtulit. Vária pietátis domicília Romæ, Jerosólymis, Constantinópoli ; in Hungária archiepiscopátum Strigoniénsem, episcopátus decem admirábili religióne et munificéntia fundávit. Par in páuperes amor et liberálitas, quos véluti Christum ipsum compléctens, néminem a se mæréntem ac vácuum umquam dimísit ; quin ad eórum inópiam sublevándam, amplíssimis facultátibus erogátis, doméstícam quoque supelléctilem exímia benignitáte frequénter distríbuit. Suis ínsuper mánibus laváre páuperum pedes, noctu solus et ignótus nosocomía frequentáre, decumbéntibus inservíre ac cétera caritátis offícia exhibére consuévit. Quarum virtútum mérito, illíus déxtera, resolúto cétero córpore, incorrúpta permánsit.

℟. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

ORANDI stúdio noctes pene totas ducébat insómnes ; atque in cæléstium rerum contemplatióne defíxus, intérdum extra sensus raptus, sublímis in áëra ferri visus fuit. Perduéllium conspiratiónes ac validórum hóstium ímpetus, miro prorsus modo, non semel oratiónis præsídio evitávit. Suscéptum ex Ghisélla Bavárica, sancti Henríci imperatóris soróre, quam sibi matrimónio júnxerat, Emerícum fílium tanta morum disciplína talíque pietáte enutrívit, quantum ejus póstea sánctitas declarávit. Regni vero negótia ita dispósuit, ut, accítis úndique prudentíssimis et sanctíssimis viris, nihil umquam sine illórum consílio molirétur ; humíllimis ínterim précibus in cínere et cilício Deum déprecans, ut univérsum Hungáriæ regnum, ántequam e vita migráret, cathólicum vidére

ronne, du Pontife Romain et avoir été sacré roi sur son ordre, il fit hommage de son royaume au Siège apostolique. Il fonda divers établissements hospitaliers, à Rome, à Jérusalem et à Constantinople ; et, en Hongrie, l'archevêché de Strigonie, avec dix évêchés, sous l'inspiration d'une profonde piété et avec une munificence remarquable. Sa libéralité égalait son amour pour les pauvres qu'il accueillait comme le Christ lui-même ; il ne renvoya jamais personne attristé et les mains vides. Bien plus, après avoir distribué, pour soulager leur détresse, d'immenses ressources, il leur donna fréquemment aussi de son mobilier domestique, avec une exquise bienveillance. En outre, il avait coutume de laver les pieds aux pauvres, de ses propres mains, et de visiter, la nuit, les hôpitaux, seul et inconnu, pour servir les malades et leur rendre tous les autres devoirs de la charité. En reconnaissance de ces services, sa main droite, alors que le reste du corps tombait en poussière. demeura intacte.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

DANS son zèle pour la prière, il passait des nuits presque entières sans sommeil ; et l'esprit fixé dans la contemplation des choses célestes, il parut parfois ravi en extase et comme élevé dans les airs. Il échappa plus d'une fois, de façon miraculeuse, et par le seul secours de la prière, aux conspirations d'ennemis acharnés et puissants. Il reçut de Gisèle de Bavière, sœur de l'empereur saint Henri, qu'il avait épousée, un fils nommé Emeric qu'il éleva dans une discipline et une piété si remarquables, que sa sainteté en témoigna dans la suite. Quant aux affaires du royaume, il les régla de telle façon, qu'après s'être entouré de personnes très prudentes et très saintes, il n'entreprenait jamais rien, sans leur conseil. Par de très humbles prières, il demandait parfois à Dieu, sous la cendre et le cilice, la grâce de voir, avant de quitter ce monde, tout le royaume de Hongrie devenu catholique.

mererétur ; vere, propter ingens dilatándæ fídei stúdium, illíus gentis Apóstolus nuncupátus, facta a Románo Pontífice ipsi posterísque régibus præferéndæ crucis potestáte.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

Dei Genitrícem, quam ardentíssime venerabátur, amplíssimo in ejus honórem constrúcto templo, Hungáriæ patrónam instítuit ; ab eádem vicíssim Vírgine recéptus in cælum ipso suæ Assumptiónis die, quem Húngari e sancti Regis institúto Magnæ Dóminæ diem appéllant. Sacrum ejus corpus, suavíssimo fragrans odóre, liquóre cæléstí scatens, inter multa et vária mirácula, Románi Pontíficis jussu, nobiliórem in locum translátum est atque honorificéntius cónditum. Ejus autem festum Innocéntius undécimus, Póntifex máximus, quarto Nonas Septémbris, ob insígnem victóriam ab exércitu Leopóldi primi, Romanórum elécti imperatóris et Hungáriæ regis, eádem die in Budæ expugnatióne, ope divína, e Turcis reportátam, celebrándum instítuit.

℟. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Stephanus, Hungarórum rex, in Hungáriam Christi fidem et régium nomen invéxit. Régia coróna a Románo Pontífice impetráta, ejúsque jussu rex inúnctus, regnum Sedi apostólicæ óbtulit. Vária pietátis domicília Romæ, Jerosólymis, Constantinópoli constítuit ; in Hungária archiepiscopátum Strigoniénsem et episcopátus decem admirábili religióne et munificéntia fundávit. Exímia in páuperes caritáte et assíduo orándi stúdio enítuit. Dei Genitrícem quam ardentís-

A cause de son grand zèle pour propager la foi, on le nomma l'apôtre de cette nation, et le Pontife Romain l'autorisa, lui et les rois ses successeurs, à faire porter la croix, devant eux.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

Il avait une très grande dévotion envers la Mère de Dieu ; et, ayant construit une vaste église en son honneur, il la proclama patronne de la Hongrie. A son tour, la même Vierge le reçut au ciel, le jour même de son Assomption, jour que les Hongrois appellent, d'après l'institution du saint Roi, le jour de la Grande Dame. Son précieux corps, exhalant un parfum suave et répandant une liqueur céleste, parmi d'autres nombreux miracles, fut par ordre du Pontife Romain, transporté dans un lieu plus digne et enseveli avec de grands honneurs. Quant à sa fête, le souverain Pontife Innocent XI ordonna de la célébrer le quatrième jour des Nones de Septembre, au jour même de l'éclatante victoire remportée sur les Turcs, par la levée du siège de Buda-Pest, avec le secours divin, par l'armée de Léopold, empereur élu des Romains et roi de Hongrie.

℟. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Étienne, roi des Hongrois, introduisit en Hongrie la foi du Christ, avec le gouvernement royal. Après avoir obtenu la couronne, du Pontife Romain et avoir été sacré roi sur son ordre, il fit hommage de son royaume au Siège apostolique. Il fonda divers établissements hospitaliers à Rome, à Jérusalem et à Constantinople et, en Hongrie, l'archevêché de Strigonie, avec dix évêchés, sous l'inspiration d'une profonde piété et avec une munificence remarquable. Il brilla par une charité rare pour les pauvres et une application assidue à la prière. Il avait

sime venerabátur, amplíssimo in ejus honórem constrúcto templo, Hungáriæ patrónam instítuit; ab eádem vicíssim Vírgine recéptus in cælum ipso suæ Assumptiónis die, quem Húngari e sancti Regis institúto Magnæ Dóminæ diem appéllant. Ejus tamen festum ex constitutióne Innocéntii Papæ undécimi hac die potíssimum recólitur, qua Budæ munitíssima arx, sancti Regis ope, ab exércitu christiáno strénue recuperáta fuit.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. XIX, 12-26.

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis parábolam hanc : Homo quidam nóbilis ábiit in regiónem longínquam accípere sibi regnum et revérti. Et réliqua.

Homilía sancti Ambrósii Epíscopi.

Liber 8 in Lucam.

Bonus ordo, ut vocatúrus gentes, et Judǽos jussúrus intérfici, qui noluérunt regnáre supra se Christum, hanc præmítteret comparatiónem, ne dicerétur : Nihil déderat pópulo Judæórum ; unde póterat mélior fíeri? ut quid ab eo, qui nihil recépit, exígitur? Non mediócris ista est mna, quam supra múlier evangélica, quia non invénit, lucérnam accéndit, lúmine quærit admóto, gratulátur invéntam.

℟. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum : * Ipse intercédat pro peccátis ómnium populórum. ℣. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab

une très grande dévotion envers la Mère de Dieu ; et, ayant construit une vaste église en son honneur, il la proclama patronne de la Hongrie. En retour, la même Vierge le reçut au ciel, le jour même de son Assomption, jour que les Hongrois appellent, d'après l'institution du saint Roi, le jour de la Grande Dame. Cependant sa fête, d'après un décret du Pape Innocent XI, est célébrée au jour anniversaire où la puissante citadelle de Buda-Pest, grâce à l'assistance du saint Roi, fut recouvrée vaillamment par l'armée chrétienne.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre XIX, 12-26.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour prendre possession d'un royaume et revenir ensuite. Et le reste.

Homélie de saint Ambroise, Évêque.

Livre 8 sur Luc.

Il était de bon ordre que, devant appeler les Gentils et décréter la perte des Juifs qui ne voulurent point du règne du Christ sur eux, le Sauveur employât d'abord cette comparaison, pour éviter que l'on en vînt à dire : « Il n'avait rien donné au peuple Juif qui pût le rendre meilleur : pourquoi exiger quelque chose de qui n'a rien reçu ? » Elle n'est pas de médiocre valeur, la mine de la femme dont l'Évangile nous a précédemment dit, que la femme ne l'ayant pas trouvée, allume sa lampe, la cherche à la lumière de cette lampe et se félicite de l'avoir retrouvée.

℟. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus et, de tout son cœur, a loué le Seigneur. * A lui d'intercéder, pour les péchés de tous les peuples. ℣. Voici

omni ópere malo, et pérmanens in innocéntia sua. Ipse.

LECTIO VIII

DENIQUE ex una decem mnas álius fecit, álius quinque. Fortásse iste morália habet, quia quinque sunt córporis sensus ; ille duplícia, id est, mýstica legis et morália probitátis. Unde et Matthǽus quinque talénta et duo talénta pósuit : in quinque taléntis, ut sint morália ; in duóbus utrúmque, mýsticum atque morále. Ita quod número inférius, re ubérius.

℟. Sint lumbi vestri præcíncti, et lucérnæ ardéntes in mánibus vestris : * Et vos símiles homínibus exspectántibus dóminum suum, quando revertátur a núptiis. ℣. Vigiláte ergo, quia nescítis qua hora Dóminus vester ventúrus sit. Et. Glória Patri. Et.

LECTIO IX

ET hic póssumus decem mnas decem verba intellígere, id est, legis doctrínam ; quinque autem mnas, magistéria disciplínæ. Sed legisperítum in ómnibus volo esse perféctum ; non enim in sermóne sed in virtúte est regnum Dei. Bene autem, quia de Judǽis dicit, duo soli multiplicátam pecúniam déferunt ; non útique æris, sed dispensatiónis usúris. Alia est enim pecúniæ fœnebris, ália doctrínæ cæléstis usúra.

1. Dans l'Évangile actuellement commenté. — 2. La charge d'enseigner la discipline chrétienne. Cf. *De Fide, L. V, ch. 1*,

l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

LEÇON VIII

AVEC une seule mine, l'un des serviteurs a gagné dix mines et l'autre cinq. Peut-être celui-ci représente-t-il les préceptes de la morale, puisque les sens corporels sont au nombre de cinq ; l'autre, qui a le double, a le sens mystique de la loi et le bien moral de la probité. De là vient que Matthieu a parlé de cinq talents, puis de deux talents pour que dans les cinq talents soit signifié le bien moral et, dans les deux, l'un et l'autre biens, le mystique et le moral ; de telle sorte que dans le nombre inférieur, il y a une réalité plus riche.

℟. Que vos reins soient ceints et que des lampes ardentes soient dans vos mains. * Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur maître reviendra des noces. ℣. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

LEÇON IX

ET ici[1], nous pouvons entendre, par les dix mines, les dix préceptes, c'est-à-dire la doctrine de la loi ; et par les cinq autres, le magistère de la discipline chrétienne[2]. Mais je veux que celui qui enseigne, soit accompli en toutes choses ; *car le royaume de Dieu n'est pas dans les paroles, mais dans la vertu*[3]. Comme il parle de Juifs, c'est bien à propos qu'il dit que deux seulement ont apporté à leur maître de l'argent multiplié, non point par le placement usuraire de l'argent, mais par les fruits d'une bonne administration. Autre, en effet, est le produit usuraire de l'argent, autre l'utilisation de la céleste doctrine.

3. *I Cor. IV, 30.*

DIE 5 SEPTEMBRIS

S. LAURENTII JUSTINIANI, EP. ET CONF.

SEMIDUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

DA, quǽsumus, omnípotens Deus : ut beáti Lauréntii Confessóris tui atque Pontíficis veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat et salútem. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

LAURENTIUS, ex illústri Justinianórum família Venétiis natus, exímiam vel puer morum gravitátem præ se tulit. Exácta inter pietátis offícia adolescéntia, ad castum verbi et ánimæ connúbium a divína sapiéntia invitátus, de religiósæ vitæ institúto capesséndo deliberáre cœpit. Novæ ítaque milítiæ clam prolúdens, præter álias córporis afflictatiónes, super nudos cubábat ásseres ; sedénsque velut árbiter hinc inter sǽculi blandiménta paratásque a matre núptias, illinc claustráles inter austeritátes, óculis in Christi patiéntis crucem convérsis : Tu, inquit, es, Dómine, spes mea : ibi posuísti certíssimum refúgium tuum ; ad canonicórum sancti Geórgii in Alga congregatiónem convolávit. Ubi, novis excogitátis cruciátibus, ácrius in seípsum, véluti in hostem infensíssimum, instáurans bellum, nullam ádeo sibi oblectatiónem

1. On ne peut comprendre cette dernière parole du saint, qu'en se rapportant au v. 9 du Ps. XC, dont elle est une citation large : *Tu es, Domine, spes mea, altissimum posuisti refugium tuum.* Cf. Psautier, p. 53. Il y a déjà au texte original, une faute certaine de copiste, dans

5 SEPTEMBRE

S. LAURENT JUSTINIEN, ÉVÊQUE ET CONF.

SEMIDOUBLE (m. t. v.)

Oraison

ACCORDEZ à notre prière, Dieu tout-puissant, que la vénérable solennité de votre bienheureux Laurent, Confesseur et Pontife, augmente en nous dévotion et santé. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

LAURENT, né à Venise, de l'illustre famille des Justiniens, montra, dès son enfance, une rare gravité de mœurs. Sa jeunesse s'écoula dans les pratiques de la piété. Convié par la Sagesse divine à de chastes fiançailles entre son âme et le Verbe, il s'appliqua à rechercher l'Institut religieux vers lequel il se dirigerait. C'est pourquoi, préludant en secret aux observances de cette nouvelle milice, outre d'autres mortifications corporelles, il couchait sur des planches nues. Placé dans l'alternative de choisir entre les plaisirs du monde, avec une alliance préparée par sa mère, et les austérités du cloître, il tourna les yeux vers la croix du Christ souffrant, et dit : « C'est vous, Seigneur, qui êtes mon espérance, c'est là que vous avez placé votre refuge le plus sûr [1], » et il partit en hâte vers la communauté des Chanoines de saint Georges en Alga. Là, songeant à de nouvelles mortifications, il engagea le combat avec plus d'âpreté, contre lui-même, comme contre l'ennemi le plus redoutable. Il ne s'accordait

l'un des deux pronoms suffixes. La forme sous laquelle le saint redit ce texte est, elle aussi, obscure ; parce qu'il n'a pas corrigé la faute des pronoms ; mais il n'y a pas à hésiter sur le sens ; il s'agit bien du refuge que Dieu offre dans la vie religieuse, à l'âme qui s'abandonne à lui.

indulgébat, ut ne in domésticum umquam hortum, nec in patérnam quidem domum, nisi cum moriénti matri extréma pietátis offícia siccis óculis persólvit, exínde intráverit. Par erat obediéntiæ, mansuetúdinis ac præcípue humilitátis stúdium, cum abjectíssima quæque cœnóbii múnia sibi ultro desúmeret, celebérrima per urbis loca non tam victum quam ludíbria emendicáret, illatásque contumélias ac calúmnias immótus ac silens perférret ; assíduæ præsértim oratiónis subsídio, qua sæpe per mentis excéssum rapiebátur in Deum, tantóque cor ejus æstuábat ardóre, ut nutántes étiam sodáles ad perseverántiam ac Jesu Christi amórem inflammáret.

℟. Invéni, p. [117].

LECTIO V

Ab Eugénio quarto pátriæ epíscopus designátus, quem magna contentióne honórem detrectáverat, majóri gessit cum laude. Nam consuéta vivéndi ratióne nihil ádmodum immutáta, paupertátem, quam semper colúerat, in mensa, supelléctili ac lecto, perpétuo retínuit. Módicam domi alébat famíliam, quod grandem álteram sibi esse díceret, páuperes Christi signíficans. Quacúmque adirétur hora, præsto ómnibus erat, patérna omnes caritáte allevábat, non rénuens vel ære se aliéno graváre, illórum ne inópiæ deésset. Rogátus qua spe id fáceret : Dómini mei, qui pro me dissólvere fácile póterit, respondébat. Spem autem non confúndere divína providéntia, summíssis inopináto subsídiis, júgiter declarábat. Plura vírginum monastéria constrúxit, quas étiam ad perfectióris vitæ ratiónem sua vigilántia compósuit. Matrónis a sǽculi pompis et ornátus vanitáte revocándis, ecclesiásticæ disciplínæ ac móribus reformándis maximópere stú-

aucune satisfaction, au point de ne pénétrer jamais dans le jardin de famille, ni même dans la demeure paternelle, si ce n'est quand il rendit, sans verser de larmes, les derniers devoirs de la piété, à sa mère mourante. Son obéissance était égale à sa douceur ; il avait surtout l'amour de l'humilité, alors qu'il recherchait volontiers pour lui les emplois les plus vils du monastère et mendiait dans les endroits les plus célèbres de la ville, non pas tant des vivres, que des moqueries, supportant, impassible et silencieux, les injures et les calomnies qu'on lui infligeait. Soutenu principalement par une oraison habituelle, où souvent l'extase le ravissait en Dieu, il avait le cœur brûlant d'une telle ardeur, qu'il affermissait ses frères chancelants dans la persévérance, et les embrasait d'amour pour Jésus-Christ.

℟. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V

DÉSIGNÉ par Eugène IV, comme évêque de sa patrie, après avoir décliné cet honneur, de toutes ses forces, il en remplit la charge avec grand mérite. En effet, sans rien changer à son genre de vie habituel, il conserva constamment dans ses repas, ses meubles et son coucher, la pauvreté qu'il avait toujours pratiquée. Chez lui, il entretenait un modeste personnel, parce qu'il disait avoir une autre grande famille, les pauvres du Christ. A quelqu'heure qu'on l'abordât, il était accessible à tous et secourait chacun avec une charité fraternelle, n'hésitant pas à se grever de dettes, pour ne pas manquer de venir en aide à la pauvreté. Interrogé sur qui il espérait en agissant ainsi, il répondait : « Sur mon Seigneur qui pourra facilement payer pour moi. » Aussi déclarait-il constamment que sa confiance n'avait jamais été trompée par la divine Providence, témoin les secours inattendus qui lui arrivaient. Il construisit plusieurs monastères de vierges, qu'il forma aussi en veillant sur elles, à la pratique d'une vie plus parfaite. Il s'appliqua avec le plus grand soin à arracher les femmes aux pompes du siècle et à la vanité

duit ; dignus sane, qui ab eódem Eugénio glória et decus præsulum coram cardinálibus vocarétur, et qui a Nicoláo quinto ejus successóre, transláto e Gradénsi civitáte título, primus Venetiárum patriárcha renuntiarétur.

℟. Pósui, p. [118].

LECTIO VI

Lacrimarum dono insignítus, omnipoténti Deo placatiónis hóstiam quotídie offerébat. Quod cum aliquándo nocte Domínicæ Nativitátis perágeret, Christum Jesum sub pulchérrimi infántis spécie vidére proméruit. Tantúmque in eo erat commíssi gregis præsídium, ut cǽlitus aliquándo accéptum fúerit, pontíficis sui intercessióne ac méritis stetísse rempúblicam. Prophetíæ spíritu afflátus, plura humánæ cognitióni prorsus impérvia prædíxit ; morbos ac dǽmones suis précibus sæpe fugávit ; libros étiam cæléstem doctrínam ac pietátem spirántes, grammáticæ pene rudis, conscrípsit. Dénique, cum lethálem, incidísset in morbum, et commodiórem doméstici lectum, seni atque ægro parárent, aversátus ejúsmodi delícias, tamquam a duríssima moriéntis Dómini sui cruce plus nímio abhorréntes, consuéto in strámine se jussit depóni, et finem vitæ suæ adventáre prænóscens, sublátis in cælum óculis : Vénio, inquit, ad te, o bone Jesu ; ac die octáva Januárii obdormívit in Dómino. Pretiósam ejus mortem testáti sunt angélici concéntus, a Carthusiánis quibúsdam mónachis audíti, et sacrum cadáver, per duos ultra menses inhumátum suávi fragrans odóre, et rubescénte fácie, íntegrum atque incorrúptum, ac nova post mortem patráta mirácula. Quibus permótus Alexánder octávus Póntifex máximus eum Sanctórum número adscrípsit. Inno-

des parures, et à réformer la discipline et les mœurs dans le clergé. Il mérita bien d'être proclamé, par le même Eugène IV, devant les Cardinaux, la gloire et l'honneur de l'épiscopat, et d'être institué premier Patriarche de Venise par Nicolas V, successeur d'Eugène, après que ce titre y eut été transféré de la ville de Grado.

℟. J'ai mis, p. [118].

LEÇON VI

FAVORISÉ du don des larmes, il offrait chaque jour au Dieu tout-puissant l'hostie de propitiation. Une fois même, célébrant la nuit de Noël, il mérita de contempler le Christ Jésus, sous la forme d'un très bel enfant. Il gardait si bien le troupeau qui lui avait été confié, que, selon un témoignage céleste, la République fut sauvée par la prière et les mérites de son pontife. Doué de l'esprit prophétique, il prédit plusieurs événements que l'esprit humain ne pouvait nullement prévoir ; souvent, par ses prières, il mit en fuite les maladies et les démons. Bien que peu instruit des règles du style, il composa aussi des ouvrages d'une piété communicative et d'une doctrine céleste. Enfin, tombé gravement malade, comme ses domestiques lui préparaient un lit plus confortable pour un vieillard souffrant, il repoussa ces douceurs qui contrastaient trop avec la croix très dure de son Seigneur mourant. Il voulut être déposé sur sa couche habituelle ; puis, voyant la fin de sa vie approcher, il leva les yeux au ciel, en disant : « Je vais à vous, ô bon Jésus » et s'endormit dans le Seigneur, le huitième jour de Janvier. En témoignage de sa mort précieuse, des concerts angéliques furent entendus par des religieux Chartreux. Son saint corps, resté sans sépulture pendant plus de deux mois, exhalant un parfum suave et gardant un visage vermeil, demeura entier et sans corruption, et de nouveaux miracles s'accomplirent après sa mort. Touché de ces témoignages, le Souverain Pontife Alexandre VIII inscrivit Laurent au nombre des Saints. Mais Innocent XII

céntius vero duodécimus quintam Septémbris diem, qua vir sanctus ad pontifíciam primo Cáthedram fúerat evéctus, celebrándo illíus festo assignávit.

℟. Iste est, qui, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

LAURENTIUS, ex illústri Justinianórum família Venétiis natus, miro affligéndi córporis stúdio ab adolescéntia cláruit, et, mundi illécebris paratísque a matre núptiis spretis, in congregatiónem canonicórum sancti Geórgii in Alga recéptus est. Ab Eugénio quarto pátriæ epíscopus renuntiátus, consuéta vivéndi forma nihil ádmodum immutáta, páuperum necessitátes subleváre, étiam ære se aliéno gravans, numquam déstitit, divínæ fidens Providéntiæ, quæ inopinátis subsídiis illi semper ádfuit. Plura vírginum monastéria excitávit, vel ad perfectióris vitæ normas compósuit. Christiánæ humilitátis exémplar exímium, ecclesiásticæ disciplínæ ac móribus reformándis maximópere stúduit, dignus, qui a summis Pontifícibus glória prǽsulum vocarétur, et primus Venetiárum patriárcha, e Gradénsi civitáte transláto título, renuntiarétur. Lacrimárum, prophetíæ, et curatiónum dono insígnis, libros étiam cælésti doctrína ac pietáte conspícuos, grammáticæ pene rudis, conscrípsit. Obdormívit in Dómino die octáva Januárii. Ejus vero festum hac die recólitur, qua vir Dei ad episcopálem Cáthedram evéctus est.

In III Nocturno, Homilia in Ev.: Homo péregre, **de Communi Conf. Pont., 1 loco, p. [122].**

fixa la célébration de sa fête au cinquième jour de Septembre, date à laquelle le saint homme était monté sur la Chaire épiscopale.

℟. Voici celui qui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

LAURENT, né à Venise, de l'illustre famille des Justiniens, se fit remarquer dès sa jeunesse, par un rare zèle pour la mortification. Ayant rejeté les plaisirs du monde et une alliance préparée par sa mère, il se fit recevoir dans la communauté des Chanoines de saint Georges en Alga. Nommé évêque de sa patrie par Eugène IV, il ne changea rien à son genre de vie habituel, il ne cessa point de soulager les pauvres nécessiteux, se grevant même pour cela de lourdes dettes, et se confiant à la divine Providence qui lui vint toujours en aide par des secours inattendus. Il construisit plusieurs monastères de vierges et les forma à la pratique des règles de vie plus parfaite. Exemple rare d'humilité chrétienne, il s'appliqua avec le plus grand soin à réformer la discipline et les mœurs dans le clergé. Il fut digne d'être appelé la gloire de l'Épiscopat, par les Souverains Pontifes, et fut aussi institué premier Patriarche de Venise, après que le titre y eut été transféré, de la ville de Grado. Remarquable par le don des larmes, de prophéties et de guérison des malades, il composa aussi, bien que peu instruit des règles du style, des ouvrages d'une piété communicative et de doctrine céleste. Il s'endormit dans le Seigneur, le huitième jour de Janvier ; mais sa fête est célébrée le jour même où l'homme de Dieu monta sur la Chaire épiscopale.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Ev. : Un homme partant **du Commun d'un Confesseur Pont. (I)**, p. [122].

●

DIE 8 SEPTEMBRIS

IN NATIVITATE BEATÆ MARIÆ VIRGINIS

DUPLEX II CLASSIS CUM OCTAVA SIMPLICI

●

Omnia de Communi Festorum B. Mariæ Virg., p. [195], præter ea quæ hic habentur propria.

IN UTRISQUE VESPERIS

Añæ 1. Natívitas gloriósæ * Vírginis Maríæ ex sémine Abrahæ, ortæ de tribu Juda, clara ex stirpe David.

2. Natívitas est hódie * sanctæ Maríæ Vírginis, cujus vita ínclyta cunctas illústrat ecclésias.

3. Regáli ex progénie * María exórta refúlget; cujus précibus nos adjuvári, mente et spíritu devotíssime póscimus.

4. Corde et ánimo * Christo canámus glóriam in hac sacra solemnitáte præcélsæ Genitrícis Dei Maríæ.

5. Cum jucunditáte * Nativitátem beátæ Maríæ celebrémus, ut ipsa pro nobis intercédat ad Dóminum Jesum Christum.

Capitulum. — *Eccli. XXIV, 14.*

AB inítio et ante sǽcula creáta sum, et usque ad futúrum sǽculum non désinam, et in habitatióne sancta coram ipso ministrávi.

Prima stropha sequentis Hymni dicitur flexis genibus.

Hymnus

AVE, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cæli porta.

8 SEPTEMBRE

NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE

DOUBLE DE IIe CLASSE, AVEC OCTAVE SIMPLE

●

Tout comme au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [195], excepté ce qui est indiqué ici comme propre.

AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. C'est la Nativité de la glorieuse Vierge Marie, née de la race d'Abraham, de la tribu de Juda, et de l'illustre famille de David.

2. C'est aujourd'hui la Nativité de la sainte Vierge Marie dont la glorieuse vie illustre toutes les Églises.

3. De race royale par sa naissance, Marie resplendit ; de ses prières nous demandons pour nous le secours, avec très grande dévotion de cœur et d'esprit.

4. De cœur et d'esprit, chantons gloire au Christ, en cette solennité sacrée de l'auguste Marie, Mère de Dieu.

5. Avec bonheur, célébrons la Nativité de la bienheureuse Vierge Marie, afin qu'elle-même intercède pour nous auprès du Seigneur Jésus-Christ.

Capitule. — *Eccli. XXIV, 14.*

J'AI été créée dès le commencement et avant tous les siècles et je ne cesserai pas d'être, dans la suite des âges ; et dans la sainte demeure, devant lui, je remplis mon service.

La première strophe de l'hymne se dit à genoux.

Hymne

SALUT, étoile de la mer,
Féconde Mère de Dieu,
Cependant toujours Vierge,
Heureuse porte du ciel!

Sumens illud Ave
Gabriélis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

Virgo singuláris,
Inter omnes mitis,
Nos, culpis solútos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut, vidéntes Jesum,
Semper collætémur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spirítui Sancto,
Tribus honor unus. Amen.

℣. Natívitas est hódie sanctæ Maríæ Vírginis.
℟. Cujus vita ínclyta cunctas illústrat ecclésias.

In I Vesperis. Ad Magnif. Ant. Gloriósæ * Vírginis Maríæ ortum digníssimum recolámus, quæ et Genitrícis dignitátem obtínuit, et virginálem pudicítiam non amísit.

In II Vesperis. Ad Magnif. Ant. Natívitas tua, * Dei Génitrix Virgo, gáudium annuntiávit univérso mundo : ex te enim ortus est sol justítiæ, Christus

Recevant cet Ave,
Des lèvres de Gabriel,
Fonde-nous dans la paix,
D'*Eva* faisant *Ave*!

Brise les liens des pécheurs !
Donne lumière aux aveugles !
Chasse au loin nos maux!
Obtiens-nous tout bien!

Montre-toi notre Mère.
Qu'il agrée, par toi, nos prières,
Celui qui, né pour nous,
Accepta d'être tien.

O Vierge incomparable,
Plus que toute autre, douce,
Nous déliant de nos fautes,
Fais-nous chastes et doux!

Obtiens-nous vie pure,
Donne-nous chemin sûr ;
Pour que, voyant Jésus,
Sans fin soit notre joie.

Louange soit au Dieu Père!
Honneur au Christ Roi,
Ainsi qu'au Saint-Esprit!
A tous trois même honneur! Ainsi soit-il.

℣. C'est aujourd'hui la Nativité de la sainte Vierge Marie. ℟. Dont la glorieuse vie illustre toutes les Églises.

Aux Ires Vêpres. A Magnif. Ant. De la glorieuse Vierge Marie, célébrons la très noble naissance, de celle qui a obtenu la dignité de Mère, sans perdre sa pudeur virginale.

Aux IImes Vêpres. A Magnif. Ant. Votre Nativité, ô Vierge Mère de Dieu, a annoncé la joie au monde entier, car de vous est né le soleil de justice, le Christ

Deus noster : qui solvens maledictiónem, dedit benedictiónem ; et confúndens mortem, donávit nobis vitam sempitérnam.

Oratio

FAMULIS tuis, quǽsumus, Dómine, cæléstis grátiæ munus impertíre : ut, quibus beátæ Vírginis partus éxstitit salútis exórdium ; Nativitátis ejus votíva solémnitas pacis tríbuat increméntum. Per Dóminum nostrum.

AD MATUTINUM

Invit. Nativitátem Vírginis Maríæ celebrémus : * Christum ejus Fílium adorémus Dóminum.

IN I NOCTURNO

LECTIO I

Incípiunt Cántica canticórum.

Cap. I, 1-16.

OSCULETUR me ósculo oris sui, quia melióra sunt úbera tua vino, fragrántia unguéntis óptimis. Oleum effúsum nomen tuum ; ídeo adolescéntulæ dilexérunt te. Trahe me : post te currémus in odórem unguentórum tuórum. Introdúxit me rex in cellária sua ; exsultábimus et lætábimur in te mémores úberum tuórum super vinum. Recti díligunt te. Nigra sum, sed formósa, fíliæ Jerúsalem, sicut tabernácula Cedar, sicut pelles Salomónis.

℟. Hódie nata est beáta Virgo María ex progénie David ; * Per quam salus mundi credéntibus appáruit, cujus vita gloriósa lucem dedit sǽculo. ℣. Nativitátem beátæ Maríæ Vírginis cum gáudio celebrémus. Per quam.

1. Pour la bonne intelligence de ces Leçons, revoir les notes des mêmes Leçons au Ier Nocturne de l'Assomption. Fasc. 9, p. 49.

notre Dieu qui, mettant fin à la malédiction, nous a donné la bénédiction, et confondant la mort, nous a doté de la vie éternelle.

Oraison

A vos serviteurs, nous vous le demandons, Seigneur, faites présent de la grâce céleste, pour qu'à ceux auxquels l'enfantement de la Vierge a été le commencement du salut, la solennité de sa Nativité apporte un accroissement de paix. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

Invit. Célébrons la Nativité de la Vierge Marie. * Adorons son Fils, le Christ Seigneur.

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

Commencement du Cantique des Cantiques [1].

Chapitre I, 1-16.

LA *Sulamite.* Qu'il me baise d'un baiser de sa bouche — car *ton amour* [1] est meilleur que le vin. — Ton odeur est celle de parfums exquis. — Parfum répandu est ton nom ; — c'est pourquoi les jeunes filles t'ont aimé. — Entraîne-moi. — *Les Filles de Jérusalem.* Après toi nous courrons. — *La Sulamite.* Le Roi m'a introduite dans ses appartements. — *Les Filles de Jérusalem.* Nous exulterons et nous nous réjouirons à cause de toi ; — nous célébrerons *ton amour* qui est meilleur que le vin. — Les cœurs droits t'aiment. — *La Sulamite.* Je suis noire, mais belle, Filles de Jérusalem, — comme les tentes de Cédar, comme les pavillons de Salomon.

℟. Aujourd'hui est née la bienheureuse Vierge Marie, * Par qui le salut du monde est apparu aux croyants et dont la vie glorieuse a donné lumière à ce siècle. ℣. Célébrons joyeusement la Nativité de la bienheureuse Vierge Marie. Par qui.

LECTIO II

NOLITE me consideráre quod fusca sim, quia decolorávit me sol. Fílii matris meæ pugnavérunt contra me, posuérunt me custódem in víneis, víneam meam non custodívi. Indica mihi, quem díligit ánima mea, ubi pascas, ubi cubes in merídie, ne vagári incípiam post greges sodálium tuórum. Si ignóras te, o pulchérrima inter mulíeres, egrédere et abi post vestígia gregum, et pasce hædos tuos juxta tabernácula pastórum. Equitátui meo in cúrribus pharaónis assimilávi te, amíca mea. Pulchræ sunt genæ tuæ sicut túrturis, collum tuum sicut monília.

℟. Beatíssimæ Vírginis Maríæ Nativitátem devotíssime celebrémus, * Ut ipsa pro nobis intercédat ad Dóminum Jesum Christum. ℣. Cum jucunditáte Nativitátem beátæ Maríæ Vírginis devotíssime celebrémus. Ut.

LECTIO III

MURENULAS áureas faciémus tibi vermiculátas argénto. Dum esset rex in accúbitu suo, nardus mea dedit odórem suum. Fascículus myrrhæ diléctus meus mihi, inter úbera mea commorábitur. Botrus Cypri diléctus meus mihi in víneis Engáddi. Ecce tu pulchra es, amíca mea, ecce tu pulchra es ; óculi tui columbárum. Ecce tu pulcher es, dilécte mi, et decórus. Léctulus noster flóridus, tigna domórum nostrárum cédrina, laqueária nostra cypréssina.

℟. Gloriósæ Vírginis Maríæ ortum digníssimum recolámus, * Cujus Dóminus humilitátem respéxit, quæ, Angelo nuntiánte, concépit Salvatórem mundi.

LEÇON II

LA *Sulamite.* Ne prenez pas garde à mon teint noir, — car c'est le soleil qui m'a défraîchie. — Les fils de ma mère se sont irrités contre moi ; — ils m'ont mis à garder les vignes ; — ma vigne à moi, je ne l'ai pas gardée. — (A son Bien-Aimé absent.) Dis-moi, ô toi que mon cœur aime, — où tu fais paître, où tu reposes à midi, de peur que je ne commence à m'égarer, — autour des troupeaux de tes compagnons. — *Les Filles de Jérusalem.* Si tu t'ignores, ô la plus belle des femmes, — sors sur les traces du troupeau, — et va faire paître tes chevreaux près des tentes des bergers. — *Salomon.* A ma cavale attelée aux chars du Pharaon, — je te compare, ô mon amie. — Belles sont tes joues *au milieu des colliers,* — ton cou est beau *au milieu des bijoux.*

℟. De la bienheureuse Vierge Marie, célébrons très dévotement la Nativité, * Pour qu'elle même intercède pour nous auprès du Seigneur Jésus-Christ. ℣. Avec bonheur célébrons très dévotement la Nativité de la bienheureuse Vierge Marie. Pour.

LEÇON III

SALOMON. Nous te ferons des colliers d'or, — avec des pointes d'argent. — *La Sulamite.* Quand le Roi était dans sa chambre, — mon nard a exhalé son parfum, — Mon Bien-aimé est pour moi un sachet de myrrhe — qui reposera entre mes seins. — Mon Bien-Aimé est pour moi une grappe de troëne — prise aux vignes d'Engaddi. — *Salomon.* Que tu es belle, mon amie, que tu es belle ; — tes yeux sont des yeux de colombes. — *La Sulamite.* Que tu es beau, mon Bien-aimé, que tu es aimable ! — Notre lit est tout fleuri. — *Salomon.* Les poutres de nos maisons sont des cèdres ; — nos lambris sont des cyprès.

℟. De la glorieuse Vierge Marie, célébrons la très noble naissance, * De celle dont le Seigneur a regardé la petitesse et qui, à l'annonce de l'Ange, a conçu le Sauveur du monde. ℣. De la bienheureuse Vierge Marie, célébrons

℣. Beatíssimæ Vírginis Maríæ Nativitátem devotíssime celebrémus. Cujus. Glória Patri. Cujus.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Sermo sancti Augustíni Epíscopi.

Sermo 18 de Sanctis, qui est 2 de Annunt. Dominica.

ADEST nobis, dilectíssimi, optátus dies beátæ ac venerábilis semper Vírginis Maríæ ; ídeo cum summa exsultatióne gáudeat terra nostra, tantæ Vírginis illustráta natáli. Hæc est enim flos campi, de qua ortum est pretiósum lílium convállium, per cujus partum mutátur natúra protoplastórum, delétur et culpa. Præcísum est in ea illud Hevæ infelicitátis elógium, quo dícitur : In dolóre páries fílios tuos ; quia ista in lætítia Dóminum péperit.

℟. Natívitas gloriósæ Vírginis Maríæ ex sémine Abrahæ, ortæ de tribu Juda, clara ex stirpe David ; * Cujus vita ínclyta cunctas illústrat ecclésias. ℣. Hódie nata est beáta Virgo María ex progénie David. Cujus.

LECTIO V

HEVA enim luxit, ista exsultávit : Heva lácrimas, María gáudium in ventre portávit ; quia illa peccatórem, ista édidit innocéntem. Mater géneris nostri pœnam íntulit mundo, Génitrix Dómini nostri salútem íntulit mundo. Auctrix peccáti Heva, auctrix mériti María. Heva occidéndo óbfuit, María vivificándo prófuit. Illa percússit, ista sanávit. Pro inobediéntia enim obediéntia commutátur, fides pro perfídia compensátur.

℟. Cum jucunditáte Nativitátem beátæ Maríæ ce-

1. *Génèse III, 16.*

très dévotement la Nativité. De celle. Gloire au Père. De celle.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Sermon de saint Augustin, Évêque.

Sermon 18, des Saints, le 2me pour l'Annonciation.

Voici, mes bien-aimés, la fête désirée de la bienheureuse et vénérable Marie toujours Vierge. Que notre terre, illustrée par la naissance d'une telle Vierge, se livre à une joie exultante ; car elle est cette fleur des champs d'où est sorti le précieux lis des vallées ; et c'est par son enfantement que la condition naturelle de nos premiers parents a été changée, et leur faute effacée. C'est en elle que cesse la parole de malheur prononcée contre Ève : *Tu enfanteras dans la douleur* [1], puisque c'est dans la joie, que Marie a enfanté le Seigneur.

℟. C'est la Nativité de la glorieuse Vierge Marie, née de la race d'Abraham, de la tribu de Juda, de l'illustre famille de David. * De celle dont la glorieuse vie illustre toutes les Églises. ℣. Aujourd'hui est née la bienheureuse Vierge Marie, de la race de David. De celle.

LEÇON V

Ève a gémi, Marie a tressailli d'allégresse ; Ève a porté dans son sein un fruit de larmes, et Marie un fruit de joie ; l'une a enfanté un pécheur et l'autre un innocent. La mère de notre race a apporté le châtiment dans le monde, la Mère de notre Seigneur y a apporté le salut. Ève a été la source du péché, et Marie, la source du mérite. Ève nous a été funeste en nous donnant la mort ; Marie nous a été utile en nous donnant la vie. Celle-là nous a blessés, celle-ci nous a guéris. La désobéissance a été remplacée par l'obéissance et l'incrédulité par la foi.

℟. Avec bonheur, célébrons la Nativité de la bienheu-

lebrémus, * Ut ipsa pro nobis intercédat ad Dóminum Jesum Christum. ℣. Corde et ánimo Christo canámus glóriam in hac sacra solemnitáte præcélsæ Genitrícis Dei Maríæ. Ut.

LECTIO VI

PLAUDAT nunc órganis María, et inter velóces artículos týmpana puérperæ cóncrepent. Cóncinant lætántes chori, et alternántibus módulis dulcísona cármina misceántur. Audíte ígitur quemádmodum tympanístria nostra cantáverit ; ait enim : Magníficat ánima mea Dóminum : et exsultávit spíritus meus in Deo, salutári meo. Quia respéxit humilitátem ancíllæ suæ : ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes. Quia fecit mihi magna qui potens est. Causam ígitur invalescéntis erráti, miráculum novi partus evícit ; et Hevæ planctum Maríæ cantus exclúsit.

℟. Natívitas tua, Dei Génitrix Virgo, gáudium annuntiávit univérso mundo ; * Ex te enim ortus est sol justítiæ, Christus Deus noster : * Qui, solvens maledictiónem, dedit benedictiónem, et confúndens mortem, donávit nobis vitam sempitérnam. ℣. Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui. Ex te enim. Glória Patri. Qui solvens.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. I, 1-16.

LIBER generatiónis Jesu Christi, fílii David, fílii Abraham. Abraham génuit Isaac, Isaac autem génuit Jacob. Et réliqua.

1. *Luc. I, 46 et suiv.*

reuse Vierge Marie * Pour qu'elle-même intercède pour nous, auprès du Seigneur Jésus-Christ. ℣. De cœur et d'esprit chantons gloire au Christ en cette solennité sacrée de la sublime Marie, Mère de Dieu. Pour.

LEÇON VI

QU'ELLE frappe maintenant les cordes musicales, Marie, et qu'entre des doigts agiles résonnent les tambourins de la jeune Mère. Que nos chœurs joyeux lui répondent, et que se répondant l'un à l'autre, se mêlent de doux cantiques. Écoutez donc comme elle chante, notre joueuse de tambourin : *Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur; parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante; car désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse, parce que le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses* [1]. Ainsi donc le miracle d'un enfantement nouveau a évincé la cause de la faute envahissante, et le chant de Marie a mis fin aux lamentations d'Ève.

℟. Votre Nativité, ô Vierge Mère de Dieu, a annoncé la joie à tout l'univers ; * C'est de vous en effet, qu'est né le Soleil de justice, le Christ notre Dieu, * Qui payant la dette de malédiction, nous a donné la bénédiction, et confondant la mort, nous a gratifié de la vie éternelle. ℣. Bénie êtes-vous entre les femmes et béni est le fruit de votre sein. C'est de vous. Gloire au Père. Qui payant.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre I, 1-16.

GÉNÉALOGIE de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac. Isaac engendra Jacob. Et le reste.

Homilía sancti Hierónymi Presbýteri.

Liber 1 Comment. in Matth. in initium.

In Isaía légimus : Generatiónem ejus quis enarrábit? Non ergo putémus Evangelístam Prophétæ esse contrárium, ut quod ille impossíbile dixit effátu, hic narráre incípiat : quia ibi de generatióne Divinitátis, hic de incarnatióne est dictum. A carnálibus autem cœpit, ut per hóminem, Deum díscere incipiámus. Fílii David, fílii Abraham. Ordo præpósterus, sed necessário commutátus. Si enim primum posuísset Abraham et póstea David, rursus ei repeténdus fúerat Abraham, ut generatiónis séries texerétur.

℟. Beátam me dicent omnes generatiónes, * Quia fecit mihi Dóminus magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. ℣. Et misericórdia ejus a progénie in progénies timéntibus eum. Quia.

Bened. : Cujus festum cólimus, ipsa Virgo vírginum intercédat pro nobis ad Dóminum. ℟. Amen.

LECTIO VIII

Ideo autem, céteris prætermíssis, horum fílium nuncupávit, quia ad hos tantum facta est de Christo repromíssio. Ad Abraham : In sémine, inquit, tuo benedicéntur omnes gentes, quod est Christus. Ad David : De fructu ventris tui ponam super sedem tuam. Judas autem génuit Phares et Zaram de Thamar. Notándum, in genealógia Salvatóris nullam sanctárum assúmi mulíerum, sed eas quas Scriptúra reprehéndit ; ut, qui propter peccatóres vénerat, de peccatóribus nascens, ómnium peccáta deléret. Unde

1. *Isaïe, LIII, 8.* — 2. *Genèse XXII, 18.*

Homélie de saint Jérôme, Prêtre.

Livre 1 du Commentaire sur Matthieu.

NOUS lisons dans Isaïe : *Qui racontera sa génération?*[1] Ne croyons pas que l'Évangile soit en contradiction avec le Prophète, si l'Évangéliste entreprend de raconter ce que le Prophète dit inénarrable ; car celui-ci parle de la génération divine, et saint Matthieu, de l'Incarnation. L'Évangéliste, en effet, commence par la chair, afin que, par l'homme, nous commencions à connaître Dieu. *Fils de David, fils d'Abraham,* dit-il. L'ordre est interverti, mais ce renversement est nécessaire. Car s'il avait nommé d'abord Abraham et, en second lieu, David, il aurait dû revenir à Abraham, pour enchaîner la suite de la généalogie.

℟. Bienheureuse me diront toutes les générations ; * Car il a fait pour moi, de grandes choses, le Seigneur qui est puissant et dont saint est le nom. ℣. Et sa miséricorde s'étend de génération en génération, sur ceux qui le craignent. Car.

Bénéd. : Que celle dont nous célébrons la fête, la Vierge des vierges, intercède elle-même pour nous, auprès du Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

LEÇON VIII

SAINT Matthieu donne Jésus-Christ comme fils de ces deux patriarches, sans mentionner les autres, parce que le Christ avait été promis à ces deux-là. Dieu dit à Abraham : *En ta postérité,* c'est-à-dire dans le Christ, *seront bénies toutes les nations*[2], et il a dit à David : *Je mettrai sur ton trône le fruit de ton sein*[3]. Juda engendra Pharès et Zara de Thamar. Il faut noter que, dans la généalogie du Sauveur, on ne nomme aucune sainte femme, mais seulement celles que l'Écriture juge répréhensibles ; car celui qui venait pour les pécheurs, devait effacer les péchés de tous. C'est pour cela que dans la

3. *Ps. CXXXI, 11.*

et in consequéntibus Ruth Moabítis pónitur, et Bethsabée uxor Uríæ.

℟. Felix namque es, sacra Virgo María, et omni laude digníssima : * Quia ex te ortus est sol justítiæ, * Christus Deus noster. ℣. Ora pro pópulo, intérveni pro clero, intercéde pro devóto femíneo sexu : séntiant omnes tuum juvámen, quicúmque célebrant tuam sanctam Nativitátem. Quia. Glória. Christus.

Pro S. Hadriano Martyre :

LECTIO IX

HADRIANUS, jussu Maximiáni imperatóris apud Nicomedíam pérsequens Christiános, cum sæpius eórum in fídei confessióne et tormentórum perpessióne constántiam demirátus esset, veheménter ea re commótus, ad Christum sese convértit. Quam ob rem cum áliis vigínti tribus Christiánis conjéctus est in cárcerem ; ubi eum vísitans Natália uxor, quæ et ipsa ántea in Christum credíderat, ad martýrium incéndit. Itaque, e custódia edúctus, támdiu flagéllis cæsus est, donec intestína difflúerent. Postrémo, fractis crúribus, mánibus pedibúsque præcísis, una cum multis áliis martýrii certámen felíciter absólvit.

Si autem Lectio IX alicujus Officii commemorati non sit dicenda, erit sequens :

LECTIO IX

JACOB autem génuit Joseph. Hunc locum objécit nobis Juliánus Augústus de dissonántia Evangelistárum, cur Evangelísta Matthǽus Joseph díxerit fílium Jacob, et Lucas eum fílium appellárit Heli ; non intélligens consuetúdinem Scripturárum, quod alter secúndum natúram, alter secúndum legem ei pater sit. Scimus enim hoc per Móysen, Deo jubénte, præcéptum, ut, si frater aut propínquus absque líberis

suite de la généalogie, on mentionne Ruth la Moabite, et Bethsabée, femme d'Urie.

℟. Heureuse êtes-vous, en effet, ô sainte Vierge Marie, et très digne de toute louange. * Puisque de vous est né le soleil de justice, * Le Christ, notre Dieu. ℣. Priez pour le peuple, intervenez pour le clergé, intercédez pour les religieuses ; que tous ceux-là sentent votre secours, qui célèbrent votre sainte fête. Puisque. Gloire au Père. Le Christ.

Pour S. Adrien, Martyr :

LEÇON IX

ADRIEN persécutait les Chrétiens à Nicomédie, sur l'ordre de l'empereur Maximien. Après avoir souvent admiré avec quelle fermeté ils confessaient leur Foi et enduraient les tourments, il en fut vivement ému et se convertit au Christ. Pour cette raison, jeté en prison avec vingt-trois autres chrétiens, il y reçut la visite de son épouse Natalie qui avait déjà donné sa foi au Christ et l'enflamma d'ardeur pour le martyre. Ayant donc été tiré de prison, il fut battu de verges jusqu'à ce que ses entrailles se répandissent au dehors. Finalement, après avoir eu les jambes brisées, les mains et les pieds coupés, il acheva heureusement avec beaucoup d'autres, le combat de son martyre.

Si l'on n'a pas à dire la IXe Leçon d'un Office commémoré, on dit la suivante :

LEÇON IX

JACOB *engendra Joseph.* Ce texte nous est opposé, comme témoin du désaccord des Évangélistes, par Julien Auguste qui demande pourquoi Matthieu dit Joseph fils de Jacob, alors que Luc l'appelle fils d'Héli, parce qu'il ne comprend pas que selon la coutume des Écritures, l'un est dit père selon la nature, l'autre en conséquence d'une prescription légale. Nous savons en effet par Moïse, que sur l'ordre de Dieu, si un frère ou un parent meurt sans enfant, le parent survivant doit

mórtuus fúerit, álius accípiat uxórem ad suscitándum semen fratris vel propínqui sui. Joseph virum Maríæ. Cum virum audíeris, suspício tibi non súbeat nuptiárum ; sed recordáre consuetúdinis Scripturárum, quod sponsi viri, et sponsæ vocéntur uxóres.

AD LAUDES

et per Horas, Añæ.

1. Natívitas gloriósæ * Vírginis Maríæ ex sémine Abrahæ, ortæ de tribu Juda, clara ex stirpe David.

Psalmi de Dominica, p. 15.

2. Natívitas est hódie * sanctæ Maríæ Vírginis, cujus vita ínclyta cunctas illústrat ecclésias.
3. Regáli ex progénie * María exórta refúlget ; cujus précibus nos adjuvári, mente et spíritu devotíssime póscimus.
4. Corde et ánimo * Christo canámus glóriam in hac sacra solemnitáte præcélsæ Genitrícis Dei Maríæ.
5. Cum jucunditáte * Nativitátem beátæ Maríæ celebrémus, ut ipsa pro nobis intercédat ad Dóminum Jesum Christum.

Capitulum. — *Eccli. XXIV, 14.*

AB inítio et ante sǽcula creáta sum, et usque ad futúrum sǽculum non désinam, et in habitátione sancta coram ipso ministrávi.

Hymnus

O GLORIOSA vírginum,
Sublímis inter sídera,
Qui te creávit, párvulum
Lacténte nutris úbere.

épouser la veuve, pour susciter une postérité au frère ou au parent défunt. *Joseph époux de Marie.* Quand vous entendez ce mot d'époux, n'en venez pas à soupçonner qu'il y ait eu consommation du mariage ; mais rappelez-vous la coutume de l'Écriture qui appelle époux les fiancés, et épouses, les fiancées.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes.

1. C'est la Nativité de la glorieuse Vierge Marie, née de la race d'Abraham, de la tribu de Juda, et de l'illustre famille de David.

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. C'est aujourd'hui la Nativité de la sainte Vierge Marie dont la glorieuse vie illustre toutes les Églises.
3. De race royale, par sa naissance, Marie resplendit ; de ses prières, nous demandons pour nous, le secours avec très grande dévotion de cœur et d'esprit.
4. De cœur et d'esprit, chantons gloire au Christ, en cette solennité sacrée de l'auguste Marie, Mère de Dieu.
5. Avec bonheur, célébrons la Nativité de la bienheureuse Vierge Marie, afin qu'elle même intercède pour nous, auprès du Seigneur Jésus-Christ.

Capitule. — *Eccli. XXIV, 14.*

J'AI été créée dès le commencement et avant tous les siècles, et je ne cesserai pas d'être, dans la suite des âges ; et, dans la sainte demeure, devant lui, je remplis mon service.

Hymne

O VIERGE, glorieuse entre toutes,
Élevée au-dessus des astres,
Ton Créateur, petit enfant,
Est nourri de ton lait.

Quod Heva tristis ábstulit,
Tu reddis almo gérmine :
Intrent ut astra flébiles,
Cæli reclúdis cárdines.

Tu Regis alti jánua
Et aula lucis fúlgida :
Vitam datam per Vírginem,
Gentes redémptæ, pláudite.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sǽcula. Amen.

℣. Natívitas est hódie sanctæ Maríæ Vírginis.
℟. Cujus vita ínclyta cunctas illústrat ecclésias.

Ad Bened. Ant. Nativitátem hodiérnam * perpétuæ Vírginis Genitrícis Dei Maríæ solémniter celebrémus, qua celsitúdo throni procéssit, allelúia.

Oratio

FAMULIS tuis, quǽsumus, Dómine, cæléstis grátiæ munus impertíre : ut, quibus beátæ Vírginis partus éxstitit salútis exórdium ; Nativitátis ejus votíva solémnitas pacis tríbuat increméntum. Per Dóminum.

Ad Laudes tantum fit Commemoratio S. Hadriani Mart. :

Ant. Qui odit * ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam.

℣. Justus ut palma florébit. ℟. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Oratio

PRÆSTA, quǽsumus, omnípotens Deus : ut, qui beáti Hadriáni Mártyris tui natalítia cólimus,

Ce que la malheureuse Ève nous a ravi,
Tu nous le rends par un enfant de vie,
Pour que des misérables montent parmi les astres,
Du ciel, tu ouvres les portes.

Du souverain Roi, tu es porte
Et cour éclatante de lumière.
A la vie donnée par la Vierge,
Peuples rachetés, applaudissez.

Jésus, gloire soit à toi
Qui es né de la Vierge
Et aussi au Père et au Fils,
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

℣. C'est aujourd'hui la Nativité de la sainte Vierge Marie. ℟. Dont la glorieuse vie illustre toutes les Églises.

A Bénéd. Ant. C'est aujourd'hui la Nativité de Marie Mère de Dieu et toujours Vierge, que nous célébrons solennellement ; d'elle est sortie l'Altesse par excellence [1], alléluia.

Oraison

A vos serviteurs, nous vous le demandons, Seigneur, faites présent de la grâce céleste, pour qu'à ceux auxquels l'enfantement de la Vierge a été commencement du salut, la solennité de sa Nativité apporte un accroissement de paix. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire, à Laudes seulement, de S. Adrien, Martyrs :

Ant. Qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

℣. Le juste, comme le palmier, fleurira. ℟. Il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Oraison

Accordez à notre demande, ô Dieu tout-puissant, que célébrant la naissance céleste de votre bien-

1. Le Roi des rois : Littéralement : *la hauteur du trône.*

intercessióne ejus in tui nóminis amóre roborémur. Per Dóminum.

AD PRIMAM

Ant. Natívitas gloriósæ * Vírginis Maríæ ex sémine Abrahæ, ortæ de tribu Juda, clara ex stirpe David.

Psalmi de Festis, p. 28. In Resp. brevi : ℣. Qui natus es de Maria Virgine.

AD TERTIAM

Ant. Natívitas est hódie * sanctæ Maríæ Vírginis, cujus vita ínclyta cunctas illústrat ecclésias.

Capitulum. — *Eccli. XXIV, 14.*

Ab inítio et ante sǽcula creáta sum, et usque ad futúrum sǽculum non désinam, et in habitatióne sancta coram ipso ministrávi.

℟. *br.* Spécie tua * Et pulchritúdine tua. Spécie. ℣. Inténde, próspere procéde, et regna. Et. Glória Patri. Spécie. ℣. Adjuvábit eam Deus vultu suo. ℟. Deus in médio ejus, non commovébitur.

AD SEXTAM

Ant. Regáli ex progénie * María exórta refúlget ; cujus précibus nos adjuvári, mente et spíritu devotíssime póscimus.

Capitulum. — *Eccli. XXIV, 15-16.*

Et sic in Sion firmáta sum, et in civitáte sanctificáta simíliter requiévi, et in Jerúsalem potéstas mea. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei heréditas illíus, et in plenitúdine sanctórum deténtio mea.

heureux Martyr Adrien, nous soyons, par son intercession, fortifiés dans l'amour de votre nom. Par Notre-Seigneur.

A PRIME

Ant. C'est aujourd'hui la Nativité de la glorieuse Vierge Marie née de la race d'Abraham, de la tribu de Juda, de l'illustre famille de David.

Psaumes des Fêtes, p. 28, **et au ℟. br. : ℣.** Qui êtes né de la Vierge Marie.

A TIERCE

Ant. C'est aujourd'hui la Nativité de la sainte Vierge Marie, dont la glorieuse vie illustre toutes les Églises.

Capitule. — *Eccli. XXIV, 14.*

J'AI été créée dès le commencement et avant tous les siècles, et je ne cesserai pas d'être, dans la suite des âges ; et, dans la sainte demeure, devant lui, je remplis mon service.

℟. *br.* Dans ta beauté * Et tes charmes. Dans ta beauté. ℣. Va de l'avant, prospère et règne. Et. Gloire au Père. Dans ta beauté. ℣. Dieu l'aidera par sa contemplation. ℟. Dieu est dans son cœur ; elle ne sera pas ébranlée.

A SEXTE

Ant. De race royale par sa naissance, Marie resplendit ; de ses prières, nous demandons pour nous le secours, avec très grande dévotion de cœur et d'esprit.

Capitule. — *Eccli. XXIV, 15-16.*

ET ainsi j'ai eu demeure fixe dans Sion, et de même dans la cité sainte, j'ai pris mon repos, et dans Jérusalem est mon royaume. J'ai poussé mes racines au sein du peuple glorifié, dans la portion de mon Dieu qui est son héritage, et là où est le plein épanouissement des saints est ma demeure.

℟. *br.* Adjuvábit eam * Deus vultu suo. Adjuvábit. ℣. Deus in médio ejus, non commovébitur. Deus vultu suo. Glória Patri. Adjuvábit. ℣. Elégit eam Deus, et præelégit eam. ℟. In tabernáculo suo habitáre facit eam.

AD NONAM

Ant. Cum jucunditáte * Nativitátem beátæ Maríæ celebrémus, ut ipsa pro nobis intercédat ad Dóminum Jesum Christum.

Capitulum. — *Eccli. XXIV, 19-20.*

In platéis sicut cinnamómum et bálsamum aromatízans odórem dedi : quasi myrrha elécta, dedi suavitátem odóris.

℟. *br.* Elégit eam Deus, * Et præelégit eam. Elégit. ℣. In tabernáculo suo habitáre facit eam. Et. Glória Patri. Elégit. ℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

IN II VESPERIS

Omnia ut in primis ibidem notatur, p. 37.
Et non fit Com. sequentis.

De Octava Nativitatis B. Mariæ Virginis nihil fit, ne in ipsa quidem die Octava, nisi in ea celebretur aliquod Officium duplex II classis, quod non sit de eadem B. Maria, ut suo loco notatur, p. 81.

Sabbato post Festum Nativitatis B. Mariæ V., quod non fuerit impeditum juxta Rubricas, fit Officium sanctæ Mariæ in Sabbato. In eo tamen omnia quæ ex Ordinario et Psalterio accipienda non sunt, sumuntur de ipso Festo Nativitatis, præter Absolutionem et Benedictiones e communi Officio sanctæ Mariæ in Sabbato sumendas, necnon Lectiones I et II cum suis Responsoriis de Sabbato currenti, et Lectionem III, quæ dicitur ut infra :

℟. *br.* Il l'aidera, * Dieu, par sa contemplation. Il l'aidera. ℣. Dieu est dans son cœur, elle ne sera pas ébranlée. Dieu, par sa contemplation. Gloire au Père. Il l'aidera. ℣. Dieu l'a choisie et préférée. ℟. Dans son tabernacle, il la fait habiter.

A NONE

Ant. Avec bonheur, célébrons la Nativité de la bienheureuse Vierge Marie, afin qu'elle même intercède pour nous, auprès du Seigneur Jésus-Christ.

Capitule. — *Eccli. XXIV, 19-20.*

DANS les places publiques, comme le cinnamome et le baume odorant, j'ai répandu mon parfum ; comme une myrrhe de choix, j'ai donné suave odeur.

℟. *br.* Dieu l'a choisie * Et il l'a préférée. Il l'a choisie. ℣. Dans son tabernacle, il la fait habiter. Et. Gloire au Père. Dieu l'a choisie. ℣. Elle est répandue, la grâce, sur vos lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu vous a bénie pour l'éternité.

AUX IIièmes VÊPRES

Tout comme aux Ies Vêpres, p. 37.

Et l'on ne fait pas Mémoire du suivant.

On ne fait rien de l'Octave de la Nativité de la Sainte Vierge, pas même au jour Octaval, à moins que, ce jour-là, tombe une Fête de IIe classe qui ne soit pas de la Sainte Vierge, comme on le notera en son lieu, p. 81.

Le Samedi après la Fête de la Nativité de la B. V. Marie, s'il n'y a pas d'empêchement selon les Rubriques, on fait l'Office de la Sainte Vierge, du Samedi. Mais tout ce qui n'est pas à l'Ordinaire et au Psautier est pris à la Fête de la Nativité, à l'exception de l'Absolution et des Bénédictions prises à l'Office de Ste Marie du Samedi, ainsi que des Leçons I et II avec leurs Répons prises au Samedi occurrent, et de la Leçon III ci-dessous.

LECTIO III

Sermo sancti Bernárdi Abbátis.

In Dominica infra Oct. Assumpt. B. Mar. Virg.

Quid ergo sidéreum micat in generatióne Maríæ? Plane quod ex régibus orta, quod ex sémine Abrahæ, quod generósa ex stirpe David. Si id parum vidétur, adde quod generatióni illi ob singuláre privilégium sanctitátis divínitus nóscitur esse concéssa, quod longe ante eísdem pátribus cǽlitus repromíssa, quod mýsticis præfiguráta miráculis, quod oráculis prænuntiáta prophéticis. Hanc enim sacerdotális virga, dum sine radíce flóruit ; hanc Gedeónis vellus, dum in médio siccæ áreæ máduit ; hanc in Ezechiélis visióne orientális porta, quæ nulli umquam pátuit, præsignábat. Hanc dénique præ céteris Isaías nunc virgam de radíce Jesse oritúram promittébat, nunc evidéntius vírginem paritúram. Mérito signum hoc magnum in cælo apparuísse scríbitur, quod tanto ante de cælo nóscitur fuísse promíssum.

DIE 9 SEPTEMBRIS

S. GORGONII, MART.

SIMPLEX

●

Oratio

Sanctus tuus, Dómine, Gorgónius sua nos intercessióne lætíficet : et pia fáciat solemnitáte gaudére. Per Dóminum.

1. *Apoc. XII, 1.*

LEÇON III

Sermon de saint Bernard, Abbé.

Au Dim. dans l'oct. de l'Assomption de la B. V. Marie.

POURQUOI la naissance de Marie brille-t-elle comme un astre? C'est assurément parce qu'elle est issue des rois, de la race d'Abraham, de la noble famille de David. Si cela paraît peu, ajoutez-y que cette naissance, à cause de son singulier privilège de sainteté, est reconnue don de Dieu, qu'elle était promise depuis longtemps par le ciel, à ces mêmes patriarches, qu'elle était figurée par des prodiges mystiques et annoncée par des oracles prophétiques. C'était elle, en effet, que symbolisait le bâton du grand-prêtre, fleurissant sans racines ; elle que désignait la toison de Gédéon, humide sur un sol desséché ; elle que préfigurait, dans la vision d'Ezéchiel, la porte orientale ne s'ouvrant à personne. C'était elle, enfin, qu'avant toute autre, Isaïe promettait, tantôt par la tige qui sortirait de la racine de Jessé, tantôt plus clairement, par la vierge qui enfanterait. C'est donc avec raison, qu'il est écrit que *ce grand prodige est apparu dans le ciel*[1], puisque nous savons qu'il a été longtemps d'avance promis du ciel.

9 SEPTEMBRE

S. GORGON, MARTYR

SIMPLE

Oraison

QUE votre saint martyr Gorgon, Seigneur, nous réjouisse par son intercession ; et nous fasse jouir de sa pieuse solennité. Par Notre-Seigneur.

LECTIO III

Gorgonius, Nicomedíæ natus, Diocletiáni imperatóris cubiculárius, Dorótheo colléga suo adjutóre, réliquos omnes cubículi minístros ad Christi fidem perdúxit. Utérque autem, cum vidísset quodam die Mártyrem coram Diocletiáno acerbíssime cruciári, ejus exémplo martýrii amóre incénsus est. Itaque ambórum hæc vox erúpit : Quid est, imperátor, quod hujus condemnáta senténtia, quæ nobis cum eo commúnis est, unum illum punis? Istíus nostra étiam est fides, idem propósitum. Eos ígitur vinctos imperátor flagéllis concídi jubet, ita ut toto córpore cutis dirumperétur, et in plagas acétum infúndi sale permíxtum ; mox revínctis in cratícula súbjici ímperat vim candéntium carbónum. Dénique, várie torti, suspéndio necáti sunt. Ac sancti Gorgónii corpus aliquándo Romam portátum, inter duas Lauros via Latína sepúltum, póstea a Gregório quarto summo Pontífice in basílicam Príncipis Apostolórum translátum est.

Vesperæ de sequenti.

DIE 10 SEPTEMBRIS

S. NICOLAI DE TOLENTINO, CONFESSORIS

DUPLEX

●

Oratio

Adesto, Dómine, supplicatiónibus nostris, quas in beáti Nicolái Confessóris tui solemnitáte deférimus : ut qui nostræ justítiæ fidúciam non ha-

LEÇON III

GORGON, né à Nicomédie, était intendant du palais de l'empereur Dioclétien. Avec l'aide de Dorothée, son collègue, il amena à la foi du Christ, tous les autres serviteurs du palais. Un jour que tous deux voyaient torturer cruellement un martyr, en présence de Dioclétien, ils furent eux-mêmes, par cet exemple, enflammés du zèle du martyre. Aussi, de tous deux s'échappa ce cri : « Pourquoi donc, empereur, cette condamnation ? Elle nous est commune avec lui, alors que vous ne punissez que lui seul ; car sa foi est la nôtre, notre résolution est la même. » L'empereur ordonne alors de les enchaîner et de les flageller, jusqu'à ce que la peau soit déchirée, sur tout le corps, et fait verser sur leurs plaies du vinaigre mêlé de sel. Puis, il ordonne de les attacher sur un gril, et de les soumettre au feu de charbons ardents. Enfin, après divers tourments, ils meurent sur le gibet. Le corps de saint Gorgon, transporté ensuite à Rome, fut enseveli au lieu dit : Entre les deux Lauriers, sur la voie Latine. Plus tard, le Souverain Pontife Grégoire IV le transporta dans la basilique du Prince des Apôtres.

Vêpres du suivant.

10 SEPTEMBRE

S. NICOLAS DE TOLENTINO, CONFESSEUR

DOUBLE

Oraison

AGRÉEZ, Seigneur, nos supplications offertes en la solennité du bienheureux Nicolas, votre Confesseur, en sorte que n'ayant aucune confiance en notre justice,

bémus, ejus qui tibi plácuit, précibus adjuvémur. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Nicolaus, Tolentínas a diutúrno illíus civitátis domicílio appellátus, in óppido sancti Angeli in Picéno est natus piis paréntibus ; qui, liberórum desidério Bárium voti causa profécti, ibíque a sancto Nicoláo de futúra prole confirmáti, quem suscepérunt fílium, de illíus nómine appellárunt. Is ab infántia multárum virtútum, sed abstinéntiæ in primis, spécimen dedit. Nam anno vix séptimo, beátum ipsum Nicoláum imitátus, complúres hebdómadæ dies jejunáre cœpit ; eámque póstea consuetúdinem retínuit, solo pane et aqua conténtus.

℟. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

Adulta ætáte, jam clericáli milítiæ adscríptus et canónicus factus, cum quodam die concionatórem órdinis Eremitárum sancti Augustíni de mundi contémptu dicéntem audísset, eo sermóne inflammátus, statim eúmdem órdinem est ingréssus. In quo tam exáctam religiósæ vitæ ratiónem cóluit, ut áspero vestítu, verbéribus et férrea caténa corpus domans, atque a carne et omni fere obsónio ábstinens, caritáte, humilitáte, patiéntia ceterísque virtútibus, áliis prælucéret.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

Orandi assíduum stúdium, quamvis sátanæ insídiis várie vexátus et flagéllis intérdum cæsus, non intermittébat. Demum, sex ante óbitum ménsibus, síngulis nóctibus angélicum concéntum audívit ;

nous soyons aidés par les prières de celui qui a su vous plaire. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

NICOLAS, dit de Tolentino, à cause de son long séjour dans cette cité, naquit à Saint-Ange, ville de la Marche d'Ancône, de pieux parents. Ceux-ci, dans le désir d'avoir des enfants, s'étaient rendus à Bari pour accomplir un vœu ; et là, avertis par saint Nicolas, d'une naissance prochaine, ils donnèrent au fils qu'ils reçurent, le nom de ce saint. Celui-ci, dès son enfance, donna l'exemple de vertus nombreuses, et surtout de celle de l'abstinence. En effet, ayant à peine atteint sa septième année, à l'imitation du bienheureux Nicolas lui-même, il commença de jeûner plusieurs jours de la semaine, et conserva dans la suite cette habitude, se contentant seulement de pain et d'eau.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

ARRIVÉ à l'âge adulte, enrôlé déjà dans la milice ecclésiastique et pourvu d'un canonicat, il entendit un jour un prédicateur de l'Ordre des Ermites de saint Augustin prêcher sur le mépris du monde ; enflammé par ce sermon, il entra de suite dans le même Ordre. Il y observa si rigoureusement les règles de la vie religieuse que, revêtu d'habits grossiers, domptant son corps par des disciplines et des chaînes de fer et s'abstenant de viande et de presque toute nourriture, il se distingua entre tous les autres, par sa charité, son humilité, sa patience et toutes les autres vertus.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

SON assiduité pour la prière était sans relâche, bien qu'il fût persécuté de diverses manières, par le démon et même parfois frappé de verges. Enfin, six mois avant de mourir, il entendit chaque nuit des concerts

cujus suavitáte cum jam paradísi gáudia prægustáret, crebro illud Apóstoli repetébat : Cúpio dissólvi, et esse cum Christo. Dénique óbitus sui diem frátribus prædíxit, qui fuit quarto Idus Septémbris. Miráculis multis étiam post mortem cláruit ; quibus rite et órdine cógnitis, ab Eugénio Papa quarto in Sanctórum númerum est relátus.

℟. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Nicolaus, Tolentínas a diutúrno illíus civitátis domicílio appellátus, in óppido sancti Angeli in Picéno natus est piis paréntibus, qui illum ex voto, sancti Nicolái intercessióne, a Deo impetrárunt. Puer, multárum virtútum, abstinéntiæ in primis, spécimen dedit. Clericáli milítiæ dein adscríptus et canónicus factus, cum quodam die concionatórem órdinis Eremitárum sancti Augustíni de mundi contémptu dicéntem audísset, eo sermóne inflammátus, statim eúmdem órdinem est ingréssus ; in quo tam exáctam religiósæ vitæ ratiónem cóluit, ut jejúnio, rudi vestítu, verbéribus et áspera caténa corpus domáret, atque ómnibus áliis virtútibus prælucéret. Orándi assíduum stúdium, quamvis sátanæ insídiis várie vexátus et flagéllis intérdum cæsus, non intermittébat. Sex ante óbitum ménsibus síngulis nóctibus angélicum concéntum audívit, et tandem, óbitus die prænuntiáto, obdormívit in Dómino. Miráculis in vita et post mortem clarus, ab Eugénio quarto in Sanctórum númerum relátus est.

In III Nocturno, Homilia in Ev. : Nolíte timére, **de Comm. Conf. non Pont. 2 loco, p.** [156].
In Vesperis, fit Commemoratio sequentis.

1. *Philip. I, 23.*

angéliques. Leur suavité lui faisait déjà présager les joies du paradis et il redisait fréquemment la parole de l'Apôtre: *Je désire mourir pour être avec le Christ*[1]. Il annonça à ses frères le jour de sa mort qui fut le quatre des Ides de Septembre. De nombreux miracles illustrèrent encore son nom, après sa mort : ces miracles ayant été reconnus canoniquement, le Pape Eugène IV le mit au nombre des Saints.

℟. Cet homme a accompli, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Nicolas, dit de Tolentino, à cause de son long séjour dans cette cité, naquit à Saint-Ange, ville de la Marche d'Ancône, de pieux parents qui l'obtinrent de Dieu, à la suite d'un vœu, par l'intercession de saint Nicolas. Enfant, il donna l'exemple de nombreuses vertus, de l'abstinence spécialement. Enrôlé plus tard dans la milice ecclésiastique et pourvu d'un canonicat, il entendit un jour un prédicateur de l'Ordre des Ermites de saint Augustin prêcher sur le mépris du monde. Enflammé par ce sermon, il entra de suite dans le même ordre. Il y observa si rigoureusement les règles de la vie religieuse, que, revêtu d'habits grossiers, domptant son corps par le jeûne, les disciplines et les chaînes de fer, il se distingua entre tous les autres par ses vertus. Son assiduité pour la prière, était sans relâche, bien qu'il fût persécuté de diverses manières par le démon et même parfois frappé de verges. Six mois avant de mourir, il entendit, chaque nuit, des concerts angéliques, et, enfin, après avoir annoncé son dernier jour, il s'endormit dans le Seigneur. Devenu célèbre par ses miracles pendant sa vie et après sa mort, il fut mis, par Eugène IV, au nombre des Saints.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Ev. : Ne craignez point, **du Commun d'un Conf. non Pont. (II),** p. [156].

Aux Vêpres, Mémoire du suivant.

DIE 11 SEPTEMBRIS

SS. PROTI ET HYACINTHI, MARTYRUM

SIMPLEX

●

Ant. Istórum est enim * regnum cælórum, qui contempsérunt vitam mundi, et pervenérunt ad prǽmia regni, et lavérunt stolas suas in sánguine Agni.

℣. Lætámini in Dómino et exsultáte, justi. ℟. Et gloriámini, omnes recti corde.

Oratio

BEATORUM Mártyrum tuórum Proti et Hyacínthi nos, Dómine, fóveat pretiósa conféssio : et pia júgiter intercéssio tueátur. Per Dóminum.

LECTIO III

PROTUS et Hyacínthus fratres, beátæ Eugéniæ Vírginis eunúchi, una cum illa ab Héleno epíscopo baptizáti, ac stúdiis déditi divinárum litterárum, aliquámdiu in Ægýpto inter ascétas mira humilitáte et vitæ sanctitáte vixérunt. Sed póstea, sanctam Vírginem Eugéniam Romam prosecúti, Galliéno imperatóre, in Urbe propter christiánæ fídei professiónem comprehénsi sunt. A quibus cum nullo modo impetrári posset ut, christiánam religiónem deseréntes, deos cólerent, acérbis verbéribus cæsi, secúri feriúntur tértio Idus Septémbris.

Vesperæ de sequenti.

●

11 SEPTEMBRE

SS. PROTE ET HYACINTHE, MARTYRS

SIMPLE

Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui ayant méprisé la vie de ce monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leur robe dans le sang de l'Agneau.

℣. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes.
℟. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison

SEIGNEUR, que la précieuse profession de foi de vos bienheureux Martyrs, Prote et Hyacinthe, nous encourage ; et que toujours leur pieuse intercession nous protège. Par Notre-Seigneur.

LEÇON III

LES frères Prote et Hyacinthe, eunuques de la bienheureuse Vierge Eugénie, baptisés avec celle-ci par l'évêque Hélénus, s'adonnèrent à l'étude des saintes Lettres et vécurent quelque temps en Égypte parmi les ascètes, menant une vie merveilleusement humble et sainte. Mais ensuite, ayant suivi à Rome la pieuse vierge Eugénie, sous l'empereur Gallien, ils furent arrêtés dans cette ville, à cause de leur profession de foi chrétienne. Comme on ne put d'aucune façon leur faire quitter la religion chrétienne et adorer les dieux, ils furent cruellement flagellés et frappés de la hache, le troisième jour des Ides de Septembre.

Vêpres du suivant.

DIE 12 SEPTEMBRIS

SANCTISSIMI NOMINIS MARIÆ

DUPLEX MAJUS

●

Omnia de Communi Festorum B. Mariæ Virginis, p. [195], præter ea quæ hic habentur propria.

Ad Magnif. Ant. Sancta María * succúrre míseris, juva pusillánimes, réfove flébiles, ora pro pópulo, intérveni pro clero, intercéde pro devóto femíneo sexu : séntiant omnes tuum juvámen, quicúmque célebrant tui Sancti Nóminis commemoratiónem.

Oratio

CONCEDE, quǽsumus, omnípotens Deus : ut fidéles tui, qui sub sanctíssimæ Vírginis Maríæ Nómine et protectióne lætántur ; ejus pia intercessióne, a cunctis malis liberéntur in terris, et ad gáudia ætérna perveníre mereántur in cælis. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Sermo sancti Bernárdi Abbátis.

Homilia 2 super Missus est, *circa finem.*

ET nomen, inquit, Vírginis María. Loquámur pauca, et super hoc nómine, quod interpretátum maris stella dícitur, et Matri Vírgini valde conveniénter aptátur. Ipsa namque aptíssime síderi comparátur, quia sicut sine sui corruptióne, sidus suum emíttit rádium, sic absque sui læsióne Virgo parturívit Fílium. Nec síderi rádius suam mínuit claritátem, nec Vírgini Fílius suam integritátem. Ipsa est ígitur nóbilis illa

12 SEPTEMBRE

LE TRÈS SAINT NOM DE MARIE

DOUBLE MAJEUR

Tout comme au Commun des Fêtes de la B. V. Marie, p. [195], excepté ce qui suit :

A Magnif. Ant. Sainte Marie, secourez les malheureux, aidez les faibles, consolez les affligés, priez pour le peuple, intervenez en faveur du clergé, intercédez pour les religieuses ; que tous ceux-là sentent votre assistance qui célèbrent la Mémoire de votre Saint Nom.

Oraison

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, que vos fidèles, confiants dans le Nom et la protection de la très sainte Vierge Marie, soient, en vertu de sa pieuse intercession, préservés de tous les maux terrestres et méritent de parvenir aux joies éternelles du ciel. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Sermon de saint Bernard, Abbé.

Homélie 2 sur Il fut envoyé, *vers la fin.*

ET *le Nom de la Vierge*, dit l'Évangile, *était Marie.* Disons quelques mots de ce nom, qui signifie étoile de la mer et convient parfaitement à la Vierge-Mère. Elle est comparée très justement à une étoile ; car, de même que sans aucune altération, l'astre émet son rayon, ainsi sans aucun dommage pour sa virginité, la vierge a enfanté un Fils. Le rayon n'amoindrit pas l'éclat de l'astre, ni le Fils l'intégrité de la Vierge. Elle est donc cette noble étoile qui s'est levée de Jacob, dont le rayon

stella ex Jacob orta, cujus rádius univérsum orbem illúminat, cujus splendor et præfúlget in supérnis, et ínferos pénetrat ; terras étiam perlústrans, et calefáciens magis mentes quam córpora, fovet virtútes, éxcoquit vítia. Ipsa, inquam, est præclára et exímia stella super hoc mare magnum et spatiósum necessário subleváta, micans méritis, illústrans exémplis.

℟. Sicut cedrus exaltáta sum in Líbano, et sicut cypréssus in monte Sion : quasi myrrha elécta, * Dedi suavitátem odóris. ℣. Et sicut cinnamómum et bálsamum aromatízans. Dedi.

LECTIO V

O QUISQUIS te intélligis in hujus sǽculi proflúvio magis inter procéllas et tempestátes fluctuáre, quam per terram ambuláre ; ne avértas óculos a fulgóre hujus síderis, si non vis óbrui procéllis. Si insúrgant venti tentatiónum, si incúrras scópulos tribulatiónum, réspice stellam, voca Maríam. Si jactáris supérbiæ undis, si ambitiónis, si detractiónis, si æmulatiónis, réspice stellam, voca Maríam. Si iracúndia aut avarítia aut carnis illécebra navículam concússerit mentis, réspice ad Maríam. Si críminum immanitáte turbátus, consciéntiæ fœditáte confúsus, judícii horróre pertérritus, bárathro incípias absorbéri tristítiæ, desperatiónis abýsso, cógita Maríam.

℟. Quæ est ista quæ procéssit sicut sol, et formósa tamquam Jerúsalem? * Vidérunt eam fíliæ Sion, et beátam dixérunt, et regínæ laudavérunt eam. ℣. Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. Vidérunt.

LECTIO VI

IN perículis, in angústiis, in rebus dúbiis Maríam cógita, Maríam ínvoca. Non recédat ab ore, non

illumine tout l'univers, dont l'éclat brille dans les cieux et pénètre dans les abîmes. Elle luit partout sur la terre, et réchauffant plus les esprits que les corps, nourrit les vertus et dessèche les vices. Elle est, dis-je, la brillante et incomparable étoile élevée nécessairement au-dessus de cette mer vaste et profonde, étincelante de mérites et aux exemples éclatants.

℟. Comme le cèdre, au Liban, je me suis élevée, et comme le cyprès sur la montagne de Sion ; comme une myrrhe exquise * J'ai répandu un suave parfum. ℣. Et comme la cannelle et le baume aromatique. J'ai répandu.

LEÇON V

O vous, qui que vous soyez, qui comprenez que dans la mer de ce monde, vous êtes plus ballotté par les orages et les tempêtes que marchant sur une terre ferme, ne détournez point les yeux de cet astre éclatant, si vous ne voulez pas être englouti par la tempête. Si le vent des tentations se lève, si vous heurtez les écueils des tribulations, regardez l'étoile, invoquez Marie. Si vous êtes secoué par les vagues de l'orgueil, par celles de l'ambition, par celles de la médisance, par celles de la jalousie, regardez l'étoile, invoquez Marie. Si la colère ou l'avarice ou les séductions de la chair agitent le frêle esquif de votre âme, jetez un regard vers Marie. Si troublé par l'énormité de vos crimes, confus de la laideur de votre conscience, effrayé des sévérités du jugement encouru, vous vous sentez entraîné dans le gouffre de la tristesse, dans l'abîme du désespoir, pensez à Marie.

℟. Quelle est celle qui s'avance comme le soleil et belle comme Jérusalem ? * Les filles de Sion l'ont vue et l'ont proclamée bienheureuse, et les reines l'ont louée. ℣. Et comme aux jours du printemps, les roses fleuries l'entouraient, ainsi que les lys des vallées. Les filles de Sion.

LEÇON VI

Dans les périls, dans les angoisses, dans les perplexités, pensez à Marie, invoquez Marie. Que son nom

recédat a corde ; et, ut ímpetres ejus oratiónis suffrágium, non déseras conversatiónis exémplum. Ipsam sequens, non dévias ; ipsam rogans, non despéras ; ipsam cógitans, non erras ; ipsa tenénte, non córruis ; ipsa protegénte, non métuis ; ipsa duce, non fatigáris ; ipsa propítia, pérvenis : et sic in temetípso experíris quam mérito dictum sit : Et nomen Vírginis María. — Quod quidem venerábile nomen, jamprídem in quibúsdam christiáni orbis pártibus speciáli ritu cultum, Innocéntius undécimus Románus Póntifex, ob insígnem victóriam sub ejúsdem Vírginis Maríæ præsídio de immaníssimo Turcárum tyránno, cervícibus pópuli christiáni insultánte, Viénnæ in Austria partam, et in perénne tanti benefícii monuméntum, in Ecclésia universáli síngulis annis celebrári præcépit.

℟. Ornátam monílibus fíliam Jerúsalem Dóminus concupívit : * Et vidéntes eam fíliæ Sion, beatíssimam prædicavérunt, dicéntes : * Unguéntum effúsum nomen tuum. ℣. Astitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto, circúmdata varietáte. Et. Glória Patri. Unguéntum.

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

VENERABILE Vírginis Maríæ nomen, quod interpretátum maris stella dícitur, Matri Vírgini valde convenienter aptátur. Ipsa namque aptíssime síderi comparátur, quia, sicut sine sui corruptióne sidus suum emíttit rádium, sic absque sui læsióne Virgo parturívit Fílium. Nec síderi rádius suam mínuit claritátem, nec Vírgini Fílius suam integritátem. Ipsa est ígitur nóbilis illa stella ex Jacob orta, super hoc mare magnum et spatiósum necessário subleváta,

soit constamment sur vos lèvres, qu'il ne quitte pas votre cœur ; et afin d'obtenir l'appui de sa prière, ne perdez point de vue son exemple. En la suivant, vous ne vous égarez pas ; en la priant, vous ne désespérez pas ; en pensant à elle, vous ne vous trompez pas. Si elle vous soutient, vous ne tombez pas ; si elle vous protège, vous ne craignez pas ; si elle vous guide, vous ne vous fatiguez pas ; si elle vous est favorable, vous atteignez le but, et ainsi en vous-même, vous expérimentez avec combien de raison il est dit : *Et le nom de la Vierge était Marie.* — Or ce nom vénérable, déjà honoré d'un culte spécial depuis longtemps, dans certaines contrées du monde chrétien, le Pontife Romain Innocent XI a ordonné de le célébrer chaque année, dans l'Église universelle, à cause de l'insigne victoire remportée à Vienne en Autriche, par le secours de la même Vierge Marie, sur le très cruel tyran des Turcs, qui menaçait avec arrogance, de réduire sous sa domination les peuples chrétiens ; et cela, pour perpétuelle mémoire d'un si grand bienfait.

℟. De la fille de Jérusalem ornée de colliers, le Seigneur s'est épris. * Et en la voyant, les filles de Sion l'ont proclamée bienheureuse. * Parfum répandu est votre nom. ℣. Elle est tenue, la reine, à votre droite, en vêtement tissu d'or, couverte d'ornements variés. Et. Gloire au Père. Parfum.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Le vénérable nom de la Vierge Marie, qui signifie, dit-on, étoile de la mer, convient parfaitement à la Vierge-Mère. Elle est, en effet, comparée très justement à une étoile ; car, de même que sans aucune altération, l'astre émet son rayon, ainsi sans aucun dommage pour sa virginité, la Vierge a enfanté un Fils. Le rayon n'amoindrit pas l'éclat de l'astre, ni le Fils l'intégrité de la Vierge. Elle est donc cette noble étoile venue de Juda, qui s'est élevée nécessairement au-dessus de cette mer vaste et profonde, étincelante de mérites et aux exemples

micans méritis, illústrans exémplis. O quisquis te intélligis in hujus sǽculi proflúvio magis inter procéllas et tempestátes fluctuáre quam per terram ambuláre, ne avértas óculos a fulgóre hujus síderis. Maríam cógita, Maríam ínvoca, ut sic in temetípso experiáris quam mérito dictum sit : Et nomen Vírginis María. — Quod quidem dulcíssimum nomen, jamprídem in quibúsdam christiáni orbis pártibus speciáli ritu cultum, Innocéntius undécimus Románus Póntifex, ob insígnem victóriam de immaníssimo Turcárum tyránno, cervícibus pópuli christiáni insultánte, Viénnæ in Austria partam, et in perénne tanti benefícii monuméntum, in Ecclésia universáli síngulis annis celebrári præcépit.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. I, 26-38.

In illo témpore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilǽæ, cui nomen Názareth, ad Vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Vírginis María. Et réliqua.

Homilía sancti Petri Chrysólogi.

Sermo 142, de Annuntiatione.

Audistis hódie, fratres caríssimi, Angelum cum mulíere de hóminis reparatióne tractántem. Audístis agi, ut homo cúrsibus eísdem, quibus dilápsus fúerat ad mortem, redíret ad vitam. Agit, agit cum María Angelus de salúte, quia cum Heva ángelus égerat de ruína. Audístis Angelum de carnis nostræ limo templum divínæ majestátis arte ineffábili construéntem. Audístis in terris Deum, in cælis hóminem

éclatants. O vous, qui que vous soyez, qui comprenez que, dans la mer de ce monde, vous êtes plus ballotté par les orages et les tempêtes que marchant sur une terre ferme, ne détournez point les yeux de cet astre éclatant. Pensez à Marie, invoquez Marie, afin qu'ainsi en vous-même vous expérimentiez avec combien de raison il est dit : *Et le nom de la Vierge était Marie.* — Or ce très doux nom depuis longtemps honoré d'un culte spécial, dans certaines contrées du monde chrétien, le Pontife Romain, Innocent XI a ordonné de le célébrer chaque année dans l'Église universelle, à cause de l'insigne victoire remportée à Vienne, en Autriche, sur le très cruel tyran des Turcs qui menaçait avec arrogance de réduire sous sa domination les peuples chrétiens ; et cela, pour perpétuelle mémoire d'un si grand bienfait.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre I, 26-38.

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu, dans la ville de Galilée appelée Nazareth, à une Vierge, fiancée d'un homme nommé Joseph, de la maison de David. Et le nom de la Vierge était Marie. Et le reste.

Homélie de saint Pierre Chrysologue.

Sermon 142, sur l'Annonciation.

Vous avez entendu aujourd'hui, frères bien-aimés, un Ange traiter avec une femme, de la réhabilitation de l'homme. Vous avez entendu qu'il s'agissait de ramener l'homme à la vie, par les mêmes voies qui l'avaient fait tomber dans la mort. Il traite, oui, un Ange traite avec Marie de notre salut, parce qu'un ange avait traité avec Ève de notre perte. Vous avez entendu un Ange parler de construire, avec un art merveilleux, du limon de notre chair, un temple pour la majesté divine.

sacraménto incomprehensíbili collocári. Audístis inaudíta ratióne in uno córpore Deum hominémque miscéri. Audístis frágilem nostræ carnis natúram ad portándam totam Deitátis glóriam angélica exhortatióne roborári.

℟. Felix namque es, sacra Virgo María, et omni laude digníssima : * Quia ex te ortus est sol justítiæ, Christus Deus noster. ℣. Ora pro pópulo, intérveni pro clero, intercéde pro devóto femíneo sexu : séntiant omnes tuum juvámen, quicúmque célebrant tui sancti nóminis commemoratiónem. Quia.

Bened. : Cujus festum cólimus ipsa Virgo Vírginum intercédat pro nobis ad Dóminum. ℟. Amen.

LECTIO VIII

Denique, ne tanto pónderi cæléstis fábricæ in María subtílis nostri córporis aréna succúmberet, et in Vírgine totíus géneris humáni portatúra fructum, virga ténuis frangerétur ; fugatúra metum vox Angeli mox præcéssit, dicens : Ne tímeas, María. Ante causam dígnitas Vírginis annuntiátur ex nómine ; nam María Hebræo sermóne, Latíne Dómina nuncupátur. Vocat ergo Angelus Dóminam, ut Dominatóris Genitrícem trepidátio déserat servitútis, quam nasci et vocári Dóminam ipsa sui Gérminis fecit et impetrávit auctóritas. Ne tímeas, María, invenísti enim grátiam. Verum est, quia, qui invénit grátiam, nescit timére : Invenísti grátiam.

℟. Beátam me dicent omnes generatiónes : * Quia fecit mihi Dóminus magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. ℣. Et misericórdia ejus a progénie in progénies timéntibus eum. Quia. Glória Patri. Quia.

1. Il le fit comme Verbe et le demanda comme homme.

Vous avez entendu comment, par un mystère incompréhensible, Dieu est établi sur terre et l'homme dans les cieux. Vous avez entendu comment, d'une façon inouïe, Dieu et l'homme s'unissent dans un même corps. Vous avez entendu comment la frêle nature de notre chair est exhortée, par la parole de l'Ange, à porter toute la gloire de la Divinité.

℟. Heureuse êtes-vous, en effet, ô sainte Vierge Marie, et très digne de toute louange : * Puisque de vous est né le soleil de justice, le Christ, notre Dieu. ℣. Priez pour le peuple, intervenez pour le clergé, intercédez pour les religieuses : que tous ceux-là sentent votre assistance qui célèbrent la mémoire de votre saint nom. Puisque.

Bénéd. : Que celle dont nous célébrons la fête, la Vierge des vierges, intercède elle-même pour nous auprès du Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

LEÇON VIII

Enfin, de peur qu'en Marie le limon friable de notre nature ne s'affaissât sous le poids si lourd de l'œuvre céleste, et que chez la Vierge, la tige délicate, qui devait porter le fruit de tout le genre humain, ne se rompît, la parole de l'Ange, pour écarter toute inquiétude, prit bientôt les devants, en disant : *Ne craignez pas, Marie.* Avant l'annonce de sa mission, la dignité de la Vierge est proclamée par son propre nom ; car le mot hébreu traduit par Marie signifie Souveraine en latin. L'Ange l'appelle donc Souveraine, afin que la crainte servile n'affectât point la Mère du Dominateur, celle-là que l'autorité même de son enfant fit et demanda [1] Souveraine de naissance et de nom. *Ne craignez pas, Marie, car vous avez trouvé grâce.* Il est vrai, en effet, que celui qui a trouvé grâce, ignore la crainte : *Vous avez trouvé grâce.*

℟. Bienheureuse me diront toutes les générations : * Car il a fait pour moi de grandes choses, le Seigneur qui est puissant et dont saint est le nom. ℣. Et sa miséricorde s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent. Car. Gloire au Père. Car.

LECTIO IX

BEATA, quæ inter hómines audíre sola méruit præ ómnibus : Invenísti grátiam. Quamtam? Quantam supérius díxerat : plenam. Et vere plenam, quæ largo imbre totam fúnderet et infúnderet creatúram : Invenísti enim grátiam apud Deum. Hæc cum dicit, et ipse Angelus mirátur, aut féminam tantum, aut omnes hómines vitam meruísse per féminam : stupet Angelus totum Deum veníre intra virginális úteri angústias, cui tota simul angústa est creatúra. Hinc est quod remorátur Angelus, hinc est quod vírginem vocat de mérito, de grátia compéllat, vix causam prodit audiénti, sane ut sensum promóveat, vix longa trepidatióne compónit.

DIE 14 SEPTEMBRIS

IN EXALTATIONE S. CRUCIS

DUPLEX MAJUS

●

IN I VESPERIS

Añæ 1. O magnum pietátis opus : * mors mórtua tunc est, in ligno quando mórtua Vita fuit.

Psalmi de Dominica, p. 45, **sed loco ultimi Ps. 116 :** Laudáte Dóminum omnes gentes, p. 73.

2. Salva nos, * Christe Salvátor, per virtútem Crucis : qui salvásti Petrum in mari, miserére nobis.

LEÇON IX

BIENHEUREUSE est celle qui, seule parmi les hommes et de préférence à tous, mérita d'entendre ces paroles : *Vous avez trouvé grâce.* Quel degré de grâce? Celui qui a été dit ci-dessus : la plénitude. Et vraiment c'était une grâce de plénitude, celle qui s'était répandue à larges flots et avait pénétré la personne toute entière. *Vous avez*, en effet, *trouvé grâce devant Dieu.* En disant cela, l'Ange lui-même s'étonne et du mérite de cette seule femme et aussi de celui de tous les hommes qui ont reçu la vie par elle. L'Ange est stupéfait de ce que Dieu tout entier vienne se renfermer dans les limites étroites d'un sein virginal, alors que, pour lui, toute créature est si petite. A cause de cela, l'Ange s'attarde ; à cause de cela, il nomme la Vierge par son mérite, il la mentionne par sa grâce. Il livre peu à peu son message à son auditoire, sans doute pour en faire mieux comprendre le sens, et peu à peu il apaise une crainte longue à disparaître.

---

14 SEPTEMBRE

L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

DOUBLE MAJEUR

●

AUX I^res^ VÊPRES

Ant. 1. O grande œuvre de bonté! la mort est morte au jour où, sur le bois, la Vie mourut.

Psaumes du Dimanche, p. 45, en remplaçant le dernier par le Ps. 116 : Qu'elles louent **Yahwéh, toutes les nations, p. 73.**

2. Sauvez-nous, ô Christ Sauveur, par la vertu de la Croix ; vous qui avez sauvé Pierre, sur la mer, ayez pitié de nous.

3. Ecce Crucem Dómini, * fúgite, partes advérsæ, vicit leo de tribu Juda, radix David, allelúia.

4. Nos autem gloriári * opórtet in Cruce Dómini nostri Jesu Christi.

5. Per signum Crucis * de inimícis nostris líbera nos, Deus noster.

Capitule. — *Philipp. II, 5-7.*

FRATRES : Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu : qui, cum in forma Dei esset, non rapínam arbitrátus est esse se æquálem Deo : sed semetípsum exinanívit, formam servi accípiens, in similitúdinem hóminum factus, et hábitu invéntus ut homo.

Hymnus

VEXILLA Regis pródeunt :
Fulget Crucis mystérium,
Qua Vita mortem pértulit,
Et morte vitam prótulit.

Quæ, vulneráta lánceæ
Mucróne diro, críminum
Ut nos laváret sórdibus,
Manávit unda et sánguine.

Impléta sunt quæ cóncinit
David fidéli cármine,
Dicéndo natiónibus :
Regnávit a ligno Deus.

Arbor decóra et fúlgida,
Ornáta Regis púrpura,
Elécta digno stípite
Tam sancta membra tángere.

Beáta, cujus bráchiis
Prétium pepéndit sæculi,

3. Voici la Croix du Seigneur ; fuyez, parties adverses, il est victorieux, le lion de la tribu de Judas, le rejeton de David, alléluia.

4. Il nous faut nous glorifier dans la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

5. Par le signe de la Croix, de nos ennemis, délivrez-nous, ô notre Dieu.

Capitule. — *Philipp. II, 5-7.*

FRÈRES, ayez en vous les sentiments dont était animé le Christ Jésus qui, bien que subsistant en la forme de Dieu, n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu, mais s'est lui-même réduit à rien, prenant la forme d'esclave, en se rendant semblable aux hommes, et en son extérieur paraissant homme [1].

Hymne

L'ÉTENDARD du roi s'avance,
Il brille, le mystère de la Croix
Par qui la vie a souffert la mort,
Et, par la mort, produit la vie,

En recevant blessure de lance
Au dard cruel, et de nos fautes,
Lavant ainsi les souillures
En répandant l'eau et le sang.

Elle est accomplie, la prophétie
Que David a fidèlement chantée
Disant aux nations :
« Dieu a régné par le bois. »

Arbre si beau, resplendissant,
Orné de la pourpre du Roi,
Choisi comme gibet, jugé digne
De toucher des membres si saints!

Heureux arbre, aux bras duquel
Est suspendu le prix du monde!

1. Voir la note au 3 Mai. Fasc. 5, p. 18.

Statéra facta córporis,
Tulítque prædam tártari.

¶ **Sequens stropha dicitur flexis genibus et ultima numquam mutatur :**

O Crux, ave, spes única,
In hac triúmphi glória
Piis adáuge grátiam,
Reísque dele crímina.

Te, fons salútis, Trínitas,
Colláudet omnis spíritus :
Quibus Crucis victóriam
Largíris, adde prǽmium. Amen.

℣. Hoc signum Crucis erit in cælo. ℟. Cum Dóminus ad judicándum vénerit.

Ad Magnif. Ant. O Crux, * splendídior cunctis astris, mundo célebris, homínibus multum amábilis, sánctior univérsis, quæ sola fuísti digna portáre taléntum mundi, dulce lignum, dulces clavos, dúlcia ferens póndera ; salva præséntem catérvam in tuis hódie láudibus congregátam.

Oratio

DEUS, qui nos hodiérna die Exaltatiónis sanctæ Crucis ánnua solemnitáte lætíficas : præsta, quǽsumus ; ut, cujus mystérium in terra cognóvimus, ejus redemptiónis prǽmia in cælo mereámur. Per eúmdem Dóminum.

AD MATUTINUM

Invitat. Christum Regem, pro nobis in Cruce exaltátum, * Veníte, adorémus.

Devenu balance du corps,
Tu as ravi sa proie à l'enfer.

¶ **La strophe suivante se dit à genoux et la dernière n'est jamais changée.**

Salut, ô Croix, unique espoir,
En ce jour de glorieux triomphe !
Des justes, augmente la grâce,
Des coupables, efface les crimes.

Et toi, source du salut, Trinité,
Que tout esprit te comble de louanges
A qui tu donnes victoire de la Croix
Ajoute encore sa récompense. Ainsi soit-il.

℣. Ce signe de la Croix sera dans le Ciel. ℟. Lorsque le Seigneur viendra pour juger.

A Magnif. Ant. O Croix, plus splendide que tous les astres, célébrée dans le monde entier, tout aimable aux humains, sainte entre les choses saintes, qui seule as été digne de porter la rançon du monde ; ô doux bois, ô doux clous, portant si doux fardeau, sauve cette foule assemblée aujourd'hui pour célébrer tes louanges.

Oraison

O Dieu, qui, en ce jour, nous réjouissez par la solennité annuelle de l'Exaltation de votre sainte Croix, accordez à notre demande, qu'instruits de son mystère sur terre, nous méritions les célestes récompenses de sa rédemption. Par le même Notre-Seigneur.

A MATINES

Invit. Au Christ Roi crucifié, * Venez, offrons l'adoration.

Hymnus

PANGE, lingua, glorióси
Láuream certáminis,
Et super Crucis trophǽo
Dic triúmphum nóbilem :
Quáliter Redémptor orbis
Immolátus vícerit.

De paréntis protoplásti
Fraude Factor cóndolens,
Quando pomi noxiális
In necem morsu ruit :
Ipse lignum tunc notávit,
Damna ligni ut sólveret.

Hoc opus nostræ salútis
Ordo depopóscerat ;
Multifórmis proditóris
Ars ut artem fálleret,
Et medélam ferret inde,
Hostis unde lǽserat.

Quando venit ergo sacri
Plenitúdo témporis,
Missus est ab arce Patris
Natus, orbis Cónditor ;
Atque ventre virgináli
Carne amíctus pródiit.

Vagit infans inter arcta
Cónditus præsépia :
Membra pannis involúta
Virgo Mater álligat :
Et Dei manus pedésque
Stricta cingit fáscia.

Sempitérna sit beátæ
Trinitáti glória,

Hymne

CHANTE, ô langue, les lauriers,
D'un glorieux combat
Et, du trophée de la Croix :
Dis le noble triomphe :
Comment le Rédempteur du monde,
Immolé, trouva la victoire.

De notre premier père dupé,
Le Créateur eut compassion.
Quand, mordant à la pomme fatale,
Adam se jeta dans la mort,
C'est Dieu qui marqua le bois
Par où cesserait le dam du bois.

Cette manière de nous sauver,
Un bel ordre la demandait,
Pour que du traître multiforme,
Un bel art trompât l'artifice
Et nous apportât le remède,
D'où l'ennemi nous avait blessé.

Quand donc il fut arrivé,
L'accomplissement du temps sacré,
D'où trône le Père, fut envoyé
Le Fils fondateur du monde ;
Et d'un sein tout virginal,
Vêtu de chair, il apparut.

L'enfant vagit très à l'étroit
Dans la crèche où il repose ;
Ses membres enveloppés de langes
Sont liés par la Vierge Mère ;
Et, d'un Dieu, les mains et les pieds
Sont ceints d'étroites bandelettes.

Que toujours en son bonheur
A la Trinité soit gloire,

Æqua Patri, Filióque ;
Par decus Paráclito :
Unius Triníque nomen
Laudet univérsitas. Amen.

IN I NOCTURNO

Ant. Nóbile lignum * exaltátur, Christi fides rútilat, dum Crux ab ómnibus venerátur.

Psalmus 1.

BEATUS vir, qui non ábiit in consílio impiórum, et in via peccatórum non stetit, * et in cáthedra pestiléntiæ non sedit :

2. Sed in lege Dómini volúntas ejus, * et in lege ejus meditábitur die ac nocte.

3. Et erit tamquam lignum, quod plantátum est secus decúrsus aquárum, * quod fructum suum dabit in témpore suo :

4. Et fólium ejus non défluet : * et ómnia quæcúmque fáciet, prosperabúntur.

5. Non sic ímpii, non sic : * sed tamquam pulvis, quem prójicit ventus a fácie terræ.

6. Ideo non resúrgent ímpii in judício : * neque peccatóres in concílio justórum.

7. Quóniam novit Dóminus viam justórum : * et iter impiórum períbit.

Ant. Nóbile lignum exaltátur, Christi fides rútilat, dum Crux ab ómnibus venerátur.

Ant. Sancta Crux * extóllitur a cunctis régibus, virga régia erígitur, in qua Salvátor triumphávit.

Psalmus 2.

QUARE fremuérunt gentes, * et pópuli meditáti sunt inánia ?

1. Le juste crucifié a donné son fruit en son temps.

Également au Père et au Fils,
Pareil honneur au Paraclet,
Et que du Dieu trine et un, le nom
Soit loué dans tout l'Univers. Ainsi soit-il.

AU Ier NOCTURNE

Ant. Le noble bois est exalté, la foi du Christ rayonne, tandis que la Croix, par tous, est adorée.

Psaume 1. — *Le juste et l'impie.*[1]

BIENHEUREUX l'homme
Qui ne va pas au conseil des impies
Qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs,
Qui ne s'assied pas dans le cercle des moqueurs.
2. Mais qui dans la *crainte* de Yahwéh se complaît,
Et qui, dans sa loi, médite jour et nuit.
II. 3. Il sera l'arbre planté près des eaux d'arrosage,
Qui donne son fruit en son temps
4. Et dont le feuillage ne se flétrit pas ;
Et tout ce qu'il fait prospérera.
III. 5. Il n'en va pas ainsi des méchants
Mais comme la menue paille
Que le vent emporte,
Sur la face de la terre.
IV. 6. Les méchants ne seront donc pas debout au [jugement,
Ni les pécheurs, dans l'assemblée des justes,
7. Car Yahwéh connaît la voie des justes,
Mais la voie des pécheurs est perdition.

Ant. Le noble bois est exalté, la foi du Christ rayonne, tandis que, par tous, la Croix est vénérée.

Ant. La sainte Croix est exaltée par tous les rois ; il est dressé le sceptre royal, avec lequel le Sauveur a triomphé.

Psaume 2. — *Le règne du Messie.*[2]

POURQUOI ont-ils frémi, les peuples,
Et les nations ont-elles conçu de vaines pensées,

2. La royauté du Crucifié.

2. Astitérunt reges terræ, et príncipes convenérunt in unum * advérsus Dóminum, et advérsus Christum ejus.
3. Dirumpámus víncula eórum : * et projiciámus a nobis jugum ipsórum.
4. Qui hábitat in cælis, irridébit eos : * et Dóminus subsannábit eos.
5. Tunc loquétur ad eos in ira sua, * et in furóre suo conturbábit eos.
6. Ego autem constitútus sum Rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, * prædicans præcéptum ejus.
7. Dóminus dixit ad me : * Fílius meus es tu, ego hódie génui te.
8. Póstula a me, et dabo tibi gentes hereditátem tuam, * et possessiónem tuam términos terræ.
9. Reges eos in virga férrea, * et tamquam vas fíguli confrínges eos.
10. Et nunc, reges, intellígite : * erudímini, qui judicátis terram.
11. Servíte Dómino in timóre : * et exsultáte ei cum tremóre.
12. Apprehéndite disciplínam, nequándo irascátur Dóminus, * et pereátis de via justa.
13. Cum exárserit in brevi ira ejus, * beáti omnes qui confídunt in eo.

Ant. Sancta Crux extóllitur a cunctis régibus, virga régia erígitur, in qua Salvátor triumphávit.

Ant. O Crux venerábilis, * quæ salútem attulísti míseris, quibus te écferam præcóniis, quóniam vitam nobis cælitem præparásti?

Psalmus 3.

DOMINE, quid multiplicáti sunt qui tríbulant me? * multi insúrgunt advérsum me.

2. Les rois de la terre se sont-ils levés,
Les princes ont-ils conspiré,
Contre Yahwéh et contre son Oint?
3. « Brisons leurs entraves
Et jetons loin de nous leurs liens.»

II. 4. Celui qui habite dans les cieux sourit;
Adonaï se moque d'eux.
5. Un jour, il leur parlera dans sa colère
Et dans son courroux, il les épouvantera.
6. Pour moi, j'ai été établi roi,
Sur Sion, sa sainte montagne.
Je vais promulguer le décret de Yahwéh.

III. 7. Yahwéh m'a dit : « Tu es mon Fils,
Moi, je t'ai engendré aujourd'hui,
8. Demande-moi et je te donnerai
Les nations pour ton héritage
Et, en ta possession, les frontières de la terre.
9. Tu les régiras avec un sceptre de fer.
Tu les broieras comme un vase de potier. »

IV. 10. Et maintenant, rois, comprenez!
Instruisez-vous, juges de la terre!
11. Servez Yahwéh dans la crainte;
Exultez devant lui avec tremblement.
12. Attachez-vous à la discipline,
De peur qu'il s'irrite et que vous mouriez en chemin;
13. Car bientôt sa colère va s'enflammer;
Heureux tous ceux qui se confient en lui.

Ant. La sainte Croix est exaltée par tous les rois : il est dressé, le sceptre royal avec lequel le Sauveur a triomphé.

Ant. O Croix vénérable, qui as apporté le salut aux malheureux, par quelles louanges te célébrer alors que tu nous as préparé la vie du ciel.

Psaume 3. — *Chant de confiance d'un persécuté.* [1]

O YAHWÉH! qu'ils sont nombreux, mes ennemis!
Nombreux ceux qui se lèvent contre moi!

1. La confiance du Crucifié.

2. Multi dicunt ánimæ meæ : * Non est salus ipsi in Deo ejus.
3. Tu autem, Dómine, suscéptor meus es, * glória mea, et exáltans caput meum.
4. Voce mea ad Dóminum clamávi : * et exaudívit me de monte sancto suo.
5. Ego dormívi, et soporátus sum : * et exsurréxi, quia Dóminus suscépit me.
6. Non timébo míllia pópuli circumdántis me : * exsúrge, Dómine, salvum me fac, Deus meus.
7. Quóniam tu percussísti omnes adversántes mihi sine causa : * dentes peccatórum contrivísti.
8. Dómini est salus : * et super pópulum tuum benedíctio tua.

Ant. O Crux venerábilis, quæ salútem attulísti míseris, quibus te ésseram præcóniis, quóniam vitam nobis cǽlitem præparásti?

℣. Hoc signum Crucis erit in cælo. ℟. Cum Dóminus ad judicándum vénerit.

LECTIO I

De libro Númeri.

Cap. XXI, 1-9.

CUM audísset Chananǽus rex Arad, qui habitábat ad merídiem, venísse scílicet Israël per explоratórum viam, pugnávit contra illum et victor exsístens duxit ex eo prædam. At Israël, voto se Dómino óbligans, ait : Si tradíderis pópulum istum in manu mea, delébo urbes ejus. Exaudivítque Dóminus preces Israël, et trádidit Chananǽum, quem ille interfécit,

1. Châtiment de l'ingratitude des Israélites, et guérison des morsures de serpent par le regard sur le serpent d'airain, figure du Christ en croix, délivrant du péché tout chrétien qui l'invoque en vérité.

2. Nombreux ceux qui disent de moi :
« Plus de salut pour lui en son Dieu ».

II. 3. Mais toi, Yahwéh, tu es mon bouclier,
Ma gloire, celui qui relève ma tête.
4. J'appelle à haute voix Yahwéh
Et il m'exauce, de sa sainte montagne.

III. 5. Et moi, je me couche, je m'endors, je me lève,
Car Yahwéh me soutient.
6. Je ne crains pas ces milliers de gens
Qui de toute part se lèvent contre moi.

IV. (Lève-toi, Yahwéh, sauve-moi, mon Dieu!)
7. Car tu frappes tous mes ennemis à la mâchoire ;
Tu brises les dents des impies.
8. En Yahwéh est le salut ;
Que sur ton peuple soit ta bénédiction!

Ant. O Croix vénérable qui as apporté le salut aux malheureux, par quelles louanges te célébrer, alors que tu nous as préparé la vie du ciel.

℣. Ce signe de la Croix sera dans le ciel. ℟. Lorsque le Seigneur viendra pour juger.

LEÇON I

Du livre des Nombres [1].

Chapitre XXI, 1-9.

Le roi chananéen Arad, qui habitait le midi du pays de Chanaan, ayant appris qu'Israël était venu par le chemin d'*Atharim* [2], lui livra bataille et, vainqueur, en emporta du butin. Alors Israël fit un vœu au Seigneur et dit : « Si vous livrez ce peuple en mon pouvoir, *je dévouerai ces villes par interdit* [3]. » Le Seigneur exauça les prières d'Israël et lui livra les Chananéens qu'Israël

2. La Vulgate, après les Septante, a traduit par un nom commun : *par le chemin des espions.* — 3. La Vulgate dit simplement : *Je détruirai ses villes.* On ne devait tirer aucun profit des choses et des personnes vouées par interdit, mais les détruire. Cf. *Lévitique, XXVII, 28.*

subvérsis úrbibus ejus, et vocávit nomen loci illíus Horma, id est, anáthema.

℟. Gloriósum diem sacra venerátur Ecclésia, dum triumphále exaltátur lignum : * In quo Redémptor noster, mortis víncula rumpens, cállidum áspidem superávit. ℣. In ligno pendens nostræ salútis sémitam Verbum Patris invénit. In quo.

LECTIO II

PROFECTI sunt autem et de monte Hor per viam quæ ducit ad Mare Rubrum, ut circumírent terram Edom. Et tædére cœpit pópulum itíneris ac labóris. Locutúsque contra Deum et Móysen ait : Cur eduxísti nos de Ægýpto ut morerémur in solitúdine? Deest panis, non sunt aquæ, ánima nostra jam náuseat super cibo isto levíssimo. Quam ob rem misit Dóminus in pópulum ignítos serpéntes.

℟. Crux fidélis, inter omnes arbor una nóbilis : nulla silva talem profert, fronde, flore, gérmine : * Dulce lignum, dulces clavos, dulce pondus sustínuit. ℣. Super ómnia ligna cedrórum tu sola excélsior. Dulce.

LECTIO III

AD quorum plagas et mortes plurimórum venérunt ad Móysen atque dixérunt : Peccávimus, quia locúti sumus contra Dóminum et te : ora ut tollat a nobis serpéntes. Oravítque Móyses pro pópulo. Et locútus est Dóminus ad eum : Fac serpéntem æneum et pone eum pro signo : qui percússus aspéxerit eum, vivet. Fecit ergo Móyses serpéntem æneum et pósuit eum pro signo ; quem cum percússi aspícerent, sanabántur.

℟. Hæc est arbor digníssima, in paradísi médio situáta, * In qua salútis auctor própria morte mortem

mit à mort, ayant détruit ses villes, appelant ce lieu du nom d'Horma, qui veut dire anathème.

℟. La sainte Église révère le jour glorieux où fut découvert le bois triomphal, * Sur lequel notre Rédempteur, rompant les liens de la mort, a vaincu le serpent plein de ruse. ℣. Suspendu au bois, le Verbe du Père a trouvé le chemin de notre salut. Sur.

LEÇON II

Ils partirent alors du mont Hor, par le chemin qui conduit à la Mer Rouge, pour contourner le pays d'Edom. Et le peuple commença de s'impatienter de la route et de la fatigue. Il parla contre Dieu et contre Moïse et dit : « Pourquoi nous avoir fait sortir d'Égypte pour mourir dans le désert? Point de pain, point d'eau, et notre âme a la nausée de cette misérable nourriture (la manne). » C'est pourquoi le Seigneur envoya dans ce peuple des serpents brûlants.

℟. Croix de la promesse, entre tous, arbre d'unique noblesse. Nulle forêt n'en a de tels, comme feuilles, fleurs et fruit. * O doux bois, ô doux clous, quel doux fardeau ce bois a soutenu. ℣. Sur tous les bois de cèdre, toi seule, tu es plus haute. * O doux bois.

LEÇON III

Après les morsures de ces serpents et la mort d'un très grand nombre de personnes, le peuple vint à Moïse et dit : « Nous avons péché en parlant contre le Seigneur et contre vous ; priez-le qu'il nous enlève ces serpents. » Et Moïse pria pour le peuple, et le Seigneur lui dit : « Fais un serpent d'airain et expose-le comme un signe. Tout homme mordu qui l'aura regardé vivra. » Moïse fit donc un serpent d'airain, et ceux qui avaient été mordus, en le regardant étaient guéris.

℟. Voici l'arbre le plus noble, sis au milieu du Paradis * Sur lequel l'auteur du salut a triomphé, par sa mort,

ómnium superávit. ℣. Crux præcellénti decóre fúlgida, quam Heraclíus imperátor concupiscénti ánimo recuperávit. In. Glória Patri. In.

IN II NOCTURNO

Ant. O Crucis victória * et admirábile signum, in cælésti cúria fac nos captáre triúmphum.

Psalmus 4.

Cum invocárem exaudívit me Deus justítiæ meæ : * in tribulatióne dilatásti mihi.

2. Miserére mei, * et exáudi oratiónem meam.

3. Fílii hóminum, úsquequo gravi corde? * ut quid dilígitis vanitátem, et quǽritis mendácium?

4. Et scitóte quóniam mirificávit Dóminus sanctum suum : * Dóminus exáudiet me cum clamávero ad eum.

5. Irascímini, et nolíte peccáre : * quæ dícitis in córdibus vestris, in cubílibus vestris compungímini.

6. Sacrificáte sacrifícium justítiæ, et speráte in Dómino. * Multi dicunt : Quis osténdit nobis bona?

7. Signátum est super nos lumen vultus tui, Dómine : * dedísti lætítiam in corde meo.

8. A fructu fruménti, vini, et ólei sui * multiplicáti sunt.

9. In pace in idípsum * dórmiam, et requiéscam ;

10. Quóniam tu, Dómine, singuláriter in spe * constituísti me.

Ant. O Crucis victória et admirábile signum, in cælésti cúria fac nos captáre triúmphum.

1. Et de la mort spirituelle de l'âme par le péché et aussi de la mort corporelle qui en est la conséquence, puisque le Christ ressuscité nous rend la vie de la grâce et nous ressuscitera.

de la mort de tous[1]. ℣. Croix unique d'une éclatante beauté, que l'empereur Héraclius récupéra, avec toute l'ardeur de son âme. Sur. Gloire au Père. Sur.

AU II[ième] NOCTURNE [2]

Ant. O victoire de la Croix et admirable signe fais-nous atteindre le triomphe dans la cour céleste.

Psaume 4. — *Tranquille sommeil d'un prince persécuté.*

MON invocation, il l'a exaucée, — le Dieu de ma justice. — Dans l'angoisse, tu m'as mis au large. — 2. Aie pitié de moi et entends ma prière.

II. 3. Fils de l'homme, jusques à quand, — gens au cœur lourd, — aimerez-vous le rien? — chercherez-vous le mensonge?

III. 4. Sachez qu'il a honoré, — Yahwéh, son pieux serviteur, — Yahwéh m'exauce, — quand je crie vers lui.

IV. 5. Soyez irrités, mais ne péchez pas ; — ce que vous dites dans vos cœurs, — sur vos couches, regrettez-le. — 6. Sacrifiez un sacrifice de justice, — et confiez-vous en Yahwéh.

V. Beaucoup demandent : — « Qui nous montre le bien? » — 7. Elle s'est levée sur nous, — la lumière de ta face.

VI. Yahwéh, tu m'as donné — de la joie dans mon cœur, — 8. plus que leur froment — et leur moût en abondance — (n'en peuvent donner).

VII. 9. Dans la paix, au même instant, — je me couche et m'endors ; — 10. car toi seul, Yahwéh, — me fais reposer en sécurité.

Ant. O victoire de la Croix et admirable signe, fais-nous atteindre le triomphe dans la cour céleste.

2. Les trois Psaumes de ce Nocturne chantent la confiance et la victoire du Christ crucifié.

Ant. Funéstæ mortis * damnátur supplícium, dum Christus in Cruce nostra destrúxit víncula críminum.

Psalmus 10.

In Dómino confído : quómodo dícitis ánimæ meæ : * Tránsmigra in montem sicut passer?

2. Quóniam ecce peccatóres intendérunt arcum, paravérunt sagíttas suas in pháretra, * ut sagíttent in obscúro rectos corde.

3. Quóniam quæ perfecísti, destruxérunt : * justus autem quid fecit?

4. Dóminus in templo sancto suo, * Dóminus in cælo sedes ejus :

5. Oculi ejus in páuperem respíciunt : * pálpebræ ejus intérrogant fílios hóminum.

6. Dóminus intérrogat justum et ímpium : * qui autem díligit iniquitátem, odit ánimam suam.

7. Pluet super peccatóres láqueos : * ignis, et sulphur, et spíritus procellárum pars cálicis eórum.

8. Quóniam justus Dóminus, et justítias diléxit : * æquitátem vidit vultus ejus.

Ant. Funéstæ mortis damnátur supplícium, dum Christus in Cruce nostra destrúxit víncula críminum.

Ant. Rex exaltátur * in ǽthera, cum nóbile trophǽum Crucis ab univérsis Christícolis adorátur per sǽcula.

Psalmus 20.

Domine, in virtúte tua lætábitur rex : * et super salutáre tuum exsultábit veheménter.

2. Desidérium cordis ejus tribuísti ei : * et voluntáte labiórum ejus non fraudásti eum.

Ant. D'un odieux genre de mort le supplice est aboli, alors que le Christ, sur la Croix, a détruit les liens de nos crimes.

Psaume 10. — *Yahwéh, refuge du juste.*

En Yahwéh, j'ai mon refuge ;
Pourquoi dites-vous à mon âme :
« Fuis à la montagne comme un passereau,
2. Car voici tout près les impies?
II. Ils bandent leur arc, — ajustent la flèche sur la corde,
Pour tirer dans l'ombre, — sur les cœurs droits. »
III. 3. Quand les colonnes sont renversées,
Le juste, que fera-t-il?
4. Yahwéh est dans son saint temple ;
Yahwéh, dans les cieux, trône.
IV. 5. Ses yeux regardent — le pauvre.
Ses paupières examinent — les fils de la terre.
V. 6. Yahwéh sonde — le juste et l'injuste.
L'ami de la violence, — il le hait.
VI. 7. Il fait pleuvoir sur les impies
Des charbons brûlants et du soufre.
Un vent de tempête, — voilà la part de leur héritage.
VII. 8. Car Yahwéh est juste, — il aime la justice,
Les cœurs droits — contempleront sa face!

Ant. D'un odieux genre de mort, le supplice est aboli, alors que le Christ, sur la Croix, a détruit les liens de nos crimes.

Ant. Le Roi est exalté dans les cieux, quand le noble trophée de la Croix est adoré par tous les Chrétiens au cours des siècles.

Psaume 20. — *Second chant de sacrifice pour le roi.*
Avant le Sacrifice.

Yahwéh! dans ta force, il se réjouit le roi ;
Et dans ton secours, combien grande est son exaltation.
2. Ce que son cœur souhaitait, tu le lui as donné,
Et le vœu de ses lèvres, tu ne l'as pas trompé.

3. Quóniam prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis : * posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso.
4. Vitam pétiit a te : * et tribuísti ei longitúdinem diérum in sǽculum, et in sǽculum sǽculi.
5. Magna est glória ejus in salutári tuo : * glóriam et magnum decórem impónes super eum.
6. Quóniam dabis eum in benedictiónem in sǽculum sǽculi : * lætificábis eum in gáudio cum vultu tuo.
7. Quóniam rex sperat in Dómino : * et in misericórdia Altíssimi non commovébitur.
8. Inveniátur manus tua ómnibus inimícis tuis : * déxtera tua invéniat omnes, qui te odérunt.
9. Pones eos ut clíbanum ignis in témpore vultus tui : * Dóminus in ira sua conturbábit eos, et devorábit eos ignis.
10. Fructum eórum de terra perdes : * et semen eórum a fíliis hóminum.
11. Quóniam declinavérunt in te mala : * cogitavérunt consília, quæ non potuérunt stabilíre.
12. Quóniam pones eos dorsum : * in relíquiis tuis præparábis vultum eórum.
13. Exaltáre, Dómine, in virtúte tua : * cantábimus et psallémus virtútes tuas.

Ant. Rex exaltátur in ǽthera, cum nóbile trophǽum Crucis ab univérsis Christícolis adorátur per sǽcula.

℣. Adorámus te, Christe, et benedícimus tibi.
℟. Quia per Crucem tuam redemísti mundum.

LECTIO IV

CHOSROAS, Persárum rex, extrémis Phocæ impérii tempóribus, Ægýpto et Africa occupáta ac Jero-

II. 3. Car tu l'as prévenu de douces bénédictions,
Tu as mis sur sa tête une couronne d'or.
4. La vie qu'il te demandait, tu la lui as donnée,
De longs jours encore et sans fin.

III. 5. Grande est sa gloire en ton secours ;
Tu le fais rayonner d'éclat et de splendeur ;

Ier CHŒUR

6. Car tu en fais un objet de bénédictions à jamais ;
Tu le combles de joie devant ta face.
7. Oui! le roi se confie en Yahwéh, [pas.
Et grâce au secours du Très-Haut, il ne chancellera

Après le Sacrifice.

IV. 8. Que ta main atteigne tous tes ennemis!
Que ta droite rencontre tous ceux qui te haïssent!
9*a*. Tu en feras une fournaise de feu,
Au temps de ton apparition.

V. 9*b*. Yahwéh, dans sa colère, les perdra.
Et le feu les dévorera.
10. Le fruit de leur sein, de la terre tu l'enlèveras,
Ainsi que leur semence, d'entre les fils de l'homme.

VI. 11. Car ils ont, contre toi, tramé le mal,
Ils ont conçu de mauvais desseins, mais ils ne pour-
12. Car tu leur fais tourner le dos ; [ront rien.
Avec les cordes de ton arc, tu leur tires au visage.

IIe CHŒUR

13. Lève-toi, Yahwéh, dans ta force ;
Nous voulons chanter et célébrer ta puissance.

Ant. Le Roi est exalté dans les cieux, quand le noble trophée de la Croix est adoré par tous les chrétiens, au cours des siècles.

℣. Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons.
℟. Parce que par votre Croix, vous avez racheté le monde.

LEÇON IV

CHOSROËS, roi des Perses, au temps de l'empereur Phocas, après avoir envahi l'Égypte et l'Afrique,

sólyma capta multísque ibi cæsis Christianórum míllibus, Christi Dómini Crucem, quam Hélena in monte Calváriæ collocárat, in Pérsidem ábstulit. Itaque Heraclíus, qui Phocæ succésserat, multis belli incómmodis et calamitátibus afféctus, pacem petébat ; quam a Chósroa, victóriis insolénte, ne iníquis quidem conditiónibus impetráre póterat. Quare in summo discrímine se assíduis jejúniis et oratiónibus exércens, opem a Deo veheménter implorábat ; cujus mónitu exércitu comparáto, signa cum hoste cóntulit, ac tres duces Chósroæ cum tribus exercítibus superávit.

℟. Nos autem gloriári opórtet in Cruce Dómini nostri Jesu Christi, in quo est salus, vita, et resurréctio nostra : * Per quem salváti et liberáti sumus. ℣. Tuam Crucem adorámus, Dómine, et recólimus tuam gloriósam passiónem. Per.

LECTIO V

QUIBUS cládibus fractus Chósroas, in fuga, qua trajícere Tigrim parábat, Medársen fílium sócium regni desígnat. Sed eam contuméliam cum Síroës, Chósroæ major natu fílius, ferret atróciter, patri simul et fratri necem machinátur ; quam paulo post utríque ex fuga retrácto áttulit, regnúmque ab Heraclío impetrávit, quibúsdam accéptis conditiónibus, quarum ea prima fuit, ut Crucem Christi Dómini restitúeret. Ergo Crux, quatuórdecim annis postquam vénerat in potestátem Persárum, recépta est. Quam rédiens Jerosólymam Heraclíus solémni celebritáte suis húmeris rétulit in eum montem, quo eam Salvátor túlerat.

℟. Dum sacrum pignus cǽlitus exaltátur, Christi fides roborátur : * Adsunt prodígia divína in virga Móysi prímitus figuráta. ℣. Ad Crucis contáctum

pris Jérusalem et y avoir fait mourir des milliers de chrétiens, emporta en Perse la Croix du Christ Notre-Seigneur, qu'Hélène avait déposée sur le mont du Calvaire. Héraclius, successeur de Phocas, très affecté des lourdes charges et des calamités de la guerre, demandait la paix que Chosroès, dans l'insolence de sa victoire, refusait de lui accorder, même aux pires conditions. C'est pourquoi, en cette extrémité, Héraclius eut recours à des jeûnes assidus et à des prières multiples, implorant, de tout son cœur, le secours de Dieu. Divinement inspiré, il réunit une armée, engagea la bataille et défit trois généraux avec trois armées de Chosroès.

℞. Pour nous, il faut nous glorifier dans la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en qui est notre salut, notre vie, et notre résurrection. * Par qui nous avons été sauvés et libérés. ℣. Votre Croix, Seigneur, nous l'adorons, et nous nous remémorons votre glorieuse passion. Par qui.

LEÇON V

ABATTU par ces défaites, Chosroès prit la fuite et, au moment de traverser le Tigre, désigna son fils Médarsès, pour partager avec lui l'autorité royale. Mais Siroès son fils aîné profondément blessé de cet affront forma le projet de tuer ensemble son père et son frère et le mit peu après à exécution, au retour des deux fugitifs. Après quoi, il sollicita d'Héraclius le droit de régner et l'obtint à certaines conditions, dont la première était la restitution de la Croix de Notre-Seigneur. C'est ainsi que la Croix fut recouvrée, quatorze ans après être tombée en la possession des Perses. De retour à Jérusalem, Héraclius la prit sur ses épaules et la reporta, dans une fête solennelle, sur la montagne où le Sauveur l'avait lui-même portée.

℞. Tandis que le gage sacré du salut est révélé par le ciel, la foi au Christ s'affermit. * Voici les divins prodiges figurés autrefois par la verge de Moïse. ℣. Au contact de

resúrgunt mórtui, et Dei magnália reserántur. Adsunt.

LECTIO VI

Quod factum illústri miráculo commendátum est. Nam Heraclíus, ut erat auro et gemmis ornátus, insístere coáctus est in porta, quæ ad Calváriæ montem ducébat. Quo enim magis prógredi conabátur, eo magis retinéri videbátur. Cumque ea re et ipse Heraclíus et réliqui omnes obstupéscerent Zacharías, Jerosolymórum antístes, Vide, inquit, imperátor, ne isto triumpháli ornátu in Cruce ferénda parum Jesu Christi paupertátem et humilitátem imitére. Tum Heraclíus, abjécto amplíssimo vestítu detractísque cálceis ac plebéjo amíctu indútus, réliquum viæ fácile confécit, et in eódem Calváriæ loco Crucem státuit, unde fúerat a Persis asportáta. Itaque Exaltatiónis sanctæ Crucis solémnitas, quæ hac die quotánnis celebrabátur, illústrior habéri cœpit ob ejus rei memóriam, quod ibídem fúerit repósita ab Heraclío, ubi Salvatóri primum fúerat constitúta.

℟. Hoc signum Crucis erit in cælo, cum Dóminus ad judicándum vénerit : * Tunc manifésta erunt abscóndita cordis nostri. ℣. Cum séderit Fílius hóminis in sede majestátis suæ, et cœperit judicáre sǽculum per ignem. Tunc. Glória Patri. Tunc.

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Sancta Crux Dómini, ab Hélena in monte Calváriæ collocáta índeque a Chósroa Persárum rege abláta, ab Heraclío imperatóre, post trinam victóriam in Persas obténtam, recépta est, et suis húmeris in eum montem reláta, quo eam Salvátor túlerat. Quod factum illústri miráculo commendátum est. Nam

la Croix, les morts ressuscitent, et les merveilles de Dieu éclatent. * Voici.

LEÇON VI

CETTE action fut marquée par un éclatant miracle. Héraclius, tout chargé d'or et de pierreries, fut obligé de s'arrêter à la porte qui conduit au mont Calvaire. Plus il faisait d'efforts pour avancer, plus il semblait être retenu. Comme l'empereur et avec lui tous les témoins étaient stupéfaits, Zacharie, évêque de Jérusalem, lui dit : « Prenez garde, ô empereur, que cet apparat triomphal, dans le port de la Croix, n'imite pas assez la pauvreté et l'humilité de Jésus-Christ. » Héraclius, se dépouillant alors de ses splendides vêtements, ayant enlevé ses chaussures et revêtu un vulgaire manteau, acheva facilement alors le reste du trajet et replaça la Croix sur le mont du Calvaire, à l'endroit même d'où les Perses l'avaient enlevée. La solennité de l'Exaltation de la sainte Croix, que l'on célébrait chaque année en ce même jour, commença d'être plus populaire, en mémoire du rétablissement de la Croix par Héraclius, au lieu même où on l'avait dressée la première fois pour le Sauveur.

℟. Ce signe de la Croix sera dans le ciel, quand le Seigneur viendra pour juger * Alors se révéleront les secrets de notre cœur. ℣. Quand le Fils de l'homme, assis dans sa majesté, commencera à juger le siècle par le feu. Alors. Gloire au Père. Alors.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

LA sainte Croix du Seigneur placée par sainte Hélène, sur le mont du Calvaire et enlevée par Chosroès, roi des Perses, fut récupérée par l'empereur Héraclius, après sa triple victoire sur les Perses, et rapportée sur ses épaules, sur cette même montagne où le Sauveur l'avait portée. Ce fait a été marqué d'un célèbre miracle.

Heraclíus, ut erat auro et gemmis ornátus, insístere coáctus est in porta, quæ ad Calváriæ montem ducébat. Quo enim magis prógredi conabátur, eo magis retinéri videbátur. Cumque ea re ipse Heraclíus et réliqui omnes obstupéscerent, Zacharías, Jerosolymórum antístes, Vide, inquit, imperátor, ne isto triumpháli ornátu in Cruce ferénda parum Jesu Christi paupertátem et humilitátem imitére. Tunc Heraclíus, abjécto amplíssimo vestítu detractísque cálceis ac plebéjo amíctu indútus, réliquum viæ fácile confécit. Itaque Exaltatiónis sanctæ Crucis solémnitas, quæ hac die quotánnis celebrabátur, ob ejus rei memóriam illústrior habéri cœpit.

IN III NOCTURNO

Ant. Adorámus te, Christe, * et benedícimus tibi, quia per Crucem tuam redemísti mundum.

Psalmus 95.

CANTATE Dómino cánticum novum : * cantáte Dómino, omnis terra.

2. Cantáte Dómino, et benedícite nómini ejus : * annuntiáte de die in diem salutáre ejus.

3. Annuntiáte inter gentes glóriam ejus, * in ómnibus pópulis mirabília ejus.

4. Quóniam magnus Dóminus, et laudábilis nimis : * terríbilis est super omnes deos.

5. Quóniam omnes dii géntium dæmónia : * Dóminus autem cælos fecit.

6. Conféssio, et pulchritúdo in conspéctu ejus : * sanctimónia et magnificéntia in sanctificatióne ejus.

7. Afférte Dómino, pátriæ géntium, afférte Dómino

1. Les Psaumes de ce Nocturne chantent les deux avènements du Christ :

Héraclius, en effet, paré d'or et de perles, fut obligé de s'arrêter à la porte qui conduisait au Calvaire. Plus il s'efforçait d'avancer, plus il se sentait retenu. Comme il en était stupéfait, ainsi que tous les autres témoins, Zacharie, évêque de Jérusalem lui dit : « Prenez garde, empereur, que cet apparat triomphal dans le port de la Croix n'imite pas assez la pauvreté et l'humilité de Jésus-Christ. » Héraclius alors, ayant dépouillé ses splendides vêtements, enlevé ses chaussures et revêtu un manteau vulgaire, acheva facilement le reste du trajet. De ce jour, la fête de l'Exaltation de la sainte Croix, qui se célébrait chaque année, commença d'être plus populaire, en mémoire de cet événement.

AU IIIième NOCTURNE [1]

Ant. Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons, parce que par votre Croix, vous avez racheté le monde.

Psaume 95. — *Chant de missionnaire.*

CHANTEZ à Yahwéh un cantique nouveau,
Chantez Yahwéh, terre entière.
2. Chantez, Yahwéh, bénissez son nom,
Annoncez de jour en jour son salut.
3. Racontez, parmi les nations, sa gloire,
Chez tous les peuples, ses merveilles.

II. 4. Car grand est Yahwéh et digne de louange à l'excès,
Plus redoutable que tous les Elohim,
5. Car tous les Elohim des nations sont des riens,
Tandis que Yahwéh a créé les cieux.
6. Gloire et majesté auréolent sa face,
Puissance et splendeur sont dans son sanctuaire.

III. 7. Rendez à Yahwéh, familles des nations,

l'extension de son règne spirituel après l'Ascension et l'établissement de son règne total et définitif, par le jugement dernier.

glóriam et honórem : * afférte Dómino glóriam nómini ejus.

8. Tóllite hóstias, et introíte in átria ejus : * adoráte Dóminum in átrio sancto ejus.

9. Commoveátur a fácie ejus univérsa terra : * dícite in géntibus quia Dóminus regnávit.

10. Etenim corréxit orbem terræ qui non commovébitur : * judicábit pópulos in æquitáte.

11. Læténtur cæli, et exsúltet terra : commoveátur mare, et plenitúdo ejus : * gaudébunt campi, et ómnia quæ in eis sunt.

12. Tunc exsultábunt ómnia ligna silvárum a fácie Dómini, quia venit : * quóniam venit judicáre terram.

13. Judicábit orbem terræ in æquitáte, * et pópulos in veritáte sua.

Ant. Adorámus te, Christe, et benedícimus tibi, quia per Crucem tuam redemísti mundum.

Ant. Per lignum * servi facti sumus, et per sanctam Crucem liberáti sumus : fructus árboris sedúxit nos, Fílius Dei redémit nos, allelúia.

Psalmus 96.

DOMINUS regnávit, exsúltet terra : * læténtur ínsulæ multæ.

2. Nubes, et calígo in circúitu ejus : * justítia, et judícium corréctio sedis ejus.

3. Ignis ante ipsum præcédet, * et inflammábit in circúitu inimícos ejus.

4. Illuxérunt fúlgura ejus orbi terræ : * vidit, et commóta est terra.

5. Montes, sicut cera fluxérunt a fácie Dómini : * a fácie Dómini omnis terra.

6. Annuntiavérunt cæli justítiam ejus : * et vidérunt omnes pópuli glóriam ejus.

Rendez à Yahwéh honneur et gloire,
Rendez à Yahwéh gloire pour son nom.
8. Prenez des offrandes et venez dans ses parvis,
Adorez Yahwéh dans des ornements de sainteté.
9. Qu'elle tremble devant lui, toute la terre.
IV. Dites parmi les nations : Yahwéh règne.
10. Aussi le monde est-il établi inébranlable.
Il jugera les peuples, dans la justice.
11. Qu'ils se réjouissent les cieux,
Qu'elle exulte, la terre,
Qu'elle s'émeuve, la mer, avec tout ce qui la remplit.
V. Qu'ils jubilent, les champs et tout ce qu'ils contiennent
12. Et qu'aussi ils tressaillent, tous les arbres des bois,
Devant la face de Yahwéh, car il vient,
Car il vient pour juger la terre.
13. Il jugera le monde, dans la justice,
Et les peuples, dans sa vérité.

Ant. Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons, parce que par votre Croix, vous avez racheté le monde.

Ant. Par le bois, nous sommes devenus esclaves, et par la sainte Croix, nous avons été libérés ; le fruit d'un arbre nous a séduits, le Fils de Dieu nous a rachetés, alléluia.

Psaume 96. — *Le jugement dernier.*

YAHWÉH règne! qu'elle exulte la terre!
Qu'elle se réjouisse, la multitude des îles!
2. Des nuées épaisses l'environnent,
La justice et le jugement sont la base de son trône.
3. Le feu marche devant sa face
Et brûle, alentour, ses ennemis.
4. Ses éclairs illuminent le monde,
Elle voit et elle tremble la terre,
5. Les montagnes fondent comme la cire,
(Devant Yahwéh) devant le Seigneur de toute la terre.
6. Ils annoncent, les cieux, sa justice,
Et ils voient, tous les peuples, sa majesté.

7. Confundántur omnes, qui adórant sculptília : * et qui gloriántur in simulácris suis.
8. Adoráte eum, omnes Angeli ejus : * audívit, et lætáta est Sion.
9. Et exsultavérunt fíliæ Judæ, * propter judícia tua, Dómine :
10. Quóniam tu Dóminus Altíssimus super omnem terram : * nimis exaltátus es super omnes deos.
11. Qui dilígitis Dóminum, odíte malum : * custódit Dóminus ánimas sanctórum suórum, de manu peccatóris liberábit eos.
12. Lux orta est justo, * et rectis corde lætítia.
13. Lætámini, justi, in Dómino : * et confitémini memóriæ sanctificatiónis ejus.

Ant. Per lignum servi facti sumus, et per sanctam Crucem liieráti sumus : fructus árboris sedúxit nos, Fílius Dei redémit nos, allelúia.

Ant. Salvátor mundi, * salva nos : qui per Crucem et sánguinem tuum redemísti nos, auxiliáre nobis, te deprecámur, Deus noster.

Psalmus 97.

CANTATE Dómino cánticum novum : * quia mirabília fecit.
2. Salvávit sibi déxtera ejus : * et bráchium sanctum ejus.
3. Notum fecit Dóminus salutáre suum : * in conspéctu géntium revelávit justítiam suam.
4. Recordátus est misericórdiæ suæ, * et veritátis suæ dómui Israël.
5. Vidérunt omnes términi terræ * salutáre Dei nostri.
6. Jubiláte Deo, omnis terra : * cantáte, et exsultáte, et psállite.

II. 7. Ils seront confondus, tous les serviteurs d'idoles,
Qui se glorifient dans des riens.
8. Ils se prosterneront devant lui, tous les Elohim.
Elle l'apprend et elle se réjouit, Sion ;
9. Elles exultent, les filles de Juda,
A cause de tes arrêts, ô Yahwéh.
10. Car toi, Yahwéh, tu es le Très-Haut,
De beaucoup au-dessus de toute la terre.
Tu es élevé sur tous les Elohim.
III. 11. Vous qui aimez Yahwéh, haïssez le mal ;
Il garde les âmes de ses pieux ;
De la main des pécheurs, il les délivre.
12. La lumière resplendit pour le juste ;
Aux cœurs droits, la joie.
13. Réjouissez-vous, justes, en Yahwéh,
Chantez son souvenir sanctifiant.

Ant. Par le bois, nous sommes devenus esclaves, et par la sainte Croix, nous avons été libérés ; le fruit d'un arbre nous a séduits, le Fils de Dieu nous a rachetés, alléluia.

Ant. Sauveur du monde, sauvez-nous ; vous qui par la Croix et votre Sang, nous avez rachetés, aidez-nous, nous vous en prions, ô notre Dieu.

Psaume 97. — *Le règne du Messie.*

1re PARTIE. — *Premier avènement.*

CHANTEZ à Yahwéh un cantique nouveau,
Car il a fait des merveilles.
2. Il n'a pris pour secours que sa propre main
Et le bras de sa sainteté.
II. 3. Il a fait connaître, Yahwéh, son salut ;
Aux yeux des nations, il a révélé sa justice ;
4. Il s'est souvenu de sa miséricorde et de sa fidélité,
Envers la maison d'Israël.
III. 5. Tous les confins de la terre ont vu
Le salut de notre Dieu.
6. Jubilez devant Yahwéh, terre entière,
Réjouissez-vous, exultez, chantez.

7. Psállite Dómino in cíthara, in cíthara et voce psalmi : * in tubis ductílibus, et voce tubæ córneæ.
8. Jubiláte in conspéctu regis Dómini : * moveátur mare, et plenitúdo ejus : orbis terrárum, et qui hábitant in eo.
9. Flúmina plaudent manu, simul montes exsultábunt a conspéctu Dómini : * quóniam venit judicáre terram.
10. Judicábit orbem terrárum in justítia, * et pópulos in æquitáte.
Ant. Salvátor mundi, salva nos : qui per Crucem et sánguinem tuum redemísti nos, auxiliáre nobis, te deprecámur, Deus noster.
℣. Omnis terra adóret te, et psallat tibi. ℟. Psalmum dicat nómini tuo, Dómine.

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem.

Cap. XII, 31-36.

In illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Nunc judícium est mundi, nunc princeps hujus mundi ejiciétur foras. Et réliqua.

Homilía sancti Leónis Papæ.

Sermo 8 de Passione Domini, post medium.

Exaltato, dilectíssimi, per Crucem Christo, non illa tantum spécies aspéctui mentis occúrrat, quæ fuit in óculis impiórum, quibus per Móysen dictum est : Et erit pendens vita tua ante óculos tuos, et timébis die ac nocte, et non credes vitæ tuæ. Isti enim nihil in crucifíxo Dómino præter fácinus suum cogitáre potuérunt, habéntes timórem, non quo fides vera justificátur, sed quo consciéntia iníqua torquétur.

2me PARTIE. — *Second avènement.*

IV. 7. Chantez à Yahwéh avec le kinnor ;
Avec le kinnor et la voix des cantiques,
Avec des trompettes et au son du shofar.
8. Jubilez devant le roi Yahwéh.
V. Qu'elle frémisse, la mer, avec ce qu'elle contient,
Le monde et tous ses habitants.
9. Que les fleuves applaudissent,
Qu'en même temps les montagnes exultent.
VI. Devant la face de Yahwéh, car il vient,
10. Pour juger la terre.
Il jugera le monde dans la justice,
Et les peuples dans la droiture.

Ant. Sauveur du monde, sauvez-nous ; vous qui par la Croix et votre Sang, nous avez racheté, aidez nous, nous vous en prions.

℣. Que toute la terre vous adore et vous chante. ℟. Qu'elle dise un psaume à votre nom.

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Jean.

Chapitre XII, 31-36.

EN ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : C'est à présent le jugement du monde, maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors. Et le reste.

Homélie de saint Léon, Pape.

Sermon 8 sur la Passion du Seigneur, après le milieu.

A LA vue du Christ élevé en Croix, il ne faut pas, mes bien-aimés, que votre pensée s'arrête à ce seul aspect extérieur qu'ont vu les yeux des impies, pour qui Moïse a dit : *Ta vie sera comme suspendue devant toi. tu trembleras la nuit et le jour et tu ne croiras pas à ta vie* [1], En effet, à la vue du Seigneur en Croix, les impies n'ont pu penser qu'à leur crime, tremblant de crainte, non pas de la crainte qui justifie dans la vraie foi, mais de celle

1. *Deutér. XXVIII, 66.*

Noster vero intelléctus, quem spíritus veritátis illúminat, glóriam Crucis, cælo terráque radiántem, puro ac líbero corde suscípiat; et interióre ácie vídeat, quale sit quod Dóminus, cum de passiónis suæ loquerétur instántia, dixit : Nunc judícium mundi, est, nunc princeps hujus mundi ejiciétur foras. Et ego, si exaltátus fúero a terra, ómnia traham ad meípsum.

℟. Dulce lignum, dulces clavos, dulce pondus sustínuit : * Quæ sola digna fuit portáre prétium hujus sǽculi. ℣. Hoc signum Crucis erit in cælo, cum Dóminus ad judicándum vénerit. Quæ.

Bened. : Dívinum auxílium máneat semper nobíscum. ℟. Amen.

LECTIO VIII

O ADMIRABILIS poténtia Crucis! o ineffábilis glória Passiónis, in qua et tribúnal Dómini, et judícium mundi, et potéstas est Crucifíxi! Traxísti enim, Dómine, ómnia ad te, et cum expandísses tota die manus tuas ad pópulum non credéntem et contradicéntem tibi, confiténdæ majestátis tuæ sensum totus mundus accépit. Traxísti, Dómine, ómnia ad te, cum in exsecratiónem Judáici scéleris, unam protulérunt ómnia eleménta senténtiam; cum, obscurátis lumináribus cæli et convérso in noctem die, terra quoque mótibus quaterétur insólitis, univérsaque creatúra impiórum úsui se negáret. Traxísti, Dómine, ómnia ad te, quóniam, scisso templi velo, Sancta sanctórum ab indígnis pontifícibus recessérunt; ut figúra in veritátem, prophetía in manifestatiónem, et lex in Evangélium verterétur.

℟. Sicut Móyses exaltávit serpéntem in desérto, ita exaltári opórtet Fílium hóminis : * Ut omnis qui credit in ipsum, non péreat, sed hábeat vitam ætér-

qui torture une conscience coupable. Pour nous, qui avons l'intelligence éclairée par l'Esprit de vérité, recevons d'un cœur libre et pur, la gloire de la Croix rayonnant au ciel et sur la terre, et voyons d'un regard pénétrant ce que le Seigneur, parlant de sa passion prochaine, annonçait ainsi : *C'est à présent le jugement du monde, maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi.*

℟. O doux bois, ô doux clous, quel doux fardeau a soutenu cette Croix, * Qui seule a été digne de porter la rançon de ce monde. ℣. Ce signe de la Croix sera dans le ciel, quand le Seigneur viendra pour juger. Qui.

Bénéd. : Que le divin secours demeure toujours avec nous. ℟. Ainsi soit-il.

LEÇON VIII

O ADMIRABLE puissance de la Croix! ô gloire ineffable de la Passion, en laquelle est le tribunal du Seigneur, le jugement du monde et la puissance du Crucifié! Oui, Seigneur, vous avez attiré tout à vous, lorsque *vos mains étant tout le jour étendues vers un peuple incrédule et rebelle* [1], l'univers entier comprit qu'il devait rendre hommage à votre Majesté. Vous avez, Seigneur, attiré tout à vous, lorsque tous les éléments n'eurent qu'une voix pour exécrer le forfait des Juifs ; lorsqu'ils se sont enténébrés, que le jour s'est changé en nuit, que la terre même fut ébranlée par des secousses extraordinaires et que la création tout entière se refusa au service des impies. Vous avez, Seigneur, attiré tout à vous, parce que le voile du Temple s'étant déchiré, le Saint des saints rejeta ses indignes pontifes, pour montrer que la figure se transformait en réalité, la prophétie en révélation, la Loi en Évangile.

℟. Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, * Pour que quiconque croit en lui ne périsse point, mais ait la

1. *Isaïe*, LXV, 2.

nam. ℣. Non misit Deus Fílium suum in mundum ut júdicet mundum, sed ut salvétur mundus per ipsum. Ut. Glória Patri. Ut.

LECTIO IX

TRAXISTI, Dómine, ómnia ad te, ut, quod in uno Judǽæ templo obumbrátis significatiónibus tegebátur, pleno apertóque sacraménto universárum ubíque natiónum devótio celebráret. Nunc étenim et ordo clárior levitárum, et dígnitas ámplior seniórum, et sacrátior est únctio sacerdótum : quia Crux tua ómnium fons benedictiónum, ómnium est causa gratiárum ; per quam credéntibus datur virtus de infirmitáte, glória de oppróbrio, vita de morte. Nunc étiam, carnálium sacrificiórum varietáte cessánte, omnes differéntias hostiárum una córporis et sánguinis tui implet oblátio : quóniam tu es verus Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi ; et ita in te univérsa pérficis mystéria, ut sicut unum est pro omni víctima sacrifícium, ita unum de omni gente sit regnum.

AD LAUDES

et per Horas, Añæ.

1. O magnum pietátis opus : * mors mórtua tunc est, in ligno quando mórtua Vita fuit.

Psalmi de Dominica, p. 15.

2. Salva nos, * Christe Salvátor, per virtútem Crucis : qui salvásti Petrum in mari, miserére nobis.

3. Ecce Crucem Dómini, * fúgite, partes advérsæ, vicit leo de tribu Juda, radix David, allelúia.

4. Nos autem gloriári * opórtet in Cruce Dómini nostri Jesu Christi.

vie éternelle. ℣. Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Pour que. Gloire au Père. Pour que.

LEÇON IX

Vous avez attiré tout à vous, afin que le mystère caché dans le seul temple de Judée, à l'ombre des figures, fût célébré par toutes les nations de l'univers, dans un sacrement plein de vérité manifestée. Maintenant, en effet, plus glorieux est l'ordre des Lévites, plus grande est la dignité des Anciens, et plus sacrée est l'onction des Prêtres, car votre Croix est source de toute bénédiction et cause de toute grâce. Maintenant aussi, la diversité des sacrifices charnels ayant pris fin, tous les mérites différents des offrandes sont pleinement réalisés dans l'unique oblation de votre Corps et de votre Sang ; car c'est vous le véritable Agneau de Dieu, qui portez les péchés du monde, et ainsi vous achevez en vous tous les mystères, pour que n'ayant plus qu'un seul et même sacrifice pour toute victime, toutes les nations ne forment plus qu'un seul royaume.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes.

Ant. 1. O grande œuvre de bonté ! La mort est morte au jour où sur le bois, la Vie mourut.

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. Sauvez-nous, ô Christ Sauveur, par la vertu de la Croix ; vous qui avez sauvé Pierre sur la mer, ayez pitié de nous.

3. Voici la Croix du Seigneur ; fuyez, parties adverses, il est victorieux, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, alléluia.

4. Il nous faut nous glorifier dans la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

5. Per signum Crucis * de inimícis nostris líbera nos, Deus noster.

Capitulum. — *Philipp. II, 5-7.*

FRATRES : Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu : qui, cum in forma Dei esset, non rapínam arbitrátus est esse se æquálem Deo : sed semetípsum exinanívit, formam servi accípiens in similitúdinem hóminum factus, et hábitu invéntus ut homo.

Hymnus

LUSTRA sex qui jam perégit,
Tempus implens córporis,
Sponte líbera Redémptor
Passióni déditus,
Agnus in Crucis levátur
Immolándus stípite.

Felle potus ecce languet :
Spina, clavi, láncea
Mite corpus perforárunt :
Unda manat, et cruor :
Terra, pontus, astra, mundus,
Quo lavántur flúmine!

Crux fidélis, inter omnes
Arbor una nóbilis :
Silva talem nulla profert
Fronde, flore, gérmine :
Dulce ferrum, dulce lignum,
Dulce pondus sústinent.

Flecte ramos, arbor alta,
Tensa laxa víscera,
Et rigor lentéscat ille,
Quem dedit natívitas ;
Et supérni membra Regis
Tende miti stípite.

5. Par le signe de la Croix, de nos ennemis délivrez-nous, ô notre Dieu.

Capitule. — *Philipp. II, 5-7.*

FRÈRES, ayez en vous les sentiments dont était animé le Christ Jésus qui, bien que subsistant en la forme de Dieu, n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu, mais s'est anéanti lui-même, prenant la condition d'esclave en se rendant semblable aux hommes, et, en son extérieur, paraissant homme.

Hymne.

AYANT accompli ses six lustres,
Le temps de sa vie corporelle,
De son plein gré, le Rédempteur,
A la Passion s'étant livré
Est hissé au gibet de la Croix,
Agneau de l'immolation.

Abreuvé de fiel, le voici languissant
Épines, clous et lance
Ont transpercé son pauvre corps
Il en coule de l'eau et du sang.
Terre, mer, astres et monde,
Par quel flot êtes-vous lavés!

Croix de la promesse, entre tous,
Arbre d'unique noblesse!
Nulle forêt n'en a de tels,
Pour les feuilles, la fleur, le fruit.
O doux fer, ô doux bois,
Quel doux fardeau vous portez!

Ploie tes rameaux, arbre sublime,
Adoucis la tension de tes fibres,
Et qu'elle fléchisse, la dureté
Que t'a donnée ta naissance,
Pour que les membres du Roi d'en-haut
Soient moins tendus par ton bois.

Sola digna tu fuísti
Ferre mundi víctimam ;
Atque portum præparáre
Arca mundo náufrago,
Quam sacer cruor perúnxit,
Fusus Agni córpore.

Sempitérna sit beátæ
Trinitáti glória,
Æqua Patri, Filióque ;
Par decus Paráclito :
Unius Triníque nomen
Laudet univérsitas. Amen.

℣. Adorámus te, Christe, et benedícimus tibi.
℟. Quia per Crucem tuam redemísti mundum.

Ad Bened. Ant. Super ómnia * ligna cedrórum tu sola excélsior, in qua Vita mundi pepéndit, in qua Christus triumphávit, et mors mortem superávit in ætérnum.

Oratio

DEUS, qui nos hodiérna die Exaltatiónis sanctæ Crucis ánnua solemnitáte lætíficas : præsta, quǽsumus ; ut, cujus mystérium in terra cognóvimus, ejus redemptiónis prǽmia in cælo mereámur. Per eúmdem Dóminum.

Ad Horas, Psalmi de Dominica, ad Primam tamen ut in Festis, p. 28.

AD TERTIAM

Ant. Salva nos, * Christe Salvátor, per virtútem Crucis : qui salvásti Petrum in mari, miserére nobis.

Capitulum. — *Philipp. II, 5-7.*

FRATRES : Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu : qui, cum in forma Dei esset,

Toi seul, tu as été digne
De porter l'hostie du monde
Et de nous préparer un port,
Arche du monde naufragé,
Qu'a oint le sang sacré,
Versé par le corps de l'Agneau.

Que toujours en son bonheur,
A la Trinité soit gloire!
Également au Père et au Fils,
Pareil honneur au Paraclet,
Et que du Dieu trine et un, le nom
Soit loué dans tout l'Univers. Ainsi soit-il.

℣. Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons.
℟. Parce que par votre Croix, vous avez racheté le monde.

A Bénéd. Ant. Au-dessus de tous les bois de cèdre, toi seule tu t'élèves, toi à qui a été suspendue la Vie du monde, et sur qui le Christ a triomphé et sur qui la mort a vaincu la mort, pour toujours.

Oraison

O Dieu qui, en ce jour, nous réjouissez par la solennité annuelle de l'Exaltation de votre sainte Croix, accordez à notre demande, qu'instruits de son mstyère sur terre, nous méritions les célestes récompenses de sa rédemption. Par le même Notre-Seigneur.

Aux Heures, Psaumes du Dimanche, avec les Psaumes des Fêtes à Prime, p. 28.

A TIERCE

Ant. Sauvez-nous, ô Christ Sauveur, par la vertu de la Croix ; vous qui avez sauvé Pierre sur la mer, ayez pitié de nous.

Capitule. — *Philipp. II, 5-7.*

Frères, ayez en vous les sentiments dont était animé le Christ Jésus qui, bien que subsistant en la forme

non rapínam arbitrátus est esse se æquálem Deo : sed semetípsum exinanívit, formam servi accípiens, in similitúdinem hóminum factus, et hábitu invéntus ut homo.

℟. *br.* Hoc signum Crucis * Erit in cælo. Hoc. ℣. Cum Dóminus ad judicándum vénerit. Erit. Glória Patri. Hoc. ℣. Adorámus te, Christe, et benedícimus tibi. ℟. Quia per Crucem tuam redemísti mundum.

AD SEXTAM

Ant. Ecce Crucem Dómini, * fúgite, partes advérsæ, vicit leo de tribu Juda, radix David, allelúia.

Capitulum. — *Galat. VI, 14.*

MIHI autem absit gloriári, nisi in Cruce Dómini nostri Jesu Christi ; per quem mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo.

℟. *br.* Adorámus te, Christe, * Et benedícimus tibi. Adorámus. ℣. Quia per Crucem tuam redemísti mundum. Et. Glória Patri. Adorámus. ℣. Omnis terra adóret te, et psallat tibi. ℟. Psalmum dicat nómini tuo, Dómine.

AD NONAM

Ant. Per signum Crucis * de inimícis nostris líbera nos, Deus noster.

Capitulum. — *Philipp. II, 8-9.*

HUMILIAVIT semetípsum factus obédiens usque ad mortem, mortem autem Crucis. Propter quod et Deus exaltávit illum, et donávit illi nomen, quod est super omne nomen.

℟. *br.* Omnis terra adóret te, * Et psallat tibi.

de Dieu, n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu, mais s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave, en se rendant semblable aux hommes et, en son extérieur, paraissant homme.

℟. *br.* Ce signe de la Croix * Sera dans le ciel. Ce signe. ℣. Lorsque le Seigneur viendra pour juger. Sera. Gloire au Père. Ce signe. ℣. Nous vous adorons, ô Christ et nous vous bénissons. ℟. Parce que, par votre Croix, vous avez racheté le monde.

A SEXTE

Ant. Voici la Croix du Seigneur ; fuyez, parties adverses, il est victorieux, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, alléluia.

Capitule. — *Galates VI, 14.*

DIEU me garde de me glorifier, si ce n'est dans la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, et moi au monde.

℟. *br.* Nous vous adorons, ô Christ * Et nous vous bénissons. Nous vous adorons. ℣. Car, par votre Croix, vous avez racheté le monde. Et. Gloire au Père. Nous vous adorons. ℣. Que toute la terre vous adore et vous chante, ℟. Qu'elle dise un psaume à votre nom, Seigneur.

A NONE

Ant. Par le signe de la Croix, de nos ennemis délivrez-nous, ô notre Dieu.

Capitule. — *Philipp. II, 8-9.*

IL s'est humilié lui-même, en se faisant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la Croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

℟. *br.* Que toute la terre vous adore * Et vous chante ! ℣. Qu'elle dise un psaume à votre nom, Seigneur ! Et.

Omnis. ℣. Psalmum dicat nómini tuo, Dómine. Et. Glória Patri. Omnis. ℣. Hoc signum Crucis erit in cælo. ℟. Cum Dóminus ad judicándum vénerit.

Vesperæ de sequenti, Commemoratio tantum præcedentis.

¶ Sicubi tamen hoc Festum habeat II Vesperas integras, omnia dicuntur ut in I Vesperis, præter Antiphonam ad Magnificat, ut notatur infra, p. 83.

¶ In omnibus novem Lectionum Officiis in Feriis Quatuor Temporum occurrentibus dicitur IX Lectio de Homilia Feriæ currentis, et fit ejus Commemoratio ad Laudes tantum, ante Commemorationem Festi simplicis forte occurrentis.

DIE 15 SEPTEMBRIS

SEPTEM DOLORUM B. MARIÆ VIRGINIS

DUPLEX II CLASSIS

●

¶ De die Octava Nativitatis beatæ Mariæ Virginis nihil fit in Officio septem Dolorum. Sicubi tamen hac die celebretur aliquod Festum nobilius Duplex II classis, quod non sit B. Mariæ Virg., de ipsa die Octava fit Commemoratio ad Laudes, per Antiphonam, Versum et Orationem de die festo, p. 38 et 46, **ante Commemorationem S. Nicomedis.**

IN I VESPERIS

Añæ 1. Quo ábiit * diléctus tuus, o pulchérrima mulíerum? quo declinávit diléctus tuus, et quærénmus eum tecum?

Psalmi de Communi Festorum B. Mariæ Virginis, p. [195].

Gloire au Père. Que toute la terre. ℣. Ce signe de la Croix sera dans le ciel. ℟. Lorsque le Seigneur viendra pour juger.

Vêpres du suivant, Mémoire du précédent.

¶ Si cependant cette Fête avait ses secondes Vêpres intégrales, tout se dirait comme aux Ies Vêpres, sauf l'Antienne à Magnificat, indiquée plus loin, p. 83.

¶ Dans tous les Offices de neuf Leçons, tombant aux Féries des Quatre-Temps, on dit la IXe Leçon de l'Homélie de la Férie et on en fait Mémoire à Laudes seulement, avant la Mémoire d'une Fête simple, s'il s'en trouve une ce jour-là.

---

15 SEPTEMBRE

LES SEPT DOULEURS DE LA SAINTE VIERGE

DOUBLE IIe CLASSE

●

¶ Du jour Octaval de la Nativité de la Sainte Vierge, on ne fait rien à l'Office des Sept Douleurs. Si cependant on célébrait, ce jour-là, quelque Fête plus digne qui ne soit pas de la Sainte Vierge, on ferait Mémoire du jour Octaval, à Laudes, par l'Antienne, le Verset et l'Oraison de la Fête, p. 38 et 46, **avant la Mémoire de S. Nicomède.**

AUX Ires VÊPRES

Ant. 1. Où s'en est-il allé, votre bien-aimé, ô la plus belle des femmes! De quel côté est-il parti, votre bien-aimé, et nous le chercherons avec vous.

Psaumes du Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [195].

2. Recédite a me, * amáre flebo, nolíte incúmbere ut consolémini me.
3. Non est ei * spécies neque decor, et vídimus eum, et non erat aspéctus.
4. A planta pedis * usque ad vérticem cápitis non est in eo sánitas.
5. Fulcíte me flóribus, * stipáte me malis, quia amóre lángueo.

Capitulum. — *Thren. II, 13.*

Cui comparábo te? vel cui assimilábo te, fília Jerúsalem? cui exæquábo te, et consolábor te, virgo fília Sion? Magna est velut mare contrítio tua.

Hymnus

Jam toto súbitus vesper eat polo,
Et sol attónitum præcípitet diem,
Dum sævæ récolo ludíbrium necis,
Divinámque catástrophen.

Spectátrix áderas supplício, Parens,
Malis uda, gerens cor adamántinum ;
Natus funérea péndulus in Cruce
Altos dum gémitus dabat.

Pendens ante óculos Natus, atrócibus
Sectus verbéribus, Natus hiántibus
Fossus vulnéribus, quot penetrántibus
Te confíxit acúleis!

Eheu! Sputa, álapæ, vérbera, vúlnera,
Clavi, fel, áloë, spóngia, láncea,
Sitis, spina, cruor, quam vária pium
Cor pressére tyránnide!

Cunctis intérea stas generósior,
Virgo, Martýribus : prodígio novo,
In tantis móriens non móreris, Parens,
Diris fixa dolóribus.

2. Retirez-vous de moi, je pleurerai amèrement, ne cherchez pas à me consoler.

3. Il n'a plus ni beauté, ni décor ; nous l'avons vu, il n'était pas à regarder.

4. De la plante des pieds, au sommet de la tête, il n'y a en lui plus rien de sain.

5. Soutenez-moi avec des fleurs, fortifiez-moi avec des fruits ; car je languis d'amour.

Capitule. — *Lamentations II, 13.*

A QUI te comparer? ou bien à qui t'assimiler, fille de Jérusalem? A qui t'égaler pour te consoler, vierge fille de Sion? Grande est comme la mer, la douleur qui te broie.

Hymne

QUE bien vite *Vesper* [1] s'en aille sous le pôle!
Que le soleil entraîne le jour effrayé
Quand je rappelle le drame odieux de l'horrible meurtre,
Et la divine catastrophe.

Spectatrice, tu l'étais, à ce supplice, ô Mère,
Sous le flot de tes peines, portant Cœur de diamant
Alors que ton enfant, à la funèbre croix pendu,
Laissait s'échapper de profonds gémissements.

Suspendu sous tes yeux, ton enfant,
Déchiré d'atroces blessures, ton enfant
Est criblé de plaies béantes ; qui comptera
Les traits dont il t'a transpercé?

Hélas! crachats, soufflets, coups et blessures,
Clous, fiel, aloès, éponge et lance,
Soif, épines, rosée de sang, quelle variété,
Pour ton cœur si tendre, d'oppressions tyranniques!

Malgré tout, tu restes là, plus généreuse,
O Vierge, que les Martyrs, et, nouveau prodige,
Sous de tels coups, mourante, tu ne meurs pas, ô Mère,
Rivée à de si cruelles douleurs.

1. L'étoile du soir qui accompagne le soleil à son coucher.

Sit summæ Tríadi glória, laus, honor,
A qua supplíciter, sollícita prece,
Posco virgínei róboris ǽmulas
Vires rebus in ásperis. Amen.

℣. Regína Mártyrum, ora pro nobis. ℟. Quæ juxta crucem Jesu constitísti.

Ad Magnif. Ant. Nolíte * me consideráre quod fusca sim, quia decolorávit me sol : fílii matris meæ pugnavérunt contra me.

In II Vesperis. Ad Magnif. Ant. Oppréssit me dolor, * et fácies mea intúmuit a fletu, et pálpebræ meæ caligavérunt.

Oratio

DEUS, in cujus passióne, secúndum Simeónis prophetíam, dulcíssimam ánimam gloriósæ Vírginis et Matris Maríæ dolóris gládius pertransívit : concéde propítius ; ut, qui dolóres ejus venerándo recólimus, passiónis tuæ efféctum felícem consequámur : Qui vivis et regnas.

Et fit Commemoratio, tantum præcedentis :

Ant. O Crux benedícta, * quæ sola fuísti digna portáre Regem cælórum et Dóminum, allelúia!

℣. Hoc signum Crucis erit in cælo. ℟. Cum Dóminus ad judicándum vénerit.

Oratio

DEUS, qui nos hodiérna die Exaltatiónis sanctæ Crucis ánnua solemnitáte lætíficas : præsta, quǽsumus ; ut, cujus mystérium in terra cognóvimus, ejus redemptiónis prǽmia in cælo mereámur. Per eúmdem Dóminum.

Qu'à la Trinité souveraine soit gloire, honneur, louange!
De qui tout suppliant et par instante prière,
Je demande pour rivaliser d'énergie avec la Vierge,
De semblables forces, aux jours durs de la vie. Ainsi soit-il.

℣. Reine des Martyrs, priez pour nous. ℟. Vous qui êtes restée debout près de la Croix de Jésus.

Aux Ires Vêpres. A Magnif. Ant. Ne prenez pas garde à mon teint basané ; c'est le soleil qui m'a brûlée ; les fils de ma mère m'ont persécutée.

Aux IImes Vêpres. A Magnif. Ant. Je suis oppressée de douleur, mon visage est gonflé de larmes et mes paupières se sont obscurcies.

Oraison

O Dieu, dont la passion, selon la prophétie de Siméon, a transpercé d'un glaive l'âme très douce de Marie, la glorieuse Vierge Mère, accordez-nous miséricordieusement, qu'en nous rappelant avec vénération ses douleurs, nous obtenions l'heureux effet de votre Passion. Vous qui vivez et régnez.

Et l'on fait Mémoire du précédent seulement :

Ant. O Croix bénie, qui seule as été digne de porter le Roi des cieux, le Seigneur, alléluia.

℣. Ce signe de la Croix sera dans le ciel. ℟. Quand le Seigneur viendra pour juger.

Oraison

O Dieu qui, en ce jour, nous réjouissez par la solennité annuelle de l'Exaltation de votre sainte Croix, accordez à notre demande, qu'instruits de son mystère sur terre, nous méritions les célestes récompenses de sa rédemption. Par le même Notre-Seigneur.

Conclusio Hymnorum etiam ad Horas, erit sequens :

Jesu, tibi sit glória,
Qui passus es pro sérvulis,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sǽcula. Amen.

AD MATUTINUM

Invit. Stemus juxta crucem cum María Matre Jesu, * Cujus ánimam dolóris gládius pertransívit.

Hymnus

O quot undis lacrimárum,
Quo dolóre vólvitur,
Luctuósa de cruénto
Dum revúlsum stípite,
Cernit ulnis incubántem
Virgo Mater Fílium!
Os suáve, mite pectus
Et latus dulcíssimum,
Dexterámque vulnerátam
Et sinístram sáuciam,
Et rubras cruóre plantas
Ægra tingit lácrimis.
Centiésque milliésque
Stringit arctis néxibus,
Pectus illud et lacértos,
Illa figit vúlnera ;
Sicque tota colliquéscit
In dolóris ósculis.
Eja, Mater, obsecrámus
Per tuas has lácrimas,
Filiíque triste funus,
Vulnerúmque púrpuram,

Conclusion des Hymnes à toutes les Heures :

Jésus, gloire soit à toi,
Qui as souffert pour tes petits serviteurs,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit de vie
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

A MATINES

Invit. Tenons-nous près de la croix, avec la Mère de Jésus, Marie * Dont un glaive de douleur a transpercé l'âme.

Hymne

O QUE de flots de larmes!
Quelle douleur poignante!
Quand désolée elle contemple,
Détaché du sanglant gibet,
Et reposant dans ses bras,
La Vierge Mère, son Fils!

Bouche suave, douce poitrine,
Côté de souveraine douceur,
Main droite blessée,
Main gauche meurtrie,
Pieds tout rouges de sang,
Elle les mouille de larmes amères.

Et cent fois et mille fois
Elle étreint d'étroits enlacements
Et cette poitrine et ces bras ;
Elle regarde fixement ces blessures
Et ainsi tout entière se fond
En douloureux baisers.

Eh bien! ô Mère, nous t'en prions
Par ces larmes que tu verses,
Et la triste mort de ton Fils,
Et la pourpre de ses blessures,

Hunc tui cordis dolórem
Conde nostris córdibus.

Esto Patri, Filióque,
Et coævo Flámini,
Esto summæ Trinitáti
Sempitérna glória,
Et perénnis laus honórque
Hoc et omni sæculo. Amen.

IN I NOCTURNO

Ant. Multiplicáti sunt * qui tríbulant me, multi insúrgunt advérsum me.

Psalmus 3.

Domine, quid multiplicáti sunt qui tríbulant me? * multi insúrgunt advérsum me.

2. Multi dicunt ánimæ meæ : * Non est salus ipsi in Deo ejus.

3. Tu autem, Dómine, suscéptor, meus es, * glória mea, et exáltans caput meum.

4. Voce mea ad Dóminum clamávi : * et exaudívit me de monte sancto suo.

5. Ego dormívi, et soporátus sum : * et exsurréxi, quia Dóminus suscépit me.

6. Non timébo míllia pópuli circumdántis me : * exsúrge, Dómine, salvum me fac, Deus meus.

7. Quóniam tu percussísti omnes adversántes mihi sine causa : * dentes peccatórum contrivísti.

8. Dómini est salus : * et super pópulum tuum benedíctio tua.

Ant. Multiplicáti sunt qui tríbulant me, multi insúrgunt advérsum me.

1. L'Esprit-Saint est dit Flamine, prêtre de la Sainte Trinité, en tant qu'il inspire toutes nos prières.

Cette douleur de ton cœur,
Mets-la, au fond de nos cœurs.

Que soit au Père et au Fils
Et à leur Flamine[1] coéternel,
Que soit à la souveraine Trinité
Sempiternelle gloire
Et sans fin louange et honneur,
En ce siècle et en tout siècle. Ainsi soit-il.

AU Ier NOCTURNE[2]

Ant. Ils se sont multipliés, mes ennemis ; nombreux sont ceux qui se dressent contre moi.

Psaume 3. — *Chant de confiance d'un persécuté.*

O YAHWÉH! qu'ils sont nombreux, mes ennemis !
Nombreux ceux qui se lèvent contre moi!
2. Nombreux ceux qui disent de moi :
« Plus de salut pour lui en son Dieu. »
II. 3. Mais toi, Yahwéh, tu es mon bouclier,
Ma gloire, celui qui relève ma tête.
4. J'appelle à haute voix Yahwéh
Et il m'exauce, de sa sainte montagne.
III. 5. Et moi, je me couche, je m'endors, je me lève,
Car Yahwéh me soutient.
6. Je ne crains pas ces milliers de gens
Qui de toute part se lèvent contre moi.
IV. (Lève-toi, Yahwéh, sauve-moi, mon Dieu!)
7. Car tu frappes tous mes ennemis à la mâchoire ;
Tu brises les dents des impies.
8. En Yahwéh est le salut ;
Que sur ton peuple soit ta bénédiction!

Ant. Ils se sont multipliés, mes ennemis ; nombreux sont ceux qui se dressent contre moi.

2. Les Psaumes des Nocturnes chantent la douleur et la confiance de la Vierge, confiance inébranlable dans les pires angoisses.

Ant. Paravérunt sagíttas suas * in pháretra, ut sagíttent in obscúro rectos corde.

Psalmus 10.

In Dómino confído: quómodo dícitis ánimæ meæ: * Tránsmigra in montem sicut passer?

2. Quóniam ecce peccatóres intendérunt arcum, paravérunt sagíttas suas in pháretra, * ut sagíttent in obscúro rectos corde.

3. Quóniam quæ perfecísti, destruxérunt: * justus autem quid fecit?

4. Dóminus in templo sancto suo, * Dóminus in cælo sedes ejus:

5. Oculi ejus in páuperem respíciunt: * pálpebræ ejus intérrogant fílios hóminum.

6. Dóminus intérrogat justum et ímpium: * qui autem díligit iniquitátem, odit ánimam suam.

7. Pluet super peccatóres láqueos: * ignis, et sulphur, et spíritus procellárum pars cálicis eórum.

8. Quóniam justus Dóminus, et justítias diléxit: * æquitátem vidit vultus ejus.

Ant. Paravérunt sagíttas suas in pháretra, ut sagíttent in obscúro rectos corde.

Ant. Defécit in dolóre * vita mea, et anni mei in gemítibus.

Psalmus 30.

In te, Dómine, sperávi, non confúndar in ætérnum: * in justítia tua líbera me.

2. Inclína ad me aurem tuam, * accélera ut éruas me.

3. Esto mihi in Deum protectórem, et in domum refúgii: * ut salvum me fácias.

4. Quóniam fortitúdo mea, et refúgium meum es

Ant. Ils ont préparé leurs flèches, dans le carquois, pour tirer, dans l'ombre, sur les cœurs droits.

Psaume 10. — *Yahwéh, refuge du juste.*

En Yahwéh, j'ai mon refuge;
Pourquoi dites-vous à mon âme :
« Fuis à la montagne comme un passereau,
2. Car voici tout près les impies.

II. Ils bandent leur arc, — ajustent la flèche sur la corde,
Pour tirer dans l'ombre, — sur les cœurs droits? »

III. 3. Quand les colonnes sont renversées,
Le juste, que fera-t-il?
4. Yahwéh est dans son saint temple;
Yahwéh, dans les cieux, trône.

IV. 5. Ses yeux regardent — le pauvre.
Ses paupières examinent — les fils de la terre.

V. 6. Yahwéh sonde — le juste et l'injuste.
L'ami de la violence, — il le hait.

VI. 7. Il fait pleuvoir sur les impies
Des charbons brûlants et du soufre.
Un vent de tempête, — voilà la part de leur héritage.

VII. 8. Car Yahwéh est juste, — il aime la justice,
Les cœurs droits — contempleront sa face!

Ant. Ils ont préparé leurs flèches, dans le carquois, pour tirer, dans l'ombre, sur les cœurs droits.

Ant. Elle s'en est allée, dans la douleur, ma vie, et mes années, dans les soupirs.

Psaume 30. — *I. Prière confiante.*

En toi, Yahwéh, je me suis confié; — que je ne sois jamais confondu! — Dans ta justice, sauve-moi! —
2. Incline vers moi ton oreille!

II. Hâte-toi de me délivrer! — 3. Sois pour moi un rocher de sûreté, — une maison de forteresse, — pour me sauver!

III. 4. Car mon rocher, *Yahwéh,* — et ma forteresse,

tu : * et propter nomen tuum dedúces me, et enútries me.

5. Edúces me de láqueo hoc, quem abscondérunt mihi : * quóniam tu es protéctor meus.

6. In manus tuas comméndo spíritum meum : * redemísti me, Dómine, Deus veritátis.

7. Odísti observántes vanitátes, * supervácue.

8. Ego autem in Dómino sperávi : * exsultábo, et lætábor in misericórdia tua.

9. Quóniam respexísti humilitátem meam, * salvásti de necessitátibus ánimam meam.

10. Nec conclusísti me in mánibus inimíci : * statuísti in loco spatióso pedes meos.

11. Miserére mei, Dómine, quóniam tríbulor : * conturbátus est in ira óculus meus, ánima mea, et venter meus :

12. Quóniam defécit in dolóre vita mea : * et anni mei in gemítibus.

13. Infirmáta est in paupertáte virtus mea : * et ossa mea conturbáta sunt.

14. Super omnes inimícos meos factus sum oppróbrium et vicínis meis valde : * et timor notis meis.

15. Qui vidébant me, foras fugérunt a me : * oblivióni datus sum, tamquam mórtuus a corde.

16. Factus sum tamquam vas pérditum : * quóniam audívi vituperatiónem multórum commorántium in circúitu.

17. In eo dum convenírent simul advérsum me, * accípere ánimam meam consiliáti sunt.

18. Ego autem in te sperávi, Dómine : * dixi : Deus meus es tu, in mánibus tuis sortes meæ.

c'est toi ; — et, à cause de ton nom, — tu me conduiras et seras mon pasteur.

IV. — 5. Tu me tireras du filet, — qu'ils ont tendu pour moi, — car tu es mon protecteur ; — *6a.* en tes mains je remets mon esprit.

V. *6b.* Tu m'as racheté. — Yahwéh ! Dieu de vérité ! — 7. Tu as haï ceux qui honorent — des idoles de mensonge.

VI. 8. Mais moi, confiant en Yahwéh, je me réjouirai, — et j'exulterai dans ta miséricorde ; — 9. car tu as regardé mon affliction, — tu as pensé aux angoisses de mon âme.

VII. 10. Et tu ne m'as pas enfermé — dans la main de l'ennemi, — tu les as fait se tenir, — au large, mes pieds.

II. Anxieuse supplication.

VIII. 11. Aie pitié de moi, Yahwéh, — car l'angoisse est sur moi. — Ils se consument de chagrin, — mes yeux, mon âme et mon corps ;

IX. 12. Car elle s'en va dans la douleur, ma vie, — et mes années, dans les soupirs ; — 13. Elle s'épuise dans la misère, ma force, — et mes os se dessèchent.

X. 14. Sous les coups de tous mes persécuteurs, — je suis devenu un objet de honte, — *D'effroi* pour mes voisins, — de terreur pour mes connaissances.

XI. 15. Ceux qui m'aperçoivent dans la rue, — fuient ma rencontre, — je suis comme un mort, oublié du cœur ; — 16. Je suis devenu comme un vase perdu.

XII. Car j'ai entendu beaucoup de chuchotements ; — la terreur est tout autour (de moi). — 17. Quand ils tiennent conseil contre moi, — ils projettent de me prendre la vie.

XIII. 18. Mais moi, en toi j'espère, Yahwéh. — J'ai dit : « Mon Dieu, c'est toi. — En ta main sont mes

19. Eripe me de manu inimicórum meórum, * et a persequéntibus me.

20. Illústra fáciem tuam super servum tuum, salvum me fac in misericórdia tua : * Dómine, non confúndar, quóniam invocávi te.

21. Erubéscant ímpii, et deducántur in inférnum : * muta fiant lábia dolósa.

22. Quæ loquúntur advérsus justum iniquitátem, * in supérbia, et in abusióne.

23. Quam magna multitúdo dulcédinis tuæ, Dómine, * quam abscondísti timéntibus te.

24. Perfecísti eis, qui sperant in te, * in conspéctu filiórum hóminum.

25. Abscóndes eos in abscóndito faciéi tuæ, * a conturbatióne hóminum.

26. Próteges eos in tabernáculo tuo * a contradictióne linguárum.

27. Benedíctus Dóminus : * quóniam mirificávit misericórdiam suam mihi in civitáte muníta.

28. Ego autem dixi in excéssu mentis meæ : * Projéctus sum a fácie oculórum tuórum.

29. Ideo exaudísti vocem oratiónis meæ, * dum clamárem ad te.

30. Dilígite Dóminum, omnes sancti ejus : * quóniam veritátem requíret Dóminus, et retríbuet abundánter faciéntibus supérbiam.

31. Viríliter ágite, et confortétur cor vestrum, * omnes, qui sperátis in Dómino.

Ant. Defécit in dolóre vita mea, et anni mei in gemítibus.

℣. Regína Mártyrum, ora pro nobis. ℟. Quæ juxta crucem Jesu constitísti.

destinées ; — 19. Sauve-moi de la main de mes ennemis et de mes persécuteurs!

XIV. 20. Fais luire ta face, — sur ton serviteur! — Donne-moi du secours, — dans ta miséricorde!

XV. Yahwéh, ne me confonds pas ; — car c'est toi que j'ai invoqué! — 21. Qu'ils soient confondus les impies! — Qu'ils se taisent dans le schéol!

XVI. Qu'elles soient liées, — les lèvres de mensonge, — 22. qui insultent le juste — avec arrogance et mépris! »

III. — *Chant d'action de grâces.*

XVII. 23. Combien grande est ta bonté — que tu réserves à ceux qui te révèrent, — 24. que tu témoignes à ceux qui se confient en toi, — devant les fils de l'homme!

XVIII. 25. Tu les caches dans le mystère (de ta face) — contre les machinations de l'homme. — 26. Tu les mets à couvert, dans ta tente, — contre l'attaque des langues.

XIX. 27. Béni soit Yahwéh! — car il l'a faite merveilleuse, — sa miséricorde pour moi, — au plus fort de l'angoisse.

XX. 28. Et moi je disais, dans mon anxiété : — « Je suis rejeté de devant tes yeux ». — 29. Cependant tu as entendu la voix de mes prières, — quand j'ai crié vers toi.

XXI. 30. Aimez Yahwéh, — vous tous, ses pieux, — il garde fidélité, — Yahwéh, *à ceux qui l'aiment.*

XXII. Et il rétribue largement — ceux qui agissent orgueilleusement. — 31. Tenez fermes et forts vos cœurs, — vous tous qui vous confiez en Yahwéh.

Ant. Elle s'en est allée, dans la douleur, ma vie, et mes années, dans les gémissements.

℣. Reine des Martyrs, priez pour nous. ℟. Vous qui vous teniez debout près de la croix de Jésus.

LECTIO I

De Jeremía Prophéta.

Thren. I, 2 et 20-21.

PLORANS plorávit in nocte, et lácrimæ ejus in maxíllis ejus : non est qui consolétur eam ex ómnibus caris ejus : omnes amíci ejus sprevérunt eam, et facti sunt ei inimíci. Vide, Dómine, quóniam tríbulor, conturbátus est venter meus, subvérsum est cor meum in memetípsa, quóniam amaritúdine plena sum. Foris intérficit gládius, et domi mors símilis est. Audiérunt quia ingemísco ego, et non est qui consolétur me.

℟. Símeon, vir justus et timorátus, dixit ad Maríam : * Tuam ipsíus ánimam pertransíbit gládius. ℣. Ne vocétis me pulchram, sed amáram, quia amaritúdine valde replévit me Omnípotens. Tuam.

LECTIO II

Thren. II, 13 et 15-18.

CUI comparábo te? vel cui assimilábo te, fília Jerúsalem? cui exæquábo te, et consolábor te, virgo fília Sion? Magna est enim velut mare contrítio tua : quis medébitur tui? Plausérunt super te mánibus omnes transeúntes per viam : sibilavérunt, et movérunt caput suum super fíliam Jerúsalem : Hǽccine est urbs, dicéntes, perfécti decóris, gáudium univérsæ terræ? Aperuérunt super te os suum omnes inimíci tui, sibilavérunt et fremuérunt déntibus, et dixérunt : Devorábimus.

℟. Surge, et áccipe Púerum et Matrem ejus, et fuge in Ægýptum ; * Et esto ibi usque dum dicam tibi. ℣. Vocávi Fílium meum ex Ægýpto, ut véniat salus in Israël. Et.

1. C'est aux lamentations sur Jérusalem saccagée, que l'Église emprunte

LEÇON I

Du Prophète Jérémie[1].

Lamentations, I, 2 et 20-21.

PLEURANT, elle a pleuré toute la nuit — et ses larmes sont sur ses joues ; — il n'est personne qui la console, — parmi tous ceux qui lui sont chers. — Tous ses amis l'ont méprisée — et lui sont devenus ennemis. — Vois, Seigneur, quelle est ma tribulation, — mes entrailles sont troublées, — mon cœur est bouleversé en moi-même, — car je suis remplie d'amertume. — Au dehors, c'est le glaive (qui tue) — et à la maison, c'est la mort qui fait de même. — Ils ont entendu que je gémis — et il n'en est point qui me console.

℟. Siméon, homme juste et craignant Dieu dit à Marie : * Ton âme à toi sera transpercée d'un glaive. ℣. Ne m'appelez plus la belle, mais l'amère, car il m'a fort remplie d'amertume, le Tout-Puissant. Ton âme.

LEÇON II

Lamentations, II, 13 et 15-18.

A QUI te comparer? A qui t'assimiler, — fille de Jérusalem? — A qui t'égaler pour te consoler, — vierge fille de Sion?... — car grand comme la mer est ton brisement ; — qui te donnera le remède? — Ils ont battu des mains sur toi, — tous les passants du chemin, — ils ont sifflé et hoché la tête, — sur la fille de Jérusalem, disant : — « La voilà donc cette ville de parfaite beauté, — la joie de toute la terre? » — Ils ont ouvert sur toi leur bouche, — tous tes ennemis, — ils ont sifflé et grincé des dents — et ils ont dit : « Nous la dévorerons. »

℟. Lève-toi, prends l'Enfant et sa Mère et fuis en Égypte, * Et reste là jusqu'à ce que je te parle. ℣. J'ai appelé mon fils d'Égypte, pour que vienne le salut en Israël. Et.

l'expression de la douleur de la Vierge.

LECTIO III

FECIT Dóminus quæ cogitávit, complévit sermónem suum quem præcéperat a diébus antíquis : destrúxit et non pepércit, et lætificávit super te inimícum et exaltávit cornu hóstium tuórum. Clamávit cor eórum ad Dóminum super muros fíliæ Sion : Deduc quasi torréntem lácrimas per diem et noctem ; non des réquiem tibi, neque táceat pupílla óculi tui.

℟. Fili, quid fecísti nobis sic? * Ego et pater tuus * Doléntes quærebámus te. ℣. Quid est quod me quærebátis? In his quæ Patris mei sunt, opórtet me esse. Ego. Glória Patri. Doléntes.

IN II NOCTURNO

Ant. Factum est cor meum * tamquam cera liquéscens in médio ventris mei.

Psalmus 21.

DEUS, Deus meus, réspice in me : quare me dereliquísti? * longe a salúte mea verba delictórum meórum.

2. Deus meus, clamábo per diem, et non exáudies : * et nocte, et non ad insipiéntiam mihi.

3. Tu autem in sancto hábitas, * laus Israël.

4. In te speravérunt patres nostri : * speravérunt, et liberásti eos.

5. Ad te clamavérunt, et salvi facti sunt : * in te speravérunt, et non sunt confúsi.

6. Ego autem sum vermis, et non homo : * oppróbrium hóminum, et abjéctio plebis.

LEÇON III

Le Seigneur a fait ce qu'il a résolu, — il a réalisé la parole décrétée aux jours anciens, — il a détruit et n'a pas épargné ; — il a fait se réjouir sur toi, ton ennemi ; — et il a exalté la puissance de tes ennemis. — Leur cœur a crié vers le Seigneur, — sur les murs de Jérusalem. — « Fais couler, en torrent, tes larmes, jour et nuit ; — ne te donne pas de repos — et qu'elle ne se taise pas, la pupille de ton œil. »

℟. Mon Fils, pourquoi nous avoir fait cela? * Moi et votre père, * En pleurant, nous vous cherchions. ℣. Pourquoi me cherchiez-vous? Il me faut être aux affaires de mon Père. Moi. Gloire au Père. En pleurant.

AU IIième NOCTURNE

Ant. Il est devenu, mon cœur, comme une cire qui se liquéfie dans mes entrailles.

Psaume 21.

Ire PARTIE. — *Prière du Messie abandonné à ses ennemis.*

I. L'abandon.

Mon Dieu! Mon Dieu! Regarde-moi!
Pourquoi m'as-tu abandonné?
Tu restes loin de mon salut,
De l'affaire qui me fait crier : 2. « Mon Dieu! »
Je crie tout le jour, et tu ne réponds pas,
La nuit, et il n'est pas pour moi de repos.

II. *Bonté de Dieu pour ses fidèles.*

3. Et pourtant, au Sanctuaire tu habites,
Objet des louanges d'Israël.
4. En toi se sont confiés nos pères,
Ils ont eu confiance et tu les as délivrés.
5. Vers toi ils crièrent et furent sauvés,
En toi ils ont espéré et n'ont pas été confondus.

III. *La victime méprisée, occasion de blasphème.*

6. Mais moi, je suis un ver et non un homme,
L'opprobre des hommes et le rebut du peuple.

7. Omnes vidéntes me, derisérunt me : * locúti sunt lábiis, et movérunt caput.
8. Sperávit in Dómino, erípiat eum : * salvum fáciat eum, quóniam vult eum.
9. Quóniam tu es, qui extraxísti me de ventre : * spes mea ab ubéribus matris meæ. In te projéctus sum ex útero :
10. De ventre matris meæ Deus meus es tu, * ne discésseris a me :
11. Quóniam tribulátio próxima est : * quóniam non est qui ádjuvet.
12. Circumdedérunt me vítuli multi : * tauri pingues obsedérunt me.
13. Aperuérunt super me os suum, * sicut leo rápiens et rúgiens.
14. Sicut aqua effúsus sum : * et dispérsa sunt ómnia ossa mea.
15. Factum est cor meum tamquam cera liquéscens * in médio ventris mei.
16. Aruit tamquam testa virtus mea, et lingua mea adhǽsit fáucibus meis : * et in púlverem mortis deduxísti me.
17. Quóniam circumdedérunt me canes multi : * concílium malignántium obsédit me.
18. Fodérunt manus meas et pedes meos : * dinumeravérunt ómnia ossa mea.
19. Ipsi vero consideravérunt et inspexérunt me : * divisérunt sibi vestiménta mea, et super vestem meam misérunt sortem.
20. Tu autem, Dómine, ne elongáveris auxílium tuum a me : * ad defensiónem meam cónspice.
21. Erue a frámea, Deus, ánimam meam : * et de manu canis únicam meam :

7\. Tous ceux qui me voient se moquent de moi,
Ils ricanent et hochent la tête :
8\. « Il s'est confié en Yahwéh, que Yahwéh le délivre!
Qu'il le sauve, puisqu'il se complaît en lui ».

IV. *Le supplicié est le bien-aimé de Dieu.*

9\. Oui, c'est toi qui m'as tiré du sein maternel,
Qui m'as mis en sécurité aux mamelles de ma mère.
10\. En toi, j'ai été jeté dès le sein de ma mère ;
Dès ma conception, tu es mon Dieu.
Ne t'éloigne pas de moi,
11\. Car la tribulation est proche et pas de secours!

V. — *Rage des persécuteurs.*

12\. De nombreux taureaux m'environnent,
Des taureaux de Basan m'entourent ;
13\. Ils ont largement ouvert leur bouche contre moi,
Comme un lion ravisseur et rugissant.
14\. Je suis répandu comme l'eau,
Et tous mes os sont disjoints.

VI et VII. *Jésus en croix.*

15\. Mon cœur, pareil à la cire,
Se fond au milieu de mes entrailles.
16\. *Mon palais* est desséché comme un tesson
Et ma langue se colle à ma gorge.
Et dans la poussière de la mort, *ils m'ont* jeté.
17\. Car une meute de chiens m'entoure,
Une bande de malfaiteurs m'environne.
18\. Ils ont troué mes pieds et mes mains,
Ils ont compté tous mes os.
19\. Eux, ils me regardent et savourent ce spectacle,
Ils se partagent mes vêtements,
Et tirent au sort ma tunique.

VIII. *Suprême prière.*

20\. Mais toi, Yahwéh, ne reste pas loin!
Ma force, hâte-toi de me secourir!
21\. Délivre du glaive, mon âme,
Et mon unique, de la griffe du chien!

22. Salva me ex ore leónis : * et a córnibus unicórnium humilitátem meam.
23. Narrábo nomen tuum frátribus meis : * in médio ecclésiæ laudábo te.
24. Qui timétis Dóminum, laudáte eum : * univérsum semen Jacob, glorificáte eum.
25. Tímeat eum omne semen Israël : * quóniam non sprevit, neque despéxit deprecatiónem páuperis :
26. Nec avértit fáciem suam a me : * et cum clamárem ad eum, exaudívit me.
27. Apud te laus mea in ecclésia magna : * vota mea reddam in conspéctu timéntium eum.
28. Edent páuperes, et saturabúntur : et laudábunt Dóminum qui requírunt eum : * vivent corda eórum in sæculum sæculi.
29. Reminiscéntur et converténtur ad Dóminum * univérsi fines terræ :
30. Et adorábunt in conspéctu ejus * univérsæ famíliæ géntium.
31. Quóniam Dómini est regnum : * et ipse dominábitur géntium.
32. Manducavérunt et adoravérunt omnes pingues terræ : * in conspéctu ejus cadent omnes qui descéndunt in terram.
33. Et ánima mea illi vivet : * et semen meum sérviet ipsi.
34. Annuntiábitur Dómino generátio ventúra : * et annuntiábunt cæli justítiam ejus pópulo qui nascétur, quem fecit Dóminus.

Ant. Factum est cor meum tamquam cera liquéscens in médio ventris mei.

Ant. Deus, vitam meam * annuntiávi tibi : posuísti lácrimas meas in conspéctu tuo.

22. Sauve-moi de la gueule du lion,
Et des cornes des buffles, *défends-moi*!

2[e] PARTIE. — *Chant d'action de grâces du condamné ressuscité.*

IX. *Invitation à la louange divine.*

23. Je raconterai ta gloire à mes frères.
Au milieu de l'assemblée, je te louerai.
24. Vous, les craignant Dieu, louez-le!
Race entière de Jacob, glorifiez-le!
25*a*. Soyez tous en révérence devant lui, race d'Israël.

X. *Motif de l'action de grâces.*

25*b*. Car il n'a pas (méprisé, ni) abhorré la misère du [pauvre.
26. Ni détourné sa face de moi.
Et quand j'ai crié vers lui, il m'a entendu.
27. De toi vient ma louange dans une grande assemblée
Je te rendrai mes vœux devant ceux qui te révèrent.

XI. *L'Eucharistie et la conversion des Gentils.*

28. Les humbles mangeront et seront rassasiés
Et ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent.
Leurs cœurs vivront dans les siècles des siècles.
29. Ils se souviendront et reviendront au Seigneur tous [les confins de la terre
30. Elles se prosterneront devant lui, toutes les familles [des goïm.

XII et XIII. *Que votre règne arrive.*

31. Car à Yahwéh, est l'empire,
Et c'est lui qui gouverne les nations.
32. Ils ont mangé et adoré, tous les puissants de la terre ;
Devant lui se prosterneront, ceux qui descendent dans [la poussière
33. Et mon âme vivra pour lui.
Et ma postérité le servira.
34. La prochaine génération sera annoncée au Seigneur,
Et les cieux annonceront sa justice
Au peuple qui naîtra,
A celui que le Seigneur a fait.

Ant. Il est devenu, mon cœur, comme une cire qui se liquéfie dans mes entrailles.

Ant. O Dieu, je t'ai dit ma vie ; tu as mis mes larmes devant toi.

Psalmus 55.

MISERERE mei, Deus, quóniam conculcávit me homo : * tota die impúgnans tribulávit me.

2. Conculcavérunt me inimíci mei tota die : * quóniam multi bellántes advérsum me.

3. Ab altitúdine diéi timébo : * ego vero in te sperábo.

4. In Deo laudábo sermónes meos, in Deo sperávi : * non timébo quid fáciat mihi caro.

5. Tota die verba mea exsecrabántur : * advérsum me omnes cogitatiónes eórum in malum.

6. Inhabitábunt et abscóndent : * ipsi calcáneum meum observábunt.

7. Sicut sustinuérunt ánimam meam, pro níhilo salvos fácies illos : * in ira pópulos confrínges.

8. Deus, vitam meam annuntiávi tibi : * posuísti lácrimas meas in conspéctu tuo.

9. Sicut et in promissióne tua : * tunc converténtur inimíci mei retrórsum :

10. In quacúmque die invocávero te : * ecce cognóvi quóniam Deus meus es.

11. In Deo laudábo verbum, in Dómino laudábo sermónem : * in Deo sperávi, non timébo quid fáciat mihi homo.

12. In me sunt, Deus, vota tua, * quæ reddam, laudatiónes tibi.

13. Quóniam eripuísti ánimam meam de morte, et pedes meos de lapsu : * ut pláceam coram Deo in lúmine vivéntium.

Ant. Deus, vitam meam annuntiávi tibi : posuísti lácrimas meas in conspéctu tuo.

Ant. Fuérunt mihi * lácrimæ meæ panes die ac nocte.

Psaume 55. — *Force invincible de la confiance en Dieu.*

Aie pitié de moi, Elohim, car on m'opprime!
Tout le jour, de combats on me presse,
2. Ils m'ont poursuivi, mes ennemis, tout le jour;
Car ils sont nombreux, ceux qui m'attaquent.
3. *O Très Haut, quand je crains,*
C'est en toi que je me confie.
Refrain. 4. Avec Elohim, je mène à bien ma cause,
En Elohim, j'ai confiance, je ne crains pas
Ce que peut me faire le charnel.

II. 5. Tout le jour, à mes affaires, ils font tort,
Contre moi sont toutes leurs pensées ;
Pour le mal, 6. ils se rassemblent en se cachant,
Ils épient mes pas, 7. comme qui en veut à ma vie.
Selon leur iniquité, *pèse leur la rétribution,*
Dans la colère, brise *les impies*!
Refrain : Avec Elohim, etc...

III. 8. Elohim, je t'ai dit ma vie ;
Tu as mis mes larmes devant toi,
9. Conformément à ta promesse.
Alors ils reculeront, mes ennemis,
10. En quelque jour que je t'invoque ;
A cela, je saurai qu'Elohim est avec moi,
Refrain. 11. Avec Elohim, je mène à bien ma cause
En Elohim, j'ai confiance, je ne crains pas
Ce que peut me faire le charnel.

IV. 12. A moi, Elohim, d'accomplir ce qui t'est voué ;
Je t'offrirai des hosties d'action de grâces,
13. Car tu as sauvé mon âme de la mort
Et mes pieds de la chute,
Pour me faire marcher devant Elohim,
Dans la lumière des vivants.
Refrain : Avec Elohim, etc...

Ant. O Dieu, je t'ai dit ma vie ; tu as mis mes larmes devant toi.

Ant. Elles m'ont été, mes larmes, pain de jour et de nuit.

Psalmus 41.

QUEMADMODUM desíderat cervus ad fontes aquárum : * ita desíderat ánima mea ad te Deus.

2. Sitívit ánima mea ad Deum fortem vivum : * quando véniam, et apparébo ante fáciem Dei?

3. Fuérunt mihi lácrimæ meæ panes die ac nocte : * dum dícitur mihi quotídie : Ubi est Deus tuus?

4. Hæc recordátus sum, et effúdi in me ánimam meam : * quóniam transíbo in locum tabernáculi admirábilis, usque ad domum Dei.

5. In voce exsultatiónis, et confessiónis : * sonus epulántis.

6. Quare tristis es, ánima mea? * et quare contúrbas me?

7. Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : * salutáre vultus mei, et Deus meus.

8. Ad meípsum ánima mea conturbáta est : * proptérea memor ero tui de terra Jordánis, et Hermóniim a monte módico.

9. Abýssus abýssum ínvocat, * in voce cataractárum tuárum.

10. Omnia excélsa tua, et fluctus tui * super me transiérunt.

11. In die mandávit Dóminus misericórdiam suam : * et nocte cánticum ejus.

12. Apud me orátio Deo vitæ meæ, * dicam Deo : Suscéptor meus es.

13. Quare oblítus es mei? * et quare contristátus incédo, dum afflígit me inimícus?

14. Dum confringúntur ossa mea, * exprobravérunt mihi qui tríbulant me inimíci mei.

15. Dum dicunt mihi per síngulos dies : Ubi est Deus tuus? * quare tristis es, ánima mea? et quare contúrbas me?

Psaume 41. — *Prière d'un prêtre exilé ou pénitent.*

I. — *Le souvenir des beaux jours.*

COMME le cerf soupire après les eaux courantes,
Ainsi mon âme soupire après toi, Elohim.
2. Elle a soif, mon âme, d'Elohim, le Dieu vivant.
Quand irai-je et quand verrai-je la face d'Elohim?
3. Elles sont pour moi, mes larmes, pain de jour et de [nuit,
Parce qu'on me dit chaque jour : Où est ton Dieu?
4. Voici ce dont je me souviens, en répandant sur moi [mon âme :
C'est que je marchais accompagné des grands, vers la [maison d'Elohim
5. Au son de la trompette et aux acclamations de la foule [en fête.

Refrain.

6. Pourquoi t'abattre, ô mon âme, et gémir sur moi?
7. Espère en Elohim, car je le louerai encore,
Le salut de ma face et mon Dieu!

II. — *Les tristesses du présent.*

8. Sur moi, mon âme s'est abattue, parce que je pense [à toi,
Du pays du Jourdain et de l'Hermon, de la montagne [de Mitsear
9. Le flot appelle le flot dans le mugissement de tes [tempêtes ;
10. Toutes tes vagues et tes ondées, sur moi, ont passé
11. (Que Yahwéh envoie, le jour, sa faveur et, la nuit, [son cantique.)
12. *Chaque jour*, en moi-même, je prie le Dieu vivant ;
Je dis à Dieu, mon rocher ; — 13. pourquoi m'as-tu [oublié?
Pourquoi m'en vais-je, sombre, sous l'oppression de [l'ennemi?
14. Tandis que mes os sont brisés, ils m'insultent, mes [persécuteurs
15*a*. En me disant chaque jour : Où est ton Dieu?

Refrain.

15*b*. Pourquoi t'abattre, ô mon âme, et gémir sur moi?

16. Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : * salutáre vultus mei, et Deus meus.

Ant. Fuérunt mihi lácrimæ meæ panes die ac nocte.

℣. Fascículus myrrhæ diléctus meus mihi. ℟. Inter útera mea commorábitur.

LECTIO IV

Sermo sancti Bernárdi Abbátis.

Sermo de duodecim stellis.

MARTYRIUM Vírginis tam in Simeónis prophetía, quam in ipsa Domínicæ passiónis história commendátur. Pósitus est hic (ait sanctus senex de púero Jesu) in signum cui contradicétur ; et tuam ipsíus ánimam (ad Maríam autem dicébat) pertransíbit gládius. Vere tuam, o beáta Mater, ánimam pertransívit. Alióquin non nisi eam pertránsiens, carnem Fílii tui penetráret. Et quidem posteáquam emísit spíritum tuus ille Jesus, ipsíus plane non áttigit ánimam crudélis láncea, quæ ipsíus apéruit latus, sed tuam útique ánimam pertransívit. Ipsíus nimírum ánima jam ibi non erat, sed tua plane inde nequíbat avélli.

℟. Jesum bajulántem sibi crucem * Sequebátur turba mulíerum, quæ plangébant et lamentabántur eum. ℣. Fíliæ Jerúsalem, super vos ipsas flete et super fílios vestros. Sequebátur.

LECTIO V

QUAM ergo pertransívit ánimam vis dolóris, ut plusquam Mártyrem non immérito prædicémus, in qua nimírum corpóreæ sensum passiónis excésserit compassiönis afféctus. An non tibi plusquam gládius fuit sermo ille, revéra pertránsiens ánimam, et pertíngens usque ad divisiónem ánimæ et

1. *Luc. II, 34-35.*
2. *Hebr. IV, 12.* — Diviser l'âme de l'esprit, c'est exciter l'opposition

16. Espère en Elohim, car je le louerai encore,
Le salut de ma face et mon Dieu!

Ant. Elles m'ont été, mes larmes, pain de jour et de nuit.

℣. Bouquet de myrrhe est mon bien-aimé pour moi.
℟. Entre mes seins, il reposera.

LEÇON IV

Sermon de saint Bernard, abbé.

Sermon sur les douze étoiles.

Le martyre de la Vierge est recommandé à notre attention, tant par la prophétie de Siméon, que par l'histoire même de la passion du Seigneur. *Celui-ci est posé en signe qu'on contredira,* dit le saint vieillard, de l'enfant Jésus, *et ton âme à toi,* disait-il à Marie, *sera traversée d'un glaive* [1]. Vraiment, ô bienheureuse Mère, votre âme a été transpercée ; et ce n'est qu'en passant par elle, que le glaive pouvait pénétrer jusqu'à la chair de votre Fils. En vérité, après que votre Jésus eut rendu l'esprit, la lame cruelle, qui lui ouvrit le côté, n'a certes pas atteint son âme. Son âme à lui n'était plus là, mais la vôtre ne pouvait être arrachée de ce corps.

℟. Jésus portant sa croix * Était suivi d'une troupe de femmes qui pleuraient et se lamentaient sur lui.
℣. Filles de Jérusalem, pleurez sur vous-mêmes et sur vos fils. Était suivi.

LEÇON V

La violence de la douleur a donc transpercé votre âme, en sorte que ce n'est pas sans raison, que nous vous proclamons plus que Martyre, vous en qui le sentiment de la souffrance corporelle a été dépassé par le sentiment affectueux de la compassion. N'a-t-elle pas été plus qu'un glaive traversant votre âme, cette parole pénétrante *jusqu'à diviser l'âme de l'esprit* [2] : *Mère, voilà votre*

de la sensibilité et de la volonté de nature, contre les exigences de l'esprit.

spíritus : Múlier, ecce fílius tuus? O commutatiónem! Joánnes tibi pro Jesu tráditur, servus pro Dómino, discípulus pro Magístro, fílius Zebedǽi pro Fílio Dei, homo purus pro Deo vero. Quómodo non tuam affectuosíssimam ánimam pertransíret hæc audítio, quando et nostra, licet sáxea, licet férrea péctora, sola recordátio scindit?

℟. Postquam venérunt in locum qui dícitur Calváriæ, ibi crucifixérunt eum : * Stabat autem juxta crucem Jesu Mater ejus. ℣. Tunc beátam illíus ánimam dolóris gládius pertransívit. Stabat.

LECTIO VI

NON mirémini, fratres, quod María Martyr in ánima fuísse dicátur. Mirétur qui non memínerit se audivísse Paulum inter máxima géntium crímina memorántem quod sine affectióne fuíssent. Longe id fuit a Maríæ viscéribus, longe sit a sérvulis ejus. Sed forte quis dicat : Numquid non eum præscíerat moritúrum? Et indubitánter. Numquid non sperábat contínuo resurrectúrum? Et fidéliter. Super hæc dóluit crucifíxum? Et veheménter. Alióquin quisnam tu, frater, aut unde tibi hæc sapiéntia, ut miréris plus Maríam compatiéntem quam Maríæ Fílium patiéntem? Ille étiam mori córpore pótuit; ista cómmori corde non pótuit? Fecit illud cáritas, qua majórem nemo hábuit; fecit et hoc cáritas, cui post illam símilis áltera non fuit.

℟. Joseph ab Arimathǽa * Pétiit corpus Jesu, quod, de cruce depósitum, * Suo compléxu Mater excépit. ℣. Dolens Sunamítis sinu et génibus suis sustínuit mórtuum fílium. Pétiit. Glória Patri. Suo compléxu.

1. *Jean, XIX, 26.*

fils[1]. Oh! quel échange! Jean vous est donné à la place de Jésus, le fils de Zébédée pour le Fils de Dieu, un pur homme pour un vrai Dieu. Comment l'audition de cette parole n'aurait-elle pas traversé votre âme incomparablement affectueuse, quand son seul rappel fend nos cœurs à nous, nos cœurs de pierre et de fer?

℟. Quand ils arrivèrent au lieu qu'on appelle Calvaire, là, ils le crucifièrent, * Mais debout près de la croix de Jésus était sa Mère. ℣. C'est alors que le glaive de douleur traversa son âme. Mais debout.

LEÇON VI

Ne vous émerveillez pas de ce qu'on dise que Marie a été Martyre en son âme. Il s'émerveillera celui qui ne se souviendra pas que saint Paul a mentionné parmi les plus grands crimes des païens celui d'*être sans affection*[2]. Cela était bien loin du cœur de Marie, que cela soit loin aussi de ses petits serviteurs. Mais peut-être quelqu'un dira-t-il : Ne savait-elle pas d'avance qu'il devait mourir? Assurément. N'espérait-elle pas qu'il ressusciterait aussitôt? Oui, avec une foi entière. Et avec cela, elle a pleuré le crucifié? Oui, elle a très fort pleuré. D'ailleurs qui donc êtes-vous, mon frère, et d'où vous vient cette sagesse, que vous vous étonniez plus de la compassion de Marie que de la souffrance du Fils de Marie? Lui, il a pu mourir corporellement ; elle, elle n'a pu mourir avec lui, dans son cœur. La mort du Fils est le fruit d'une charité telle, que personne n'en a de plus grande ; la compassion de la Mère vient d'une charité telle, qu'après elle on n'en a pas vu de semblable.

℟. Joseph d'Arimathie * Demanda le corps de Jésus, qui, de la croix descendu, * Dans les bras de sa Mère fut reçu. ℣. En pleurant, la Sunamite, sur son sein et ses genoux, soutint son fils mort. Demanda. Gloire au Père. Dans les bras.

2. *II Tim., III, 3.*

IN III NOCTURNO

Ant. Intendérunt arcum * rem amáram, ut sagíttent in occúltis immaculátum.

Psalmus 63.

EXAUDI, Deus, oratiónem meam cum déprecor : * a timóre inimíci éripe ánimam meam.

2. Protexísti me a convéntu malignántium : * a multitúdine operántium iniquitátem.

3. Quia exacuérunt ut gládium linguas suas : * intendérunt arcum rem amáram, ut sagíttent in occúltis immaculátum.

4. Súbito sagittábunt eum, et non timébunt : * firmavérunt sibi sermónem nequam.

5. Narravérunt ut abscónderent láqueos : * dixérunt : Quis vidébit eos?

6. Scrutáti sunt iniquitátes : * defecérunt scrutántes scrutínio.

7. Accédet homo ad cor altum : * et exaltábitur Deus.

8. Sagíttæ parvulórum factæ sunt plagæ eórum : * et infirmátæ sunt contra eos linguæ eórum.

9. Conturbáti sunt omnes qui vidébant eos : * et tímuit omnis homo.

10. Et annuntiavérunt ópera Dei, * et facta ejus intellexérunt.

11. Lætábitur justus in Dómino, et sperábit in eo, * et laudabúntur omnes recti corde.

Ant. Intendérunt arcum rem amáram, ut sagíttent in occúltis immaculátum.

Ant. Anima mea * turbáta est valde : sed tu, Dómine, úsquequo?

1. C'est encore la confiance en Dieu, dans l'extrême douleur, que chantent

AU IIIième NOCTURNE

Ant. Ils ont tendu leur arc, source d'amertume, pour tirer, dans l'ombre, sur l'innocent.

Psaume 63. — *Confusion des ennemis du Christ.*

ÉCOUTE, Elohim, ma voix, dans mon gémissement!
A la crainte de l'ennemi arrache mon âme!
2. Mets-moi à l'abri des complots des méchants,
De la tourbe des ouvriers d'iniquité!
II. 3. Car ils ont aiguisé, comme un glaive, leur langue,
Ils ont préparé leurs flèches, d'amers propos,
Afin de frapper, dans l'ombre, l'innocent,
4*a*. Pour l'abattre à l'improviste et n'avoir rien à craindre.
III. 4*b*. Ils se fortifient *les mains;*
De mauvais propos, 5. ils se racontent,
Pour cacher leurs filets.
Ils disent : Qui les verra?
IV. 6. Ils méditent leurs forfaits ;
Ils ont caché des plans bien préparés ;
7*a*. Et l'intérieur de l'homme,
Et le cœur est un abîme.
V. 7*b*. Mais il les perce, Elohim, 8. d'un trait :
Tout à coup voilà leurs plaies.
Et il *les fera tomber* par leurs langues ;
9*a*. Quiconque les voit hoche la tête sur eux.
VI. 9*b*. Et la crainte saisira tous les hommes,
10. Et ils publieront l'œuvre d'Elohim ;
11. Il se réjouira, le juste, en Yahwéh,
(et il espérera en lui)
Et ils se féliciteront, tous les cœurs droits.

Ant. Ils ont tendu leur arc, source d'amertume, pour tirer dans l'ombre, sur l'innocent.

Ant. Mon âme est profondément troublée, mais vous, Seigneur, jusques à quand?

---

les Psaumes de ce Nocturne.

Psalmus 6.

DOMINE, ne in furóre tuo árguas me, * neque in ira tua corrípias me.

2. Miserére mei, Dómine, quóniam infírmus sum : * sana me, Dómine, quóniam conturbáta sunt ossa mea.

3. Et ánima mea turbáta est valde : * sed tu, Dómine, úsquequo?

4. Convértere, Dómine, et éripe ánimam meam : * salvum me fac propter misericórdiam tuam.

5. Quóniam non est in morte qui memor sit tui : * in inférno autem quis confitébitur tibi?

6. Laborávi in gémitu meo, lavábo per síngulas noctes lectum meum : * lácrimis meis stratum meum rigábo.

7. Turbátus est a furóre óculus meus : * inveterávi inter omnes inimícos meos.

8. Discédite a me, omnes, qui operámini iniquitátem : * quóniam exaudívit Dóminus vocem fletus mei.

9. Exaudívit Dóminus deprecatiónem meam, * Dóminus oratiónem meam suscépit.

10. Erubéscant, et conturbéntur veheménter omnes inimíci mei : * convertántur et erubéscant valde velóciter.

Ant. Anima mea turbáta est valde : sed tu, Dómine, úsquequo?

Ant. Deus adjútor * in tribulatiónibus quæ invenérunt nos nimis.

Psalmus 45.

DEUS noster refúgium, et virtus : * adjútor in tribulatiónibus, quæ invenérunt nos nimis.

1. Le schéol désigne le lieu de séjour des morts tel que se le représentaient les Juifs avant le Nouveau Testament, séjour de vie réduite

Psaume 6. — *L'appel au secours d'une âme angoissée.*

YAHWÉH! ne me gronde pas dans ta colère ;
Ne me châtie pas dans ta fureur!
2. Aie pitié de moi, Yahwéh, car je suis languissant!
Guéris-moi, Yahwéh, car mes os sont troublés,
3. Et mon âme est troublée terriblement.

II. Et toi, Yahwéh! jusques à quand?...
4. Reviens, Yahwéh! délivre mon âme!
Sauve-moi dans ta miséricorde!
5. Car il n'est plus, dans la mort, ton souvenir ;
Dans le schéol[1], qui te loue?

III. 6. Je m'épuise en gémissements ;
Je lave, chaque nuit, ma couche,
De mes larmes, j'arrose mon lit.
7. Il s'obscurcit de chagrin, mon œil ;
Il vieillit à voir tous mes ennemis.

IV. 8. Éloignez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité,
Car il a entendu, Yahwéh, la voix de mes pleurs ;
9. (Il a entendu, Yahwéh, ma supplication) ;
Yahwéh a fait accueil à ma prière. [mes ennemis ;
10. Ils sont confondus et grandement effrayés, tous
Ils se retireront subitement confondus.

Ant. Mon âme est profondément troublée, mais vous, Seigneur, jusques à quand?...

Ant. Dieu est le secours dans les tribulations qui nous ont accablés.

Psaume 45. — *Inébranlable confiance.*

ELOHIM est pour nous un refuge et une force,
Un secours que dans l'affliction on trouve facilement.

au minimum, même pour les justes ne gardant qu'une vague conscience de ce que leur apporterait, un jour, le Messie.

2. Propterea non timébimus dum turbábitur terra : * et transferéntur montes in cor maris.

3. Sonuérunt, et turbátæ sunt aquæ eórum : * conturbáti sunt montes in fortitúdine ejus.

4. Flúminis ímpetus lætíficat civitátem Dei : * sanctificávit tabernáculum suum Altíssimus.

5. Deus in médio ejus, non commovébitur : * adjuvábit eam Deus mane dilúculo.

6. Conturbátæ sunt gentes, et inclináta sunt regna : * dedit vocem suam, mota est terra.

7. Dóminus virtútum nobíscum : * suscéptor noster Deus Jacob.

8. Veníte, et vidéte ópera Dómini, quæ pósuit prodígia super terram : * áuferens bella usque ad finem terræ.

9. Arcum cónteret, et confrínget arma : * et scuta combúret igni.

10. Vacáte, et vidéte quóniam ego sum Deus : * exaltábor in géntibus, et exaltábor in terra.

11. Dóminus virtútum nobíscum : * suscéptor noster Deus Jacob.

Ant. Deus adjútor in tribulatiónibus quæ invenérunt nos nimis.

℣. Per te salútem hauriámus, Virgo María. ℟. Ex vulnéribus Christi.

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem.

Cap. XIX, 25-27.

In illo témpore : Stabant juxta crucem Jesu Mater ejus, et soror Matris ejus María Cléophæ, et María Magdaléne. Et réliqua.

2. C'est pourquoi nous ne craignons pas quand la terre [tremble,
Quand les monts vacillent jusqu'au sein de la mer,
3. Qu'elles grondent et mugissent ses vagues,
Que sous son flot grossi tremblent les montagnes.
Refrain. Yahwéh Sabaoth est avec nous,
Forteresse pour nous est le Dieu de Jacob.

II. 4. Un fleuve et ses canaux réjouissent la ville de Dieu,
Le Très-Haut a consacré son habitation,
5. Elohim est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée,
Il la secourra, Elohim, dès le point du jour.
6. Les peuples sont troublés et les royaumes chancellent,
Au son de sa voix, la terre se dissout.
Refrain. 7. Yahwéh Sabaoth est avec nous,
Forteresse pour nous est le Dieu de Jacob.

III. 8. Venez et contemplez les merveilles de Yahwéh,
(Les prodiges qu'il a étalés sur la terre),
Faisant cesser la guerre jusqu'aux extrémités du [monde.
9. Il brise l'arc, il émousse la lance,
Et il brûle les boucliers dans le feu.
10. Arrêtez-vous et apprenez que moi, Elohim,
Je suis élevé au-dessus des nations, élevé au-dessus de [la terre.
Refrain 11. Yahwéh Sabaoth est avec nous,
Forteresse pour nous est le Dieu de Jacob.

Ant. Dieu est le secours dans les tribulations, qui nous ont accablés.

℣. C'est par vous que nous puiserons le salut, ô Vierge Marie. ℟. Aux blessures du Christ.

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Jean.

Chapitre XIX, 25-27.

En ce temps-là, se tenaient debout près de la croix de Jésus, sa Mère, et la sœur de sa Mère, Marie de Cléophas, et Marie-Madeleine. Et le reste.

Homilía sancti Ambrósii Epíscopi.

De Institut. Virg. cap. 7.

STABAT juxta crucem Mater, et, fugiéntibus viris, stabat intrépida. Vidéte utrum pudórem mutáre potúerit Mater Jesu, quæ ánimum non mutávit. Spectábat piis óculis Fílii vúlnera, per quæ sciébat ómnibus futúram redemptiónem. Spectábat non degéneri Mater spectáculo, quæ non metúerat peremptórem. Pendébat in cruce Fílius, Mater se persecutóribus offerébat.

℟. Quis tibi sensus fuit, o Mater dolórum, * Dum Joseph síndone Fílium tuum invólvit, et pósuit eum in monuménto? ℣. Consideráte et vidéte, si est dolor, sicut dolor meus. Dum.

Bened.: Cujus festum cólimus, ipsa Virgo vírginum intercédat pro nobis ad Dóminum.

LECTIO VIII

Epist. 25 ad Ecclesiam Vercellensem, prope finem.

MARIA Mater Dómini ante crucem Fílii stabat. Nullus me hoc dócuit, nisi sanctus Joánnes Evangelísta. Mundum álii concússum in passióne Dómini conscripsérunt, cælum ténebris obdúctum, refugísse solem, in paradísum latrónem, sed post piam confessiónem, recéptum. Joánnes dócuit, quod álii non docuérunt, quemádmodum in cruce pósitus Matrem appelláverit. Pluris putátur quod victor suppliciórum pietátis offícia Matri exhibébat, quam quod regnum cæléste donábat. Nam, si religiósum est quod latróni donátur vénia, multo uberióris pietátis est quod a Fílio Mater tanto afféctu honorátur.

℟. In toto corde tuo gémitus Matris tuæ ne oblivíscáris, * Ut perficiátur propitiátio et benedíctio.

Homélie de saint Ambroise, Évêque.

De la formation des Vierges, chap. 7.

ELLE se tenait debout, près de la croix, la Mère, et alors que les hommes avaient fui, elle restait là, intrépide. Voyez comment la Mère de Jésus a pu perdre toute honte, elle qui n'a pas perdu courage. Elle contemplait, avec des yeux compatissants, les blessures de son Fils, par lesquelles elle savait que tous seraient rachetés. Ce spectacle n'était pas indigne, pour une Mère qui n'avait pas craint le bourreau. Le Fils était suspendu à la croix ; la Mère s'offrait aux persécuteurs.

℟. Quelle a été votre émotion, ô Mère des douleurs, * Quand Joseph a enveloppé votre Fils d'un suaire et l'a mis dans le tombeau ? ℣. Considérez et voyez s'il est une douleur comparable à ma douleur. Quand.

Bénéd. : Que celle dont nous célébrons la fête, la Vierge des vierges, intercède elle-même pour nous, auprès du Seigneur.

LEÇON VIII

Lettre 25 à l'Eglise de Vercelles, vers la fin.

MARIE, Mère du Seigneur, se tenait debout devant la croix de son Fils. Personne ne me l'a appris, si ce n'est saint Jean l'Évangéliste. Les autres ont écrit comment, au cours de la passion du Seigneur, le monde avait été ébranlé, le ciel s'était couvert de ténèbres, le soleil s'était retiré, et le bon larron avait été reçu en paradis, après une pieuse confession de foi. Jean nous a enseigné ce que les autres n'avaient pas dit, comment, sur la croix, Jésus avait interpellé sa Mère. Il a été plus frappé de l'acte du vainqueur des supplices rendant à sa Mère ses devoirs de piété filiale, que du don qu'il faisait du royaume céleste. En effet, si c'est acte religieux, que de pardonner au larron, c'est piété plus riche encore, que la Mère soit honorée par son Fils, de si grande affection.

℟. Dans toutes les fibres de votre cœur, gardez le souvenir des gémissements de votre Mère. * Pour que soit plénière la miséricorde et la bénédiction. ℣. Salut,

℣. Ave, princeps generósa, Martyrúmque prima rosa, Virginúmque lílium. Ut. Glória Patri. Ut.

In Feria IV Quatuor Temporum, Lectio IX de Homilia Feriæ, alias :
Pro S. Nicomede Martyre :

LECTIO IX

NICOMEDES présbyter, persequénte Christiános Domitiáno imperatóre, quod corpus Felículæ Vírginis, propter confessiónem christiánæ fídei a Flacco cómite interféctæ, sepelísset, comprehéndi jussus est ; ductúsque ad státuas deórum, cum eis sacrificáre velle (quod fácere jubebátur) constánter negavísset, proptérea quod sacrifícium uni Deo vero, qui regnat in cælis, deberétur, plumbátis cæsus, in eo martýrio ánimam Deo réddidit. Cujus corpus cum idem comes in profluéntem Tíberim prójici imperásset, Justus, Nicomédis cléricus diligénter conquisítum, ad muros Urbis via Nomentána honorífice in sepúlcro cóndidit.

Si autem Lectio IX alicujus Officii commemorati non sit dicenda, erit sequens :

LECTIO IX

ECCE, inquit, fílius tuus : ecce mater tua. Testabátur de cruce Christus, et inter matrem atque discípulum dividébat pietátis offícia. Condébat Dóminus non solum públicum, sed étiam doméstícum testaméntum ; et hoc ejus testaméntum signábat Joánnes, dignus tanto testatóre testis. Bonum testaméntum, non pecúniæ, sed vitæ ætérnæ ; quod non atraménto scriptum est, sed Spíritu Dei vivi, qui ait : Lingua mea cálamus scribæ velóciter scribéntis.

1. Le bon testament est écrit dans nos cœurs par le Saint-Esprit

princesse généreuse, première rose des Martyrs et lis des Vierges. Pour que. Gloire au Père. Pour que.

Au Mercredi des Quatre Temps, Leçon IX de l'Homélie de la Férie, autrement : Pour S. Nicomède, Martyr :

LEÇON IX

Le prêtre Nicomède, pendant la persécution des Chrétiens, par l'empereur Domitien, ayant enseveli le corps de la vierge Félicule mise à mort par le comte Flaccus, à cause de sa confession de foi chrétienne, fut arrêté et conduit aux statues des dieux. Il refusa constamment d'obéir à l'ordre qu'on lui intimait de leur offrir un sacrifice, parce que le sacrifice n'était dû qu'au seul vrai Dieu qui règne dans les cieux. Pour ce motif, il fut fouetté de cordes plombées et, dans ce martyre, rendit son âme à Dieu. Son corps jeté dans le Tibre, sur l'ordre du même comte, fut recherché avec soin par le clerc du prêtre martyr et enterré honorablement, sous les murs de la ville, sur la voie Nomentane.

Si l'on n'a pas à lire la IXe Leçon d'un Office commémoré, on lira la suivante :

LEÇON IX

« Voici, dit-il, *votre fils et voici votre Mère.* » Le Christ, de sa croix, faisait son testament, et déterminait à la Mère et au disciple, leurs devoirs de piété mutuelle. Le Seigneur ne faisait pas seulement un testament public, mais un testament familial. Et c'est saint Jean qui consignait ce testament de Jésus, digne témoin d'un si grand testament. Ah! le bon testament! [1], non d'argent, mais de vie éternelle, écrit non pas avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, qui a dit : *Ma langue, le calame du scribe rapide* [2].

---

nous inspirant la dévotion à notre Mère du ciel. — 2. *Ps. XLIV*, 2.

AD LAUDES

et per Horas, Añæ.

1. Quo ábiit, * diléctus tuus, o pulchérrima mulíerum? quo declinávit diléctus tuus, et quærémus eum tecum?

Psalmi de Dominica, p. 15.

2. Recédite a me, * amáre flebo, nolíte incúmbere, ut consolémini me.
3. Non est ei * spécies neque decor, et vídimus eum, et non erat aspéctus.
4. A planta pedis * usque ad vérticem cápitis non est in eo sánitas.
5. Fulcíte me flóribus, * stipáte me malis, quia amóre lángueo.

Capitulum. — *Thren. II, 13.*

CUI comparábo te? vel cui assimilábo te, fília Jerúsalem? cui exæquábo te, et consolábor te, virgo fília Sion? Magna est velut mare contrítio tua.

Hymnus

SUMMÆ Deus cleméntiæ,
Septem dolóres Vírginis
Plagásque Jesu Fílii
Fac rite nos revólvere.

Nobis salútem cónferant
Deíparæ tot lácrimæ,
Quibus laváre súfficis
Totíus orbis crímina.

Sit quinque Jesu vúlnerum
Amára contemplátio,
Sint et dolóres Vírginis
Ætérna cunctis gáudia.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes.

Ant. 1. Où s'en est-il allé, votre bien-aimé, ô la plus belle des femmes ? De quel côté est-il parti, votre bien-aimé, et nous le chercherons avec vous ?

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. Retirez-vous de moi et je pleurerai amèrement, ne cherchez pas à me consoler.
3. Il n'a plus ni beauté, ni décor ; il n'était pas à regarder.
4. De la plante des pieds au sommet de la tête, il n'y a en lui plus rien de sain.
5. Soutenez-moi avec des fleurs ; fortifiez-moi avec des fruits, car je languis d'amour.

Capitule. — *Lamentations, II, 13.*

A QUI te comparer ? ou bien à qui t'assimiler, fille de Jérusalem ? A qui t'égaler et comment te consoler, vierge, fille de Sion ? Grande est comme la mer, la douleur qui te broie.

Hymne

DIEU de souveraine clémence,
Les sept douleurs de la Vierge
Et les plaies de Jésus son Fils,
Fais-nous-les bien méditer !

Qu'elles nous apportent le salut,
Tant de larmes de la Mère de Dieu,
Qui suffiront à laver
Les crimes du monde entier.

Que les cinq plaies de Jésus
Soient notre amère contemplation !
Et qu'elles soient, les douleurs de la Vierge,
Pour tous, éternelles joies !

Jesu, tibi sit glória,
Qui passus es pro sérvulis,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sǽcula. Amen.

℣. María Virgo, per virtútem tot dolórum. ℟. Fac nos gaudére in regno cælórum.

Ad Bened. Ant. Veníte, * ascendámus ad montem Dómini, et vidéte, si est dolor, sicut dolor meus.

Oratio

DEUS, in cujus passióne, secúndum Simeónis prophetíam, dulcíssimam ánimam gloriósæ Vírginis et Matris Maríæ dolóris gládius pertransívit : concéde propítius ; ut, qui dolóres ejus venerándo recólimus, passiónis tuæ efféctum felícem consequámur : Qui vivis et regnas.

Ad Laudes tantum, post Commemorationem Feriæ in Quatuor Temporibus, fit Commemoratio S. Nicomedis Mart. :

Ant. Qui odit * ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam.

℣. Justus ut palma florébit. ℟. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Oratio

ADESTO, Dómine, pópulo tuo : ut, beáti Nicomédis Mártyris tui mérita præclára suscípiens, ad impetrándam misericórdiam tuam semper ejus patrocíniis adjuvétur. Per Dóminum.

AD PRIMAM

Ant. Quo ábiit * diléctus tuus, o pulchérrima mulíerum? quo declinávit diléctus tuus, et quærémus eum tecum?

Jésus, gloire soit à toi,
Qui as souffert pour tes petits serviteurs,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit de vie
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

℣. Vierge Marie, par la vertu de tant de douleurs.
℟. Faites-nous nous réjouir dans le royaume des cieux.

A Bénéd. Ant. Venez, montons à la montagne du Seigneur, et voyez s'il est douleur comparable à ma douleur.

Oraison

O DIEU, dont la Passion, selon la prophétie de Siméon, a transpercé d'un glaive, l'âme très douce de Marie, la glorieuse Vierge Mère, accordez-nous miséricordieusement, qu'en nous rappelant avec vénération ses douleurs, nous obtenions l'heureux effet de votre Passion. Vous qui vivez et régnez.

A Laudes seulement, après la Mémoire de la Férie aux Quatre-Temps, on fait Mémoire de S. Nicomède, Martyr :

Ant. Qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

℣. Le juste, comme le palmier, fleurira. ℟. Comme le cèdre du Liban, il se multipliera.

Oraison

SECOUREZ votre peuple, Seigneur, pour que s'appuyant sur les glorieux mérites du bienheureux Nicomède, votre Martyr, il reçoive toujours l'aide de son patronage, pour obtenir votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

A PRIME

Ant. Où s'en est-il allé, votre bien-aimé, ô la plus belle des femmes! De quel côté est-il parti, votre bien-aimé, et nous le chercherons avec vous.

Psalmi ut in Festis, p. 28 **et in** ℟. **brev.**
℣. Qui passus es propter nostram salútem.

AD TERTIAM

Ant. Recédite a me, * amáre flebo, nolíte incúmbere ut consolémini me.

Capitulum. — *Thren. II, 13.*

CUI comparabo te ! vel cui assimilábo te, fília Sion ? cui exæquábo te, et consolábor te, virgo fília Sion ? Magna est velut mare contrítio tua.

℟. *br.* O vos omnes, * Qui transítis per viam. O vos. ℣. Atténdite et vidéte, si est dolor, sicut dolor meus. Qui. Glória Patri. O vos. ℣. Defecérunt præ lácrimis óculi mei. ℟. Conturbáta sunt ómnia víscera mea.

AD SEXTAM

Ant. Non est ei * spécies neque decor, et vídimus eum, et non erat aspéctus.

Capitulum. — *Thren. I, 2.*

PLORANS plorávit in nocte, et lácrimæ ejus in maxíllis ejus : non est qui consolétur eam ex ómnibus caris ejus.

℟. *br.* Defecérunt * Præ lácrimis óculi mei. Defecérunt. ℣. Conturbáta sunt ómnia víscera mea. Præ. Glória Patri. Defecérunt. ℣. Fascículus myrrhæ diléctus meus mihi. ℟. Inter úbera mea commorábitur.

AD NONAM

Ant. Fulcíte me flóribus, * stipáte me malis, quia amóre lángueo.

Psaumes des Fêtes, p. 28. Et au Répons bref ℣. Qui as souffert pour notre salut.

A TIERCE

Ant. Retirez-vous de moi, je pleurerai amèrement, ne cherchez pas à me consoler.

Capitule. — *Lamentations, II, 13.*

A QUI te comparer? ou bien à qui t'assimiler, fille de Jérusalem? A qui t'égaler pour te consoler, vierge fille de Sion? Grande est comme la mer, la douleur qui te broie.

℟. *br.* O vous tous * Qui passez par le chemin. O vous. ℣. Regardez et voyez s'il est douleur semblable à ma douleur. Qui. Gloire au Père. O vous tous. ℣. Ils se sont consumés dans les larmes, mes yeux. ℟. Il est troublé, tout mon intérieur.

A SEXTE

Ant. Il n'a plus ni beauté, ni décor ; il n'était pas à regarder.

Capitule. — *Lamentations, I, 2.*

PLEURANT, elle a pleuré toute la nuit, et ses larmes sont sur ses joues ; il n'est personne qui la console, parmi tous ceux qui lui sont chers.

℟. *br.* Ils se sont consumés * Dans les larmes, mes yeux. Ils se sont consumés. ℣. Il est troublé, tout mon intérieur. Dans les larmes. Gloire au Père. Ils se sont consumés. ℣. Bouquet de myrrhe est mon bien-aimé. ℟. Entre mes seins, il demeurera.

A NONE

Ant. Soutenez-moi avec des fleurs, fortifiez-moi avec des fruits, car je languis d'amour.

Capitulum. — *Thren. II, 18.*

DEDUC quasi torréntem lácrimas per diem et noctem ; non des réquiem tibi, neque táceat pupílla óculi tui.

℟. *br.* Fascículus myrrhæ * Diléctus meus mihi. Fascículus. ℣. Inter úbera mea commorábitur. Diléctus. Glória Patri. Fascículus. ℣. Anima mea liquefácta est. ℟. Ut diléctus locútus est.

IN II VESPERIS

Omnia ut in I Vesperis notatur, p. 81.
Et fit Commemoratio sequentis tantum.

DIE 16 SEPTEMBRIS

SS. CORNELII PAPÆ ET CYPRIANI EPISCOPI, MARTYRUM

SEMIDUPLEX

Ant. Istórum est enim * regnum cælórum, qui contempsérunt vitam mundi, et pervenérunt ad prǽmia regni, et lavérunt stolas suas in sánguine Agni.

℣. Lætámini in Dómino et exsultáte, justi. ℟. Et gloriámini, omnes recti corue.

Oratio

BEATORUM Mártyrum paritérque Pontíficum Cornélii et Cypriáni nos, quǽsumus, Dómine, festa tueántur : et eórum comméndet orátio veneránda. Per Dóminum.

Capitule. — *Lamentation, II, 18.*

VERSE, comme un torrent, des larmes, jour et nuit ; ne te donne pas de repos et qu'elle ne se taise pas, la pupille de ton œil.

℟. *br.* Il est bouquet de myrrhe. * Mon bien-aimé, pour moi. Il est bouquet. ℣. Entre mes seins, il demeurera. Mon bien-aimé. Gloire au Père. Il est bouquet. ℣. Mon âme s'est liquéfiée. ℟. Quand le bien-aimé a parlé.

AUX IIièmes VÊPRES

Tout comme aux Ies Vêpres, p. 81.
Et l'on fait seulement Mémoire du suivant.

---

16 SEPTEMBRE

SS. CORNEILLE PAPE ET CYPRIEN ÉVÊQUE, MARTYRS

SEMIDOUBLE

●

Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui, ayant méprisé la vie du monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leurs robes dans le Sang de l'Agneau.

℣. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes.
℟. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison

SEIGNEUR, nous vous demandons, que des bienheureux Corneille et Cyprien, à la fois Martyrs et Pontifes, les fêtes nous protègent, et que leur vénérable intercession nous soit recommandation. Par Notre-Seigneur.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Cornelius Románus, Gallo et Volusiáno imperatóribus pontificátum gerens, cum Lucína, fémina sanctíssima, córpora Apostolórum Petri et Pauli e catacúmbis in opportuniórem locum tránstulit ; ac Pauli corpus Lucína in suo prǽdio via Ostiénsi, prope eum locum, ubi fúerat gládio percússus, collocávit ; Cornélius Príncipis Apostolórum corpus, non longe inde, ubi crucifíxus fúerat, repósuit. Quod cum ad imperatóres delátum esset, et Pontífice auctóre multos fíeri christiános, míttitur is in exsílium ad Centumcéllas ; ubi eum sanctus Cypriánus, epíscopus Carthaginiénsis, per lítteras est consolátus.

℟. Sancti tui, p. [90].

LECTIO V

Hoc autem christiánæ caritátis offícium cum frequens alter álteri persólveret, deterióem in partem id accipiéntes imperatóres, accersítum Romam Cornélium tamquam de majestáte reum plumbátis cædi raptúmque ad Martis simulácrum, ei sacrificáre jubent. Quam impietátem cum ille detestarétur, ei caput abscíssum est décimo octávo Kaléndas Octóbris. Cujus corpus beáta Lucína, cléricis adjutóribus, humávit in arenária prǽdii sui prope cœmetérium Callísti. Vixit in pontificátu annos círciter duos.

℟. Vérbera, p. [91].

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Le Romain Corneille exerça le Souverain Pontificat sous les empereurs Gallus et Volusien. Avec l'aide de Lucine, femme d'une très haute sainteté, il transféra les corps des Apôtres Pierre et Paul, des catacombes, dans un lieu plus convenable. Lucine plaça le corps de saint Paul, dans sa propriété, sur la voie d'Ostie, près de l'endroit même où il avait été frappé du glaive. Corneille déposa le corps du Prince des Apôtres non loin du lieu où il avait été crucifié. Ces faits ayant été rapportés aux empereurs, et comme sous l'action du Pontife un grand nombre de personnes devenaient chrétiennes, celui-ci fut envoyé en exil à Civita-Vecchia où saint Cyprien, évêque de Carthage, lui écrivit pour l'encourager.

℟. Vos Saints, p. [90].

LEÇON V

Comme l'un et l'autre se rendaient fréquemment cet office de charité chrétienne, les empereurs prenant cela en mauvaise part mandèrent Corneille à Rome, le firent flageller avec des lanières plombées, comme coupable de lèse-majesté ; puis, l'ayant traîné vers l'idole de Mars, on le somma de lui offrir un sacrifice. Comme il manifestait son horreur pour cette impiété, on lui trancha la tête, le dix-huit des Calendes d'Octobre. La bienheureuse Lucine, aidée par des clercs, inhuma son corps dans une sablonnière de sa propriété, près du cimetière de Calixte. Il occupa le pontificat environ deux ans.

℟. Les verges des bourreaux, p. [91].

LECTIO VI

Ex libro sancti Hierónymi Presbýteri
de Scriptóribus ecclesiásticis.

Cap. LXVII.

CYPRIANUS, Afer, primum glorióse rhetóricam dócuit. Exínde, suadénte presbýtero Cæcílio, a quo et cognoméntum sortítus est, christiánus factus, omnem substántiam suam paupéribus erogávit. Ac post non multum témporis, eléctus in presbýterum, étiam epíscopus Carthaginiénsis constitútus est. Hujus ingénii supérfluum est índicem téxere, cum sole clarióra sint ejus ópera. Passus est sub Valeriáno et Galliéno princípibus, persecutióne octáva, eódem die quo Romæ Cornélius, sed non eódem anno.

℟. Tamquam aurum, p. [91].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

CORNELIUS Románus, Gallo et Volusiáno imperatóribus pontificátum gerens, Novatiáni schísmati fórtiter réstitit, plúraque de lapsis magna caritáte conscrípsit ; ad quem octo sancti Cypriáni exstant epístolæ. In exsílio, ad Centumcéllas, ærúmnis conféctus, Martyr óbiit. Cypriánus Afer, primum glorióse rhetóricam dócuit ; exínde, suadénte presbýtero Cæcílio, a quo et cognoméntum sortítus est, christiánus factus, omnem substántiam suam paupéribus erogávit, ac post non multum témporis eléctus in presbýterum, étiam epíscopus Carthaginiénsis constitútus est. Et ipse in schísmate Nováti plura pérferens, damna Ecclésiæ illáta reparáre omni ope conátus est.

1. *Les tombés, lapsi,* étaient les chrétiens qui, pendant la persécution,

LEÇON VI

Du livre de saint Jérôme, Prêtre,
sur les Écrivains ecclésiastiques.

Chapitre LXVII.

L'AFRICAIN Cyprien enseigna d'abord la rhétorique avec succès. Ensuite, converti par le prêtre Cécilius dont il s'adjoignit le surnom, il devint chrétien, et distribua tous ses biens aux pauvres. Peu de temps après, il fut élevé au sacerdoce et même nommé évêque de Carthage. Il est superflu de retracer les caractéristiques de ce génie, puisque ses œuvres ont plus d'éclat que le soleil. Il souffrit le martyre, sous les empereurs Valérien et Gallien, au cours de la huitième persécution, le même jour que Corneille à Rome, mais non la même année.

℟. Le Seigneur a éprouvé, p. [91].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Le Romain Corneille exerçant le Souverain Pontificat sous les empereurs Gallus et Volusien, résista courageusement au schisme des Novatiens, et composa plusieurs écrits sur les *tombés*[1], avec une grande charité. C'est à lui que furent adressées les huit lettres de saint Cyprien que nous possédons. Envoyé en exil à Civita-Vecchia et accablé de peines, il mourut martyr. L'Africain Cyprien enseigna d'abord la rhétorique avec succès. Ensuite, converti par le prêtre Cécilius dont il s'adjoignit le surnom, il devint chrétien et distribua tous ses biens aux pauvres. Peu de temps après, il fut élevé au sacerdoce et même nommé évêque de Carthage. Lui-même, en publiant plusieurs écrits, sur le schisme des Novatiens, s'efforça de tout son pouvoir, de réparer les maux causés à l'Église. Il est superflu de retracer les

avaient, par crainte des supplices, sacrifié aux idoles, ou livré des livres des Saintes Écritures.

Hujus vero ingénii supérfluum est índicem téxere, cum sole clarióra sint ejus ópera. Passus est sub Valeriáno et Galliéno princípibus, persecutióne octáva.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Cum audiéritis, **de Communi plurimorum Martyrum I loco,** p. [96].

In Feria IV Quatuor Temporum, Lectio IX de Homilia Feriæ, alias :

Pro Ss. Euphemia Virg., Lucia et Geminiano Mart. :

LECTIO IX

EUPHEMIA, Lúcia et Geminiánus, in persecutióne Diocletiáni, non eódem loco, sed eódem die, martýrio coronáti sunt. Euphémia Virgo apud Chalcédonem, Prisco procónsule, vária tormentórum génera, virgárum, equúlei, rotárum, ignis constánter passa ; demum béstiis objécta, una ex iis morsum sancto córpori infigénte, céteris pedes ejus lambéntibus, immaculátum spíritum Deo réddidit. Lúcia, vídua Romána, a fílio Eutrópio quod Christum multos annos coluísset accusáta, in ollam pice ac plumbo fervéntem demíttitur ; unde incólumis evádens, cum ferro plumbóque oneráta per Urbem ducerétur, Geminiánum, nóbilem virum, constántia fídei et martýrii ad Christum convértit. Quem étiam cum multis áliis ad fidem perdúctis, várie tortum, gloriósi martýrii, abscísso cápite, sócium hábuit. Quorum córpora Máxima, múlier christiána, honorífice sepelívit.

Ad Laudes, post Commemorationem Feriæ, in Quatuor Temporibus, fit Com. Ss. Euphemiæ Virg. Luciæ et Geminiani Mm. :

Ant. Istórum est enim * regnum cælórum, qui contempsérunt vitam mundi, et pervenérunt ad

caractéristiques de ce génie, puisque ses œuvres ont plus d'éclat que le soleil. Il souffrit le martyre sous les empereurs Valérien et Gallien, au cours de la huitième persécution.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Ev. : Lorsque vous entendrez, **du Commun de plusieurs Martyrs** (I), p. [96].

Au Mercredi des Quatre-Temps, Leçon IX de l'Homélie de la Férie ; autrement :

Pour Ss. Euphémie Vierge, Lucie et Géminien, Martyrs.

LEÇON IX

EUPHÉMIE, Lucie et Géminien reçurent la couronne du martyre, durant la persécution de Dioclétien, le même jour, mais non dans le même lieu. Ce fut en Chalcédoine, sous le proconsulat de Priscus, que la vierge Euphémie supporta courageusement divers genres de tourments, les verges, le chevalet, les roues et le feu. Enfin, exposée aux bêtes, dont une seule mordit son corps sacré, tandis que les autres lui léchaient les pieds, elle rendit à Dieu son âme immaculée. Lucie, veuve Romaine, accusée par son fils Eutrope, d'avoir servi le Christ, depuis de nombreuses années, fut plongée dans une chaudière remplie de poix et de plomb en fusion ; elle en sortit saine et sauve. Tandis qu'elle était conduite à travers la ville, chargée de fer et de plomb, sa constance dans la foi, sous les tourments, convertit au Christ Géminien, noble personnage. Celui-ci, avec beaucoup d'autres convertis à la foi, après diverses tortures, eut la tête tranchée et fut le compagnon du glorieux martyre de Lucie. Maxima, femme chrétienne, ensevelit leurs corps honorablement.

A Laudes, après Mémoire de la Férie, aux Quatre-Temps, on fait Mémoire des Ss. Euphémie. Vierge, Lucie et Géminien, Martyrs :

Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui ayant méprisé la vie du monde,

prǽmia regni, et lavérunt stolas suas in sánguine Agni.

℣. Lætámini in Dómino et exsultáte, justi. ℟. Et gloriámini, omnes recti corde.

Oratio

PRÆSTA, Dómine, précibus nostris cum exsultatióne provéntum : ut sanctórum Mártyrum Euphémiæ, Lúciæ et Geminiáni, quorum diem passiónis ánnua devotióne recólimus, étiam fídei constántiam subsequámur. Per Dóminum.

Vesperæ de sequenti.

DIE 17 SEPTEMBRIS

IN IMPRESSIONE SS. STIGMATUM S. FRANCISCI CONFESSORIS

DUPLEX

●

IN I VESPERIS

Capitulum. — *Eccli. XXXI, 8-9.*

BEATUS vir, qui invéntus est sine mácula, et qui post aurum non ábiit, nec sperávit in pecúnia et thesáuris. Quis est hic, et laudábimus eum? fecit enim mirabília in vita sua.

Hymnus

ISTE Conféssor Dómini, coléntes
Quem pie laudant pópuli per orbem,
Hac die lætus méruit beáta
Vúlnera Christi.

sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

℣. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes.
℟. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison

ACCORDEZ, Seigneur, à nos prières le succès avec la joie, pour que nous imitions, dans la constance de leur foi, les saints Martyrs Euphémie, Lucie et Géminien dont nous honorons dévotement chaque année le jour de leur passion. Par Notre-Seigneur.

Vêpres du suivant.

---

17 SEPTEMBRE

L'IMPRESSION DES SAINTS STIGMATES DE S. FRANÇOIS D'ASSISE CONFESSEUR

DOUBLE

●

AUX Ires VÊPRES

Capitule. — *Eccli. XXXI, 8-9.*

BIENHEUREUX l'homme qui a été trouvé sans faute, qui n'a pas couru après l'or, et n'a pas mis son espoir dans l'argent et les trésors. Quel est-il, et nous le louerons? Car il a fait des merveilles dans sa vie.

Hymne

CE Confesseur du Seigneur, honoré
Par la pieuse louange des peuples de la terre,
En ce jour a obtenu la joie de recevoir
Les bienheureuses blessures du Christ.

Qui prius, prudens, húmilis, pudícus,
Sóbriam duxit sine labe vitam,
Donec humános animávit auræ
Spíritus artus.

Cujus ob præstans méritum, frequénter,
Ægra quæ passim jacuére membra,
Víribus morbi dómitis, salúti
Restituúntur.

Noster hinc illi chorus obsequéntem
Cóncinit laudem celebrésque palmas,
Ut piis ejus précibus juvémur
Omne per ævum.

Sit salus illi, decus atque virtus,
Qui, super cæli sólio corúscans,
Tótius mundi sériem gubérnat
Trinus et unus. Amen.

℣. Signásti, Dómine, servum tuum Francíscum.
℟. Signis redemptiónis nostræ.

Ad Magnif. Ant. Similábo eum * viro sapiénti, qui ædificávit domum suam supra petram.

Oratio

Domine Jesu Christe, qui, frigescénte mundo, ad inflammándum corda nostra tui amóris igne, in carne beatíssimi Francísci passiónis tuæ sacra Stígmata renovásti : concéde propítius ; ut ejus méritis et précibus crucem júgiter ferámus, et dignos fructus pæniténtiæ faciámus : Qui vivis.

Et fit Commemoratio præcedentis, Ss. Cornelii et Cypriani, Mm. :

Ant. Gaudent in cælis * ánimæ Sanctórum, qui Christi vestígia sunt secúuti ; et, quia pro ejus amóre sánguinem suum fudérunt, ídeo cum Christo exsúltant sine fine.

Pieux, prudent, humble et pudique,
Il a mené une vie sobre et sans faute,
Tant que ses membres humains ont été animés
Du souffle de la vie.

Par son puissant mérite, souvent
Aux membres inertes çà et là,
Le mal étant dompté,
La santé est rendue.

C'est pourquoi notre chœur, pour l'honorer,
Lui offre un chant de louange et de glorieuses palmes,
Afin que ses pieuses prières nous aident
En tout temps.

Salut, honneur, puissance à celui
Qui sur le trône du ciel, éclatante Majesté,
Du monde entier gouverne le mouvement
Et qui est trine et un. Ainsi soit-il.

℣. Vous avez marqué, Seigneur, votre serviteur François. ℟. Des signes de notre Rédemption.

A Magnif. Ant. Je le comparerai à l'homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre.

Oraison

SEIGNEUR Jésus-Christ qui, dans l'attiédissement de la charité en ce monde, avez renouvelé, dans la chair du bienheureux François, les saints Stigmates de votre Passion, pour enflammer nos cœurs, du feu de votre amour, accordez-nous miséricordieusement, par ses mérites et ses prières, de porter continuellement la croix et de faire de dignes fruits de pénitence. Vous qui vivez.

Et l'on fait Mémoire du précédent, les Ss. Corneille et Cyprien, Mm. :

Ant. Elles sont remplies de joie, dans le ciel, les âmes des justes qui ont suivi les pas du Christ ; et parce qu'ils ont versé leur sang pour son amour, avec le Christ, ils exultent sans fin.

℣. Exsultábunt Sancti in glória. ℟. Lætabúntur in cubílibus suis.

Oratio

Beatorum Mártyrum paritérque Pontíficum Cornélii et Cypriáni nos, quǽsumus, Dómine, festa tueántur : et eórum comméndet orátio veneránda. Per Dóminum.

AD MATUTINUM

Hymnus : Iste Conféssor, **ut supra,** p. 109.

IN I NOCTURNO

LECTIO I

De Epístola beáti Pauli Apóstoli ad Gálatas.

Cap. V, 25-26; VI, 1-18.

Si spíritu vívimus, spíritu et ambulémus. Non efficiámur inánis glóriæ cúpidi, ínvicem provocántes, ínvicem invidéntes. Fratres, etsi præoccupátus fúerit homo in áliquo delícto, vos, qui spirituáles estis, hujúsmodi instrúite in spíritu lenitátis consíderans te ipsum, ne et tu tentéris. Alter altérius ónera portáte, et sic adimplébitis legem Christi. Nam, si quis exístimat se áliquid esse, cum nihil sit, ipse se sedúcit. Opus autem suum probet unusquísque, et sic in semetípso tantum glóriam habébit et non in áltero. Unusquísque enim onus suum portábit. Commúnicet autem is qui catechizátur verbo, ei qui se catechízat in ómnibus bonis.

℟. Euge, serve bone et fidélis, quia in pauca fuísti fidélis, supra multa te constítuam : * Intra in

1. Si nous supportons patiemment et mutuellement nos défauts nous pratiquerons facilement la loi de l'amour fraternel. Car c'est

℣. Les Saints exulteront en gloire. ℟. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

SEIGNEUR, nous vous demandons que, des bienheureux Corneille et Cyprien, à la fois Martyrs et Pontifes, les fêtes nous protègent et que leur vénérable intercession nous soit recommandation. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

Hymne : Ce Confesseur, p. 109.

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

De l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Galates.

Chapitre V, 25-26; VI, 1-18.

SI nous vivons de l'esprit, marchons aussi selon l'esprit. Ne devenons pas désireux d'une vaine gloire, nous provoquant les uns les autres, nous jalousant les uns les autres. Frères, lors même qu'un homme serait surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez ce pauvre homme, en esprit de douceur, prenant garde que vous-même, vous pouvez aussi être tenté. Portez les fardeaux les uns des autres ; c'est ainsi que vous accomplirez la loi du Christ[1]. Si quelqu'un en effet pense être quelque chose, alors qu'il n'est rien, il se trompe lui-même. Mais que chacun examine ses propres œuvres et ainsi il aura gloire de ce qu'il est en lui-même seulement, et non point de sa comparaison avec autrui. Car chacun portera (devant le juge) son œuvre personnelle. Que celui qui est catéchisé, aide en toutes sortes de biens, celui qui le catéchise.

℟. Très bien, bon et fidèle serviteur, parce que tu as

notre impatience dans le support des défauts de nos frères qui nous empêche de les aimer comme nous en avons tous le désir.

gáudium Dómini tui. ℣. Dómine, quinque talénta tradidísti mihi, ecce ália quinque superlucrátus sum. Intra.

LECTIO II

NOLITE erráre : Deus non irridétur. Quæ enim semináverit homo hæc et metet. Quóniam qui séminat in carne sua, de carne et metet corruptiónem ; qui autem séminat in spíritu, de spíritu metet vitam ætérnam. Bonum autem faciéntes non deficiámus ; témpore enim suo metémus non deficiéntes. Ergo, dum tempus habémus, operémur bonum ad omnes, máxime autem ad domésticos fídei. Vidéte quálibus lítteris scripsi vobis mea manu. Quicúmque enim volunt placére in carne, hi cogunt vos circumcídi, tantum ut crucis Christi persecutiónem non patiántur. Neque enim qui circumcidúntur, legem custódiunt ; sed volunt vos circumcídi, ut in carne vestra gloriéntur.

℟. Justus germinábit sicut lílium : * Et florébit in ætérnum ante Dóminum. ℣. Plantátus in domo Dómini, in átriis domus Dei nostri. Et.

LECTIO III

MIHI autem absit gloriári, nisi in cruce Dómini nostri Jesu Christi ; per quem mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo. In Christo enim Jesu neque circumcísio áliquid valet neque præpútium, sed nova creatúra. Et quicúmque hanc régulam secúti fúerint, pax super illos et misericórdia et super Israël Dei. De cétero nemo mihi moléstus sit ; ego enim Stígmata Dómini Jesu in córpore meo porto. Grátia Dómini nostri Jesu Christi cum spíritu vestro, fratres. Amen.

1. Pour les avantages de ce monde.

été fidèle pour peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; * Entre dans la joie de ton Seigneur, ℣. Seigneur vous m'aviez confié cinq talents, en voici cinq autres que j'ai gagnés. Entre.

LEÇON II

NE vous y trompez pas ; on ne se moque pas de Dieu. C'est ce qu'il aura semé, que l'homme moissonnera. Car celui qui sème dans sa chair, de sa chair moissonnera la corruption ; mais celui qui sème dans l'esprit, de l'esprit moissonnera la vie éternelle. Ne nous lassons point de faire le bien ; car nous en moissonnerons le fruit en son temps, si nous ne nous décourageons pas. Ainsi donc, pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tous, mais surtout à nos frères dans la foi. Voyez avec quelle écriture je vous ai écrit de ma main. Tous ceux qui veulent vous plaire selon la chair [1], vous pressent de vous faire circoncire, uniquement afin de n'avoir pas à souffrir persécution pour la croix du Christ. Car les circoncis eux-mêmes n'observent pas la Loi, mais ils veulent que vous soyez circoncis, pour se glorifier dans votre chair.

℟. Le juste sera fécond comme le lis ; * Et fleurira éternellement devant le Seigneur. ℣. Il est planté dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu. Et.

LEÇON III

POUR moi, Dieu me garde de me glorifier autrement qu'en la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ par qui le monde est crucifié pour moi, et moi crucifié pour le monde. Car dans le Christ Jésus, ni la circoncision, ni l'incirconcision n'ont de valeur, mais seulement le fait d'être une créature renouvelée. Et à tous ceux qui ont suivi cette règle, paix soit sur eux, et miséricorde sur l'Israël de Dieu. Que personne désormais ne me fasse de peine, car je porte en mon corps les Stigmates du Seigneur Jésus. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit, Frères. Ainsi soit-il.

℟. Iste cognóvit justítiam, et vidit mirabília magna, et exorávit Altíssimum : * Et invéntus est in número Sanctórum. ℣. Iste est, qui contémpsit vitam mundi, et pervénit ad cæléstia regna. Et. Glória Patri. Et.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Ex Commentáriis sancti Bonaventúræ Epíscopi.

Legenda S. Francisci cap. 13.

FIDELIS revéra fámulus et miníster Christi, Franciscus, biénnio ántequam spíritum rédderet cælo, cum in loco excélso seórsum, qui mons Alvérniæ dícitur, quadragenárium ad honórem Archángeli Michaélis jejúnium inchoásset, supérnæ contemplatiónis dulcédine abundántius sólito superfúsus ac cæléstium desideriórum ardentióri flamma succénsus, supernárum cœpit immissiónum cumulátius dona sentíre. Dum ígitur seráphicis desideriórum ardóribus sursum agerétur in Deum, et afféctus compassíva teneritúdine in eum transformarétur, cui ex caritáte nímia crucifígi complácuit ; quodam mane circa festum Exaltatiónis sanctæ Crucis, in látere montis orans, vidit quasi spéciem unius Séraphim, sex alas tam fúlgidas quam ignítas habéntem, de cælórum sublimitáte descéndere. Qui, volátu celérrimo ad äëris locum viro Dei propínquum pervéniens, non solum alátus, sed et crucifíxus appáruit ; manus quidem et pedes habens exténsos et cruci affíxos, alas vero sic miro modo hinc inde dispósitas, ut duas supra caput erígeret, duas ad volándum exténderet, duábus vero réliquis totum corpus circumplecténdo veláret. Hoc videns veheménter obstúpuit, mixtúmque dolóri gáudium mens ejus incúrrit, dum et in gratióso ejus aspéctu, sibi

℟. Celui-là a connu la justice, et il a vu de grandes merveilles, et il a imploré le Très-Haut ; * Et il a été compté au nombre des saints. ℣. En voilà un qui a méprisé le monde, et qui est parvenu au royaume céleste. Et il a été compté. Gloire au Père. Et il a été compté.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Des Commentaires de saint Bonaventure, Évêque.

Légende de S. François, chap. 13.

FRANÇOIS, serviteur vraiment fidèle et ministre du Christ, deux ans avant qu'il ne rendit son âme au ciel, s'étant retiré dans la solitude, sur une hauteur qu'on appelle la montagne de l'Alverne, et y ayant commencé un jeûne de quarante jours, en l'honneur de l'Archange saint Michel, y fut inondé plus abondamment que de coutume, des douceurs de la contemplation d'en haut, brûlé d'une flamme plus ardente de célestes désirs et commença de se sentir plus comblé du don de surnaturelles inspirations. Il arriva donc que par l'ardeur séraphique de ses élans, il fut transporté jusqu'en Dieu et que par un sentiment de tendre compassion, il fut transformé en celui qui, par excès d'amour, voulut être crucifié. Un matin, vers la fête de l'Exaltation de la sainte Croix, priant sur le flanc de la montagne, il vit comme l'apparence d'un Séraphin ayant six ailes aussi brillantes que le feu descendre du haut des cieux. D'un vol très rapide, il s'approcha de l'homme de Dieu et lui apparut non seulement ailé, mais aussi crucifié. Il avait les mains et les pieds étendus et fixés à une croix, ses ailes étaient disposées de chaque côté, d'une façon extraordinaire, de telle sorte qu'il en élevait deux au-dessus de sa tête, en déployait deux pour voler et s'enveloppait des deux autres qui couvraient tout son corps. François fut fortement surpris de cette vision, et son âme fut envahie par une joie mélangée de douleur. En effet, si le privilège

tam mirabíliter quam familiáriter apparéntis, excessívam quamdam concipiébat lætítiam, et dira conspécta crucis affíxio ipsíus ánimam compassívi dolóris gládio pertransívit.

℟. Honéstum fecit illum Dóminus, et custodívit eum ab inimícis, et a seductóribus tutávit illum : * Et dedit illi claritátem ætérnam. ℣. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas, et osténdit illi regnum Dei. Et.

LECTIO V

INTELLEXIT quidem, illo docénte intérius qui et apparébat extérius, quod, licet passiónis infírmitas cum immortalitáte spíritus seráphici nullátenus convenίret, ídeo tamen hujúsmodi vísio suis fúerat præsentáta conspéctibus, ut amícus ipse Christi prænósceret, se, non per martýrium carnis sed per incéndium mentis, totum in Christi Jesu crucifíxi expréssam similitúdinem transformándum. Dispárens ítaque vísio, post arcánum ac familiáre collóquium, mentem ipsíus seráphico intérius inflammávit ardóre ; carnem vero Crucifíxo confórmi extérius insignívit effígie, tamquam si ad ignis liquefactívam virtútem præámbulam sigillatíva quædam esset impréssio subsecúta. Statim namque in mánibus et pédibus ejus apparére cœpérunt signa clavórum, ipsórum capítibus in inferióri parte mánuum et superióri pedum apparéntibus, et eórum acumínibus exsisténtibus ex advérso. Dextrum quoque latus, quasi láncea transfíxum, rubra cicatríce obdúctum erat, quod sæpe, sánguinem sacrum effúndens, túnicam et femorália respergébat.

℟. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ índuit eum, * Et ad portas paradísi coronávit eum. ℣. Induit eum Dóminus loricam fídei, et ornávit eum. Et.

de voir celui qui lui apparaissait d'une façon si étonnante et si familière excitait en lui une extrême allégresse; le spectacle de la cruelle crucifixion transperçait son âme compatissante, d'un glaive de douleur.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, gardé de ses ennemis et protégé contre ses séducteurs * Et il lui a donné la gloire éternelle. ℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture et lui a montré le royaume de Dieu. Et.

LEÇON V

IL comprit alors, d'après l'enseignement intérieur de celui qui lui apparaissait extérieurement, que malgré l'opposition complète de l'infirmité de la souffrance avec l'immortalité d'un esprit séraphique, cette vision avait été présentée à ses regards, afin qu'en sa qualité d'ami du Christ, il reconnût que c'était non point par le martyre de la chair, mais par l'embrasement du cœur, qu'il devait se transformer en la ressemblance complète de Jésus-Christ crucifié. Disparaissant donc après un entretien secret et familier, la vision enflamma son âme d'une ardeur intérieure toute séraphique. Quant à son corps, elle le marqua d'une empreinte extérieure semblable à celle du Crucifié, comme si l'action liquéfiante du feu avait laissé après elle l'empreinte d'un cachet. Aussitôt en effet, sur ses mains et ses pieds, commencèrent de paraître les marques des clous, les têtes visibles à l'intérieur des mains et à la surface des pieds avec les pointes à la partie opposée. De plus, le côté droit, comme s'il avait été transpercé par une lance, présentait une cicatrice rouge, d'où découlait souvent un sang précieux qui trempait sa tunique et ses membres inférieurs.

℟. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré ; il l'a revêtu de la robe de gloire, * Et aux portes du Paradis, il l'a couronné. ℣. Le Seigneur l'a revêtu de la cuirasse de la foi et il l'a paré. Et aux portes.

LECTIO VI

POSTQUAM ígitur novus homo Franciscus novo et stupéndo miráculo cláruit, cum singulári privilégio retroáctis sæculis non concésso insignítus appáruit, sacris vidélicet Stigmátibus decorátus, descéndit de monte secum ferens Crucifíxi effígiem, non in tábulis lapídeis vel lígneis manu figurátam artíficis, sed in cárneis membris descríptam dígito Dei vivi. Quóniam sacraméntum regis seráphicus vir abscóndere bonum, esse óptime norat, secréti regális cónscius, signácula illa sacra pro víribus occultábat. Verum, quia Dei est ad glóriam suam magna reveláre quæ facit, Dóminus ipse, qui signácula illa secréte imprésserat, mirácula quædam apérte per ipsa monstrávit ; ut illórum occúlta et mira vis Stígmatum manifésta patéret claritáte signórum. — Porro rem admirábilem ac tantópere testátam atque in pontifíciis diplomátibus præcípuis láudibus et favóribus exaltátam. Benedíctus Papa undécimus anniversária solemnitáte celebrári vóluit ; quam póstea Paulus quintus Póntifex máximus, ut corda fidélium in Christi crucifíxi accenderéntur amórem, ad univérsam Ecclésiam propagávit.

℟. Iste homo perfécit ómnia quæ locútus est ei Deus, et dixit ad eum : Ingrédere in réquiem meam : * Quia te vidi justum coram me ex ómnibus géntibus. ℣. Iste est, qui contémpsit vitam mundi, et pervénit ad cæléstia regna. Quia. Glória Patri. Quia.

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

FRANCISCUS singulári privilégio retroáctis sæculis non concésso insignítus appáruit, cum sacris Stigmátibus decorátus descéndit de monte, secum ferens Crucifíxi effígiem, non in tábulis lapídeis vel

LEÇON VI

APRÈS donc que François, homme nouveau, eut été glorifié par un prodige nouveau et stupéfiant, singulier privilège qui n'avait pas encore été accordé aux siècles passés, ainsi décoré des sacrés Stigmates, il descendit de la montagne, portant sur lui l'image du Crucifié, non point tracée sur des tables de pierre ou de bois, par la main d'un artisan, mais gravée sur ses membres de chair, par le doigt du Dieu vivant. Comme cet homme séraphique savait qu'il est très bon de cacher le secret du roi, conscient d'avoir un secret royal, il dissimulait ces signes sacrés, autant qu'il pouvait. Mais, parce que c'est le propre de Dieu de révéler, pour sa gloire, les grandes choses qu'il fait, le Seigneur lui-même, qui avait imprimé ces signes secrètement, les découvrit ouvertement par certains miracles, de sorte que la vertu cachée et merveilleuse de ces Stigmates se manifesta par l'éclat des prodiges. — Ce fait extraordinaire ayant été dûment constaté et mis en lumière dans les Bulles pontificales, avec de grandes louanges et faveurs, le Pape Benoît XI voulut en faire célébrer solennellement l'anniversaire ; et, dans la suite, le Souverain Pontife Paul V étendit cette fête à l'Église universelle, pour que les cœurs des fidèles fussent enflammés de l'amour du Christ crucifié.

℟. Cet homme a accompli tout ce que Dieu lui a commandé et Dieu lui a dit : Entre dans mon repos. * Car je t'ai vu juste devant ma face, parmi les gens de toutes les nations. ℣. Voici celui qui, méprisant la vie du monde, est parvenu au royaume des cieux. Car je t'ai vu. Gloire au Père. Car je t'ai vu.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

FRANÇOIS apparut, revêtu d'un privilège singulier, inconnu aux siècles antérieurs, quand il descendit de la montagne, marqué des sacrés Stigmates et portant sur lui l'image du Crucifié, non point tracée sur des tables

lígneis manu figurátam artíficis, sed in cárneis membris descríptam dígito Dei vivi. Quóniam sacraméntum regis seráphicus vir abscóndere bonum esse óptime norat, secréti regális cónscius, signácula illa sacra pro víribus occultábat. Verum, quia Dei est ad glóriam suam magna reveláre quæ facit, Dóminus ipse, qui signácula illa secréte imprésserat, mirácula quædam apérte per ipsa monstrávit ; ut illórum occúlta et mira vis Stígmatum manifésta patéret claritáte signórum. — Porro rem admirábilem ac tantópere testátam atque in pontifíciis diplomátibus præcípuis láudibus et favóribus exaltátam, Benedíctus Papa undécimus anniversária solemnitáte celebrári vóluit ; quam póstea Paulus quintus Póntifex máximus, ut corda fidélium in Christi crucifíxi accenderéntur amórem, ad univérsam Ecclésiam propagávit.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. XVI, 24-27.

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Si quis vult post me veníre, ábneget semetípsum, et tollat crucem suam, et sequátur me. Et réliqua.

Homilía sancti Gregórii Papæ.

Homilia 32 in Evangelia.

Quia Dóminus ac Redémptor noster novus homo venit in mundum, nova præcépta dedit mundo. Vitæ étenim nostræ véteri, in vítiis enutrítæ, contrarietátem oppósuit novitátis suæ. Quid enim vetus, quid carnális homo nóverat, nisi sua retinére, aliéna rápere, si posset ; concupíscere, si non posset ? Sed cæléstis médicus síngulis quibúsque vítiis obviántia ádhibet medicaménta. Nam, sicut arte medicínæ cáli-

de pierre ou de bois, par la main d'un artisan, mais gravée sur ses membres de chair, par le doigt du Dieu vivant. Comme cet homme séraphique savait qu'il est très bon de cacher le secret du roi, conscient d'avoir un secret royal, il dissimulait ce signe sacré autant qu'il le pouvait. Mais, parce que c'est le propre de Dieu de révéler, pour sa gloire, les grandes choses qu'il fait, le Seigneur lui-même, qui avait imprimé ces signes secrètement, les découvrit par certains miracles, de sorte que la vertu cachée et merveilleuse de ces Stigmates se manifesta par l'éclat des prodiges. — Ce fait extraordinaire, ayant été dûment constaté et mis en lumière dans les Bulles pontificales, avec de grandes louanges et faveurs, le Pape Benoît XI voulut en faire célébrer solennellement l'anniversaire, et, dans la suite, le Souverain Pontife Paul V étendit cette fête à l'Église universelle, pour que les cœurs des fidèles fussent enflammés de l'amour du Christ Crucifié.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XVI, 24-27.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir derrière moi, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix, et me suive! Et le reste.

Homélie de saint Grégoire, Pape.

Homélie 32 sur l'Evangile.

Parce que Notre-Seigneur et Rédempteur est venu dans le monde, en homme nouveau, il a donné à ce monde des préceptes nouveaux. A notre vie ancienne, nourrie dans le vice, il a opposé sa vie nouvelle. Le vieil homme, l'homme de chair, que savait-il faire, sinon garder avidement ses propres biens, prendre ceux d'autrui, s'il le pouvait, ou les convoiter s'il ne pouvait les prendre? Mais le céleste Médecin applique à chaque vice le remède approprié. Et comme la science médicale guérit le froid

da frígidis, frígida cálidis curántur ; ita Dóminus noster contrária oppósuit medicaménta peccátis, ut lúbricis continéntiam, tenácibus largitátem, iracúndis mansuetúdinem, elátis præcíperet humilitátem.

℟. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum : * Ipse intercédat pro peccátis ómnium populórum. ℣. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et pérmanens in innocéntia sua. Ipse.

LECTIO VIII

CERTE, cum se sequéntibus nova mandáta propóneret, dixit : Nisi quis renuntiáverit ómnibus quæ póssidet, non potest meus esse discípulus. Ac si apérte dicat : Qui per vitam véterem aliéna concupíscitis, per novæ conversatiónis stúdium et vestra largímini. Quid vero in hac lectióne dicat, audiámus : Qui vult post me veníre, ábneget semetípsum. Ibi dícitur ut abnegémus nostra ; hic dícitur ut abnegémus nos. Et fortásse laboriósum non est hómini relínquere sua ; sed valde laboriósum est relínquere semetípsum. Minus quippe est abnegáre quod habet ; valde autem multum est abnegáre quod est.

℟. Mihi absit gloriári, nisi in cruce Dómini nostri Jesu Christi : * Per quem mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo. ℣. Ego enim Stígmata Dómini Jesu in córpore meo porto. Per. Glória Patri. Per.

In Feriis Quatuor Temporum, IX Lectio de Homilia Feriæ, et fit ejus Commemoratio ad Laudes tantum, alias :

LECTIO IX

AD se autem nobis veniéntibus Dóminus præcépit ut renuntiémus nostris : quia, quicúmque ad

par le chaud, et le chaud par le froid, ainsi Notre-Seigneur oppose aux péchés les remèdes opposés : aux luxurieux, il prescrit la continence ; aux avares, la libéralité ; aux violents, la douceur ; aux orgueilleux, l'humilité.

℟. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus et, de tout son cœur, a loué le Seigneur : * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. ℣. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

LEÇON VIII

Oui, quand il a donné de nouveaux commandements à ceux qui le suivent, le Christ a dit : *Si quelqu'un ne renonce à tout ce qu'il possède, il ne peut être mon disciple*[1]. C'était dire : Vous qui, dans votre vie ancienne, avez désiré le bien d'autrui, dans l'élan d'une vie renouvelée faites des largesses, même avec tous vos biens. Mais écoutons ce que l'on vient de nous lire : *Que celui qui veut venir après moi, renonce à soi-même.* Précédemment, on nous disait de renoncer à nos biens, maintenant il nous est prescrit de renoncer à nous-mêmes. Et s'il peut n'être pas très dur d'abandonner ses biens, il est terriblement difficile de se laisser soi-même. C'est peu de chose que de se détacher de son avoir ; mais le sacrifice suprême, c'est de renoncer à son être.

℟. Pour moi, Dieu me garde de me glorifier autrement qu'en la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ : * Par qui le monde est crucifié pour moi et moi crucifié pour le monde. ℣. Car je porte sur mon corps les Stigmates du Seigneur Jésus. Par qui. Gloire au Père. Par qui.

Aux Féries des Quatre-Temps IXe Leçon de l'Homélie de la Férie, dont on fait Mémoire à Laudes seulement, autrement :

LEÇON IX

A nous qui voulons le suivre, le Seigneur a ordonné de renoncer à tout, parce que, comme tous ceux

1. *Luc, XIV, 33.*

fídei agónem venímus, luctámen contra malígnos spíritus súmimus. Nihil autem malígni spíritus in hoc mundo próprium póssident : nudi ergo cum nudis luctári debémus. Nam, si vestítus quisque cum nudo luctátur, cítius ad terram dejícitur, quia habet unde teneátur. Quid enim sunt terréna ómnia, nisi quædam córporis induménta? Qui ergo contra diábolum ad certámen próperat, vestiménta abjíciat, ne succúmbat.

AD LAUDES

Capitulum. — *Eccli. XXXI, 8-9.*

BEATUS vir, qui invéntus est sine mácula, et qui post aurum non ábiit, nec sperávit in pecúnia et thesáuris. Quis est hic, et laudábimus eum? fecit enim mirabília in vita sua.

Hymnus

JESU, coróna célsior
Et véritas sublímior,
Qui confiténti sérvulo
Reddis perénne præmium :

Da supplicánti cœtui,
Hujus rogátu, nóxii
Remissiónem críminis,
Rumpéndo nexum vínculi.

Anni revérso témpore,
Dies refúlsit lúmine,
Quo Sanctus hic de córpore
Christi recépit Stígmata.

Hic vana terræ gáudia,
Et luculénta prædia
Pollúta sorde députans,
Ovans tenet cæléstia.

qui viennent au combat de la foi, nous entreprenons de lutter contre les esprits malins. Or ceux-ci ne possèdent rien en propre en ce monde. Nous devons donc lutter nus, contre ceux qui sont nus. Car si vous essayez, sans ôter vos vêtements, de lutter contre un ennemi qui n'en a point, donnant prise à l'adversaire, vous êtes bien vite jetés à terre. Tous les biens terrestres sont-ils autre chose qu'une sorte de vêtement de notre corps ? Que celui qui va combattre le diable, se dépouille donc pour ne point succomber.

A LAUDES

Capitule. — *Eccli. XXXI, 8-9.*

BIENHEUREUX l'homme qui a été trouvé sans faute, n'a pas couru après l'or et n'a pas mis son espoir dans l'argent et les trésors. Quel est-il et nous le louerons ? Car il a fait des merveilles en sa vie.

Hymne

JÉSUS, couronne la plus haute
Et vérité la plus sublime
Qui, à ce confesseur ton petit serviteur,
Rends une éternelle récompense,

Donne à l'assemblée suppliante
Par l'intercession de ce Saint,
La rémission du péché notre mal
En rompant le nœud de ses liens.

De l'année est revenue l'époque
Où brille la lumière du jour
Qui vit ce Saint recevoir,
Du corps du Christ, les Stigmates.

Parce que, les vaines joies de la terre
Et ses plus riches possessions,
Lui ont paru souillées d'ordure,
Joyeux il tient les biens célestes.

Te, Christe, Rex piíssime,
Hic confiténdo júgiter,
Calcávit artes dæmonum
Sævúmque avérni príncipem.

Virtúte clarus et fide,
Confessióne sédulus,
Jejúna membra déferens,
Dapes supérnas óbtinet.

Proínde te, piíssime,
Precámur omnes súpplices,
Nobis ut hujus grátia
Pœnas remíttas débitas.

Patri perénnis glória,
Natóque Patris único,
Sanctóque sit Paráclito,
Per omne semper sæculum. Amen.

℣. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ℟. Et osténdit illi regnum Dei.

Ad Bened. Ant. Euge, serve bone * et fidélis, quia in pauca fuísti fidélis, supra multa te constítuam, intra in gáudium Dómini tui.

Oratio

DOMINE Jesu Christe qui, frigescénte mundo, ad inflammándum corda nostra tui amóris igne, in carne beatíssimi Francísci, passiónis tuæ sacra Stígmata renovásti : concéde propítius ; ut ejus méritis et précibus crucem júgiter ferámus, et dignos fructus pœniténtiæ faciámus : Qui vivis et regnas.

In Feriis Quatuor Temporum, fit Commemoratio Feriæ.

Vesperæ de sequenti

S. Josepho a Cupertino, Conf. non Pont. Duplici :

O Christ, Roi de miséricorde,
C'est en confessant sans cesse ton nom,
Qu'il a foulé aux pieds les pièges du démon
Et le cruel prince de l'enfer.

Illustre par son courage et sa foi,
Empressé à te glorifier,
C'est en présentant des membres mortifiés,
Qu'il obtient les festins du ciel.

C'est pourquoi, ô très miséricordieux,
Nous te prions tous suppliants,
Qu'à nous, à cause de lui,
Tu remettes les peines méritées.

Gloire éternelle au Père
Et au Fils unique du Père
Ainsi qu'au saint Paraclet
Dans tout le cours des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. ℟. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

A Bénéd. Ant. Fort bien, serviteur bon et fidèle, parce que tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton Seigneur.

Oraison

SEIGNEUR Jésus-Christ qui, dans l'attiédissement de la charité en ce monde, avez renouvelé dans la chair du bienheureux François, les saints Stigmates de votre Passion, pour enflammer nos cœurs du feu de votre amour, accordez-nous miséricordieusement, par ses mérites et ses prières, de porter continuellement la croix et de faire de dignes fruits de pénitence. Vous qui vivez.

Aux Quatre-Temps, on fait Mémoire de la Férie.

Vêpres du suivant.

S. Joseph de Cupertino, Conf. non Pont. Double :

℣. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. ℟. Stolam glóriæ, índuit eum.

Ad Magnif. Ant. Mórtuus sum * et vita mea est abscóndita cum Christo, in Deo.

Oratio

Deus, qui ad unigénitum Fílium tuum exaltátum a terra ómnia tráhere disposuísti : pérfice propítius ; ut, méritis et exémplo seráphici Confessóris tui Joséphi, supra terrénas omnes cupiditátes eleváti, ad eum perveníre mereámur : Qui tecum vivit et regnat.

Et fit Commemoratio præcedentis :

Ant. Hic vir despíciens mundum * et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

℣. Signásti, Dómine, servum tuum Franciscum. ℟. Signis redemptiónis nostræ.

Oratio : Dómine Jesu Christe, **ut ad Laudes.**

℣. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. ℟. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

A Magnif. Ant. Je suis mort et ma vie est cachée avec le Christ, en Dieu.

Oraison.

O Dieu qui à votre Fils élevé de terre, avez voulu tout attirer, faites en votre miséricorde que par les mérites et l'exemple de votre séraphique Confesseur Joseph, élevés au-dessus des cupidités terrestres, nous méritions d'arriver jusqu'à celui Qui, avec vous, vit et règne.

Et l'on fait Mémoire du précédent.

Ant. Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et ses actes, des richesses dans le ciel.

℣. Vous avez marqué, Seigneur, votre serviteur François. ℟. Des signes de notre Rédemption.

Oraison : Seigneur Jésus-Christ, **comme à Laudes.**

Imprimé par Desclée De Brouwer et Cie, Bruges (Belgique). — 11136/18